

SRG SSR **idée suisse**

RAPPORT DE GESTION 2009

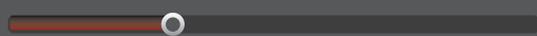




**Le rapport de gestion SRG SSR 2009
s'enrichit d'une version multimédia: d'un
simple clic, découvrez le monde de
l'information, du cinéma, de la musique
et du divertissement.**

**SRG SSR introduit la diversité dans votre
programme.**

www.srg-ssr.ch/rg2009



01:00 | 26:15



SOMMAIRE

Rapport annuel 2009

SRG SSR en bref	5
Maintenir le cap : réforme des structures, convergence et efficience	26
Chronique 2009	32
Nos stations radio	36
La radio en bonne forme ... numérique	
Nos chaînes TV	50
Entre tradition et innovation	
Nos autres offres journalistiques	64
Mobile, multimédia et interactif	
Sociétés régionales	70
– SRG idée suisse Deutschschweiz (SRG.D)	
– SSR idée suisse Romande (RTSR)	
– Società cooperativa per la Radiotelevisione svizzera di lingua italiana (CORSI)	
– SRG SSR idée suisse Svizra Rumantscha (SRG.R)	
Quality Reporting	74
La qualité : tout un programme	
Corporate Responsibility	76
– Notre responsabilité sociale	
– Notre responsabilité à l'égard des collaborateurs	
– Notre responsabilité économique	
– Notre responsabilité écologique	
Corporate Governance	92
Une conduite d'entreprise responsable	

Comptes 2009

Rapport sur la situation financière	114
Principes régissant l'établissement des comptes	118
Comptes annuels maison mère 2009	
Compte de résultat	122
Bilan	123
Tableau de financement	124
Tableau des capitaux propres	125
Annexe	126
Proposition	135
Rapport de l'organe de révision	136
Comptes du groupe 2009	
Compte de résultat	137
Bilan	138
Tableau de financement	139
Tableau des capitaux propres	140
Annexe	141
Proposition	152
Rapport de l'organe de révision	153

CHIFFRES EN BREF

Les chiffres se rapportent aux comptes annuels de la maison mère.	2009	2008
Résultat d'entreprise (CHF millions)	-46,7	-79,1
Produits d'exploitation (CHF millions)	1 563,1	1 580,7
Charges d'exploitation (CHF millions)	1 608,1	1 652,9
Entrées de fonds liées à l'exploitation (CHF millions)	25,7	41,3
Acquisition d'immobilisations corporelles (CHF millions)	133,1	97,9
Effectifs		
Postes à plein temps	4979 ¹	4 869
Personnes	6 112	6 164
Redevances de réception par foyer (CHF par an, foyers privés, TVA comprise)	462	462
Radio	169	169
Télévision	293	293
Volume de diffusion radio des quatre régions linguistiques (en heures)	159 252	159 601
Productions maison	34 788	35 286
Productions de tiers	96 132	100 650
Reprises	28 332	23 665
(en %)		
Productions maison	21,8	22,1
Productions de tiers	60,4	63,1
Reprises	17,8	14,8
Volume de diffusion télévision des quatre régions linguistiques (en heures)	71 774	70 847
Productions maison	9 521	9 050
Productions de tiers	15 574	16 289
Reprises	46 679	45 508
(en %)		
Productions maison	13,3	12,8
Productions de tiers	21,7	23,0
Reprises	65,0	64,2

¹ L'augmentation de 110 emplois temps plein (ETP) par rapport à l'année précédente s'explique par l'intégration des places de stage (40 ETP environ), par le retour dans les unités d'entreprise de certaines prestations de production (40 ETP environ) et par la finalisation du déplacement des rédactions du télétexte de la filiale Swiss TXT vers les unités d'entreprise (30 ETP environ).

SRG SSR EN BREF

Entreprise média de droit privé gérée selon les principes des sociétés anonymes, SRG SSR idée suisse se réclame du service public. Son mandat repose sur la Constitution fédérale, la loi sur la radio et la télévision (LRTV) et la concession. SRG SSR ne poursuit aucun but lucratif et se finance pour près de 75% par la redevance et 25% par ses activités commerciales. Elle est indépendante aux plans politique et économique.

En 2009, SRG SSR comptait 7 unités d'entreprise. Depuis 2010, suite au regroupement de la Radio Suisse Romande (RSR) et de la Télévision Suisse Romande (TSR) en une seule entreprise, la Radio Télévision Suisse (RTS), les unités d'entreprise sont au nombre de 6. SRG SSR compte également 5 filiales.

Avec un effectif de plus de 6100 employés (soit environ 5000 postes à plein temps), un chiffre d'affaires de 1,6 milliard

CHF, 18 stations radio et 8 chaînes TV, ainsi que des sites Internet et des services de télétexte, SRG SSR est la plus grande entreprise de médias électroniques de Suisse. Ses radios et, en prime time, ses chaînes TV dominent le marché dans les quatre régions linguistiques suisses face à la concurrence étrangère qui dispose de moyens financiers considérablement plus importants.

Unités d'entreprise

SR DRS

SF SCHWEIZER
FERNSEHEN

RTS Radio Télévision
Suisse

RSI Radiotelevisione
svizzera

rtR
Radio e Television Rumantscha

swissinfo.ch

Filiales

tpc

publisuisse

SWISS TXT

TELVETIA S.A.

mx^{lab}
Solutions for leading media

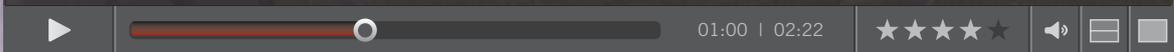


Radio e Televisiun Rumantscha

OPEN AIR



www.srg-ssr.ch/rg2009



24 & 25 JUILLET 2009

LUMNEZIA

La fête au cœur des montagnes grisonnes

Petit par la taille, grand par la qualité, l'« Open Air Lumnezia » accueille ses visiteurs au cœur d'un fastueux cirque de montagnes. Ces dernières années, le festival de musique grison s'est taillé une réputation au-delà de la région, de sorte que chaque fin de juillet, pendant deux jours, le haut plateau voit affluer près de 13 000 fans venus danser, par exemple, sur les rythmes des rappeurs grisons « Liricas Analas », nominés pour le Swiss Music Award 2010. **Pour en savoir plus :** www.openair-lumnezia.ch

SRG SSR soutient de nombreux concerts et manifestations dans les domaines de la pop, du rock, du jazz et du classique. Et grâce aux retransmissions de concerts, aux interviews et aux reportages des quatre stations radio régionales-linguistiques de SRG SSR, la création musicale suisse n'est pas seulement accessible aux visiteurs des festivals, mais aussi à un large public radio.

1969

1983

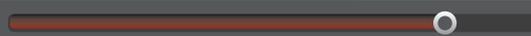
1976

1990



TEMPS PER
4

www.srg-ssr.ch/rg2009



00:32 | 00:40



1998

2005

2000

2009

RESENT

40 ANS

40 ANS DÉJÀ !

Né il y a 40 ans, « Temps Présent » est toujours à l'antenne, en prime time chaque jeudi soir sur la TSR et dans le monde entier grâce à TV5 Monde. Près de 2000 reportages tournés en Suisse et sur toute la planète ont été diffusés dans « Temps Présent ». Dès ses débuts, l'émission s'est essentiellement consacrée aux sujets politiques, aux sujets de société et aux grands reportages à l'étranger. Après le célèbre « Panorama » de la BBC qui date de 1953, « Temps Présent » fait figure de plus ancien magazine d'information d'Europe. Un exemple rare de durabilité sur la planète de l'audiovisuel. **Pour en savoir plus :**

www.tempspresent.ch

SF

ALPENFESTUNG

LEBEN IM REDUIT





Bunker alpin – vivre dans le Réduit

Du 27 juillet au 14 août 2009, Schweizer Fernsehen a réalisé une émission de télé-réalité sur le Réduit national. Tandis que les hommes, reclus dans un fortin, s'essayaient aux armes des années 1940, les femmes faisaient tourner la ferme, contribuant ainsi à la Défense nationale dans le cadre de la fameuse « Bataille des champs ». La série de « Schweiz aktuell » a enregistré une audience moyenne de 47,1%. À l'origine d'un débat sur le rôle de la Suisse entre 1939 et 1945, ce voyage dans le temps est parvenu à éveiller l'intérêt des jeunes pour cette époque de l'Histoire.

Pour en savoir plus : www.videoportal.sf.tv



A video player interface showing a DAB radio and two speakers. The radio is in the center, with a red play button overlay. The speakers are on either side. The background is a green digital grid pattern. The URL www.srg-ssr.ch/rg2009 is displayed at the bottom. The video player controls at the bottom show a play button, a progress bar, the time 00:20 | 00:37, a five-star rating, and volume and full-screen icons.

www.srg-ssr.ch/rg2009



LA RADIO NUMÉRIQUE S'IMPOSE

SRG SSR DIFFUSE TOUS SES PROGRAMMES RADIO EN NUMÉRIQUE. DANS CHAQUE RÉGION LINGUISTIQUE, L'AUDITEUR PEUT ACTUELLEMENT CAPTER ENTRE 12 ET 15 CHAÎNES RADIO EN DAB/DAB+. LA RADIO NUMÉRIQUE POURSUIT SON DÉVELOPPEMENT: 430 000 APPAREILS ONT ÉTÉ ÉCOULÉS EN 2009, CONTRE 200 000 EN 2008 ET 80 000 EN 2007. AUTREMENT DIT, PLUS DE 10% DES FOYERS SUISSES ÉTAIENT ÉQUIPÉS EN DAB FIN 2009. Pour en savoir plus: www.digitalradio.ch



SRG SSR **idée suisse**

CHAMPIONNATS DU MONDE DE CYCLISME SUR ROUTE MENDRISIO 23-27 SEPTEMBRE 2009

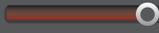
La magie du sport

Le sport associe suspense et émotions. Il relie les hommes par-delà les frontières linguistiques et culturelles. SRG SSR est donc de la partie, par exemple aux Championnats du monde de cyclisme sur route, à Mendrisio, où elle a produit le signal mondial en tant que « host broadcaster ». L'événement a mobilisé 23 caméras fixes, des unités mobiles avec quatre caméras sur motos et une caméra héliportée. Grand favori et chouchou du public, le Suisse Fabian Cancellara a néanmoins dû céder la victoire à l'Australien Cadel Evans.

Pour en savoir plus : www.sport.rsi.ch



www.srg-ssr.ch/rg2009



00:24 | 01:37



Schubertiade

Espace 2 Payerne

5 et 6 sept. 09



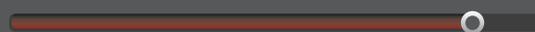
Espace 2 et Schubert – un tandem magique

Début septembre 2009, la ville de Payerne a vibré au son des musiques de la 16^e Schubertiade d'Espace 2. Quelque 45 000 personnes ont suivi les 165 concerts, retransmis sur Espace 2. Points forts de cette édition : les concerts de gala et la traditionnelle Messe allemande de Schubert, pour laquelle près de 5000 chanteurs ont uni leurs voix.

Pour en savoir plus : www.schubertiade.ch



www.srg-ssr.ch/rg2009



05:26 | 06:23



ESPACE 2
RADIO SUISSE ROMANDE

LA VIE CÔTÉ CULTURE



PACTE DE L'AUDIO VISUEL



Complices

Régie: Frédéric Mermoud



www.srg-ssr.ch/rg2009

La Disparition de Giulia

Régie: Christoph Schaub

SRG SSR SOUTIENT LA CRÉATION CINÉMATO- GRAPHIQUE

Les films sont les ambassadeurs de la diversité culturelle et linguistique. SRG SSR en est parfaitement consciente: dans le cadre du «Pacte de l'audiovisuel», elle a investi près de 220 millions de francs dans la promotion cinématographique entre 1998 et 2008. En 2009, le montant s'élevait à 21,3 millions, soit 1,5 million de plus qu'en 2008. Il est prévu d'en ajouter 21,8 en 2010 et 22,3 en 2011. Grâce au Pacte, plus de 1000 films (cinéma, TV, documentaires, courts métrages, animation) ont vu le jour en une décennie.

Pour en savoir plus: www.srg-ssr.ch/pacte



Nilou

Régie: Amir Hamz



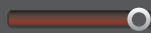
Tag am Meer

Régie: Moritz Gerber



Sinesthesia

Régie: Erik Bernasconi

SFSCHWEIZER
FERNSEHENwww.srg-ssr.ch/rg2009

00:48 | 03:32



La Bohème en banlieue

Après plusieurs mois de préparation, Schweizer Fernsehen a réalisé, le 29 septembre 2009, un nouveau projet d'opéra. Le quartier bernois de Gäbelbach a fait office de scène pour « La Bohème » de Puccini, et a servi par la même occasion d'énorme « studio TV » réparti sur plusieurs sites. « La Bohème en banlieue » a été diffusé en direct sur TSR 1, SF 1, RSI LA 1, HD suisse, Arte et sur l'Internet ; 347 000 personnes en moyenne ont suivi l'événement sur SF 1, ce qui correspond à une part de marché de 22,7%. **Pour en savoir plus : www.videoportal.sf.tv**

La BOHÈME EN BANLIEUE



HD
suisse

tr
télévision suisse

RSI
Radiotelevisione
svizzera

swissinfo.ch

LE NOUVEAU CONSEILLER FÉDÉRAL S'APPELLE DIDIER BURKHALTER

Swissinfo propose, en neuf langues, de l'information sur la Suisse sous forme de texte, d'image, de son ou de vidéo. La politique, l'économie, la culture, la science, la technique et le sport sont prioritaires. Swissinfo destine ses sujets à un public international. Les Suisses de l'étranger bénéficient en outre de dossiers spéciaux sur les scrutins nationaux et, tous les quatre ans, d'informations et d'analyses sur les élections fédérales. Swissinfo consacre aussi des dossiers spéciaux à des événements politiques majeurs comme l'élection de Didier Burkhalter au Conseil fédéral.

Pour en savoir plus: www.swissinfo.ch





JEDER RAPPEN ZÄHLT



NEUF MIL POUR LE COMBAT C



ENSEMBLE CONTRE LA MALARIA

Du 14 au 19 décembre 2009, DRS 3, SF et la Chaîne du Bonheur ont uni leurs forces pour réaliser le projet « Jeder Rappen zählt » (Chaque centime compte). Les trois animateurs radio Judith Wernli, Nik Hartmann et Mario Torriani, chargés de commenter l'action depuis un studio en verre sur la Place fédérale à Berne, ont attiré la foule. La campagne a permis de récolter plus de 7 millions de francs, dont plus d'un million en espèces directement sur place. La Chaîne du Bonheur a continué d'enregistrer des versements même après l'action : fin février 2010, la barre des 9 millions était dépassée. Pour en savoir plus : « Jeder Rappen zählt » sur www.jrz.ch

LLIONS

CONTRE LA MALARIA



Chaîne du Bonheur |
Glückskette |
Catena della Solidarietà |
Swiss Solidarity |

DRS 3



SCHWEIZER
FERNSEHEN



MAINTENIR LE CAP: RÉFORME DES STRUC- TURES, CONVERGENCE ET EFFICIENCE

La fréquentation médias évolue très vite, au rythme des innovations technologiques. Déjà leader sur le marché, SRG SSR idée suisse n'en a pas moins poursuivi sa conquête des nouveaux médias. Elle a ouvert le chantier de la convergence, introduisant l'un des plus grands processus de changement qu'ait connus l'entreprise au cours de ses presque 80 ans d'histoire. L'exercice 2010 sera, lui aussi, jalonné de défis : réforme des structures, convergence et efficacité, regroupement d'unités d'entreprise et programmes d'économie qui transformeront durablement l'organisation et les processus. Seul le mandat de service public ne change pas et il faudra le remplir efficacement, nonobstant la concurrence étrangère de plus en plus affirmée et les attentes d'un public toujours plus averti. Le succès des programmes SRG SSR est incontesté, quelle que soit la région linguistique. Satisfaisant, ce résultat nous encourage à aller de l'avant.

Rappelons tout d'abord que les projets de changement sont tous mis en œuvre à l'interne, conformément aux délais impartis, alors que les équipes auxquelles ils ont été confiés doivent faire face à une charge de travail considérable. Les partenaires sociaux et le personnel sont progressivement impliqués dans les processus de réorganisation. Dans certaines régions, près de 10% du personnel a participé à la planification du regroupement des unités radio et télévision, ce qui s'avère tout à fait bénéfique. D'ores et déjà un grand

merci à celles et à ceux qui œuvrent à la réalisation de ce projet. SRG SSR est en passe de gagner son pari : devenir une entreprise plus homogène, capable de tirer parti des synergies, dans le respect des attentes d'un public exigeant.

Grâce à l'harmonisation des processus de support, la convergence des médias deviendra réalité sans recettes supplémentaires. L'entreprise connaît une situation déficitaire alors qu'elle en est à son quatrième programme d'économie. Il est en effet des facteurs sur lesquels elle n'a aucune influence : ainsi, le nombre de personnes exonérées, pour des raisons sociales, du paiement de la redevance a continué de grimper et les recettes commerciales migrent vers les fenêtres publicitaires étrangères. Pour que les quatre régions linguistiques bénéficient d'une offre de service public équivalente, SRG SSR doit assumer des coûts à hauteur de 42% du total de ses charges, en raison notamment des caractéristiques démographiques et culturelles du pays. SRG SSR continuera de s'acquitter intégralement du mandat défini par la concession, mais il faudra pour cela lui accorder davantage de moyens.

Réforme des structures: un partage clair des responsabilités et une gestion plus performante

Lorsqu'il a entériné la concession SSR en novembre 2007, le Conseil fédéral a demandé l'examen des structures de l'entreprise. Le système en place, caractérisé

par une direction séparée et des subordinations doubles, ne permettait pas d'instaurer une haute direction à responsabilité générale avec un pouvoir de délégation échelonné ; il s'avérait inefficace dès que des solutions nationales étaient demandées. Le 24 avril 2009, l'Assemblée des délégués SRG SSR a approuvé, à une majorité des deux tiers, la révision des statuts, ouvrant ainsi la voie à une direction stratégique unique, assortie d'une direction opérationnelle à tous les échelons. Depuis l'entrée en vigueur de la réforme des structures le 1^{er} janvier 2010, la direction suprême de l'entreprise relève exclusivement du Conseil d'administration SRG SSR. Le directeur général est responsable de la conduite de l'entreprise et c'est à lui seul que les directeurs régionaux sont désormais subordonnés. Aux conseils d'administration régionaux ont succédé des comités régionaux qui détiennent des droits de participation et fixent les concepts de programme dans les limites imparties par les consignes nationales et par la concession. L'organisation institutionnelle SRG SSR tisse des liens avec la société. Elle accompagne l'activité SRG SSR, elle stimule les débats sur un service public en prise sur son temps, et elle influence la qualité du programme.

Convergence des médias: proximité renforcée, diversité et qualité

En mars 2009, le Conseil d'administration a adopté le rapport national sur la conver-



Jean-Bernard Münch



Armin Walpen

gence des médias qui précise les règles de la convergence dans les quatre régions linguistiques. Jusqu'ici séparées par vecteur, les unités d'entreprise radio et télévision seront regroupées et leurs directions fusionneront. Ce faisant, les régions devront tenir compte des structures et des contingences en place afin de développer des modèles de collaboration sur mesure. Chaque région est portée par un marché et par une culture spécifiques que le projet doit respecter. L'objectif de la convergence est d'assurer la compétitivité de SRG SSR et d'asseoir son leadership auprès d'un public toujours plus mobile et fragmenté. En d'autres termes : répondre aux aspirations d'un public averti, sans négliger la qualité et la diversité de l'offre.

La convergence suppose le regroupement régional des entreprises radio et télévision et des fonctions de support. À l'instar de Radiotelevisione svizzera (RSI) et de Radio e Televisiun Rumantscha (RTR), les unités d'entreprise de Suisse romande et de Suisse alémanique devront fusionner leurs métiers à l'intérieur d'une grande entité régionale-linguistique, et instaurer une coopération systématique.

Le 24 novembre 2009, le Conseil d'administration a approuvé le projet romand de convergence, donnant son aval au regroupement de la Radio Suisse Romande (RSR) et de la Télévision Suisse Romande (TSR). C'est au début janvier 2010 qu'a été créée la nouvelle entité de service public de l'audiovisuel romand

« RTS – Radio Télévision Suisse », assortie de plusieurs conditions : la confirmation des sites principaux de Lausanne et de Genève, le maintien des bureaux régionaux où seront développées des activités trimédias, la préservation des chaînes radio et TV avec leurs spécificités, une direction des programmes et une direction de l'actualité distinctes, garantes du respect de la pluralité éditoriale et de la diversité des médias. La mise en œuvre durera 5 ans et suivra deux rythmes distincts : d'une part, la fusion rapide des fonctions de support et de direction (2010/2011), de l'autre, la coopération progressive des programmes d'ici 2015.

En décembre 2009, le Conseil d'administration a adopté le concept global de convergence des médias « Medienkonvergenz SRG.D » et donné le coup d'envoi du projet de regroupement de Schweizer Radio DRS et de Schweizer Fernsehen SF, la fusion étant prévue pour le 1^{er} janvier 2011. Six des huit membres de la direction assumeront la responsabilité éditoriale : les deux rédacteurs en chef radio et télévision et les chefs des départements divertissement, culture, sport et offre trimédia. La nouvelle architecture permettra de travailler sur un mode convergent dans tous les départements et dans un grand nombre de rédactions. Le département culture de SF et la chaîne DRS 2 (SR DRS) ne formeront plus qu'un seul département. Les rédactions thématiques (religion et société, littérature ou cinéma) seront également regroupées. La rédac-

tion jeunesse travaillera pour tous les vecteurs depuis le studio radio de Zurich et la rédaction sport de la radio sera intégrée au département sport de SF. D'autres rédactions seront appelées à fusionner au fil des années.

Efficienc e : économies et bonne pratique

En mars et en avril 2010, le Conseil d'administration a validé plusieurs projets qui devraient générer d'importants gains d'efficacité dans les domaines de support. Sont concernés la logistique, l'infrastructure informatique, les finances, la gestion immobilière, les ressources humaines, le service juridique et la communication/marketing, soit 850 postes à temps plein pour des charges totales estimées à 230 millions de francs. À partir de 2011, les économies devraient atteindre 18 millions par an. Jusqu'en 2014, elles devraient passer progressivement à 35 millions par an. Les moyens dégagés iront dans les projets de convergence éditoriale et, comme le souhaite la concession, dans les productions maison, si tant est que la situation financière le permette. D'ici à 2014, 110 postes à temps plein seront supprimés dans les services concernés, la plupart suite à des départs naturels. Un plan social a été adopté : outre les modalités de licenciement, il spécifie la procédure à suivre en cas de réduction du taux d'occupation, de reclassement dans une fonction clé inférieure ou d'affectation sur un autre lieu de travail. →

Si ces projets visent à supprimer les doublons et à faire des économies, ils devront également permettre d'élaborer des processus proches des règles de bonne pratique pour mettre en œuvre les solutions les plus performantes. Ces processus prendront forme au fil des mois et des années de sorte à améliorer les prestations, tout en réduisant les coûts.

Finances : déficits structurels et rapport sur les besoins financiers

Ces dernières années, la situation financière de l'entreprise s'est dégradée. Depuis 2000, la redevance a augmenté à deux reprises, sans impact positif sur les recettes SRG SSR. La hausse accordée en 2007 a servi à financer le splitting de la redevance au profit des radios et des télévisions privées; le relèvement décidé en 2003 n'a compensé qu'une partie des pertes enregistrées après la décision du Conseil fédéral d'exonérer de la redevance les bénéficiaires de prestations complémentaires AVS et AI. Depuis 2003, les personnes qui paient la redevance financent l'exonération accordée aux bénéficiaires de prestations complémentaires et, partant, une mesure de politique sociale. Il manque chaque année CHF 30 millions, car le nombre de personnes bénéficiant aujourd'hui des prestations complémentaires est nettement plus élevé que ce que l'on avait estimé en 2003. Les personnes assujetties à la redevance financent pour près de CHF 20 millions le mandat à destination de l'étranger et donc

l'offre destinée à l'étranger. La crise financière s'est soldée par un découvert auprès de la Caisse de pension SRG SSR qui a alourdi les comptes 2008 et 2009 de près de 40 millions. Le recul des recettes commerciales induit par la crise économique génère un manque à gagner de 25 millions par an. La croissance globale du volume de la publicité TV enregistrée ces dernières années a profité essentiellement aux fenêtres publicitaires des chaînes étrangères avantagées par la concession, sans plus-value éditoriale pour la Suisse. Enfin, on assiste à une fuite croissante de la publicité et du sponsoring vers le média global Internet.

Les 100 millions de francs d'économie réalisés chaque année grâce aux trois dispositifs mis en œuvre en 2005, en 2007 et en 2008 ont permis à l'entreprise de compenser une partie de la baisse des recettes réelles. Compte tenu du déficit de 79 millions affiché en 2008, l'effectif 2009 a été plafonné au niveau du budget de 2008. L'exercice 2009 boucle sur un nouveau déficit (-47 millions). Pour sa part, la masse salariale a augmenté en raison de l'inflation fin octobre 2008, alors que les recettes commerciales sont en recul. Il faut s'attendre en 2010 à une hausse des coûts et à un déficit de 75 millions de francs en raison notamment des Jeux olympiques de Vancouver et de la Coupe du monde de football en Afrique du Sud. De 2006 à 2010, soit sur une période de cinq ans, le déficit devrait frôler les 250 millions, avec

toutes les conséquences négatives que cela implique en termes de capitaux propres et d'endettement.

Sans mesures drastiques, le déficit structurel se creusera encore jusqu'en 2014, l'endettement pourrait passer à 790 millions et la part des capitaux propres chuter de 45 à 12%. En juin 2009, le Conseil d'administration a donc adopté un programme de redressement et décidé de mesures d'économie portant effet à partir de 2010: gel des salaires, arrêt des investissements et vente d'immeubles; l'entreprise devrait ainsi combler une partie de son déficit sans réduire l'offre.

D'autres mesures seront nécessaires pour renflouer l'entreprise, qui aura besoin de 54 millions de plus par an sur la période 2011-2014 si elle veut remplir durablement son mandat de service public. C'est tout au moins la conclusion du rapport « Besoins financiers 2011-2014 » remis au Conseil fédéral en novembre 2009. Plusieurs solutions sont envisageables: augmenter les recettes (compensation de l'exonération de la redevance accordée aux bénéficiaires de l'aide sociale, augmentation de la contribution fédérale aux prestations destinées à l'étranger, libéralisation du régime de la publicité et du sponsoring, adaptation de la redevance) ou réduire les dépenses (réduction des prestations de programme). Il n'est cependant pas du ressort de SRG SSR d'en décider, la balle est dans le camp du Conseil fédéral. Le Comité de direction a évalué l'effet d'éventuelles

coupes dans le programme, à la lumière de critères éditoriaux. Le Conseil d'administration ne décidera pas tant que le Conseil fédéral ne se sera pas prononcé sur le rapport « Besoins financiers 2011–2014 ».

Successions: changement au sommet de la Direction générale et dans les régions

C'est en octobre 2009 que le Conseil d'administration a lancé la procédure de sélection de la personne appelée à succéder au directeur général, Armin Walpen, qui partira à la retraite fin 2010. En mai 2010, le comité de nomination en charge du dossier présentera au Conseil d'administration deux ou trois candidats. L'Assemblée des délégués devra ensuite avaliser le choix du Conseil d'administration. Le directeur général adjoint, Daniel Eckmann, a également annoncé son intention de quitter ses fonctions à la fin mars 2011. Sa succession sera réglée une fois le poste de directeur général repourvu.

Le Conseil d'administration de la Radio Télévision Suisse Romande (RTSR) a nommé Gilles Marchand directeur de la nouvelle entreprise régionale « RTS – Radio Télévision Suisse », à compter du 1^{er} janvier 2010. Directeur de la RSR jusqu'à la fin 2009, Gérard Tschopp a rejoint la Direction générale le 1^{er} janvier 2010, en tant que chef du projet national « Convergence & efficacité » et responsable de la coordination stratégique des programmes, directement subordonné au directeur général.

Le Conseil régional SRG.D a nommé Ueli Haldimann directeur de Schweizer Fernsehen (SF) au 1^{er} octobre 2009. Il succède à Ingrid Deltenre qui devient directrice générale de l'Union Européenne de Radio-Télévision (UER) à Genève, début 2010. Autre nomination : celle d'Iso Rechsteiner désigné directeur de Schweizer Radio DRS (SR DRS), au 1^{er} octobre 2009 également, pour succéder à Walter Rüegg parti à la retraite. La recherche du futur directeur de l'entreprise radio/télévision en Suisse alémanique a démarré début 2010 et c'est à l'été 2010 que le Conseil d'administration SRG SSR arrêtera son choix, avec le concours du nouveau directeur général ou de la nouvelle directrice générale.

Le Conseil régional CRR a nommé Mariano Tschuur à la tête de la Radio e Televisiun Rumantscha (RTR) au 1^{er} mai 2009 pour succéder à Bernard Cathomas, parti lui aussi à la retraite.

Qualité: standards et comptes rendus

La qualité est un facteur déterminant du succès du service public et de la fidélité des consommateurs. Il importe donc de mener une réflexion continue sur la qualité des programmes, sur les contenus et les formats, sur les normes, que ce soit dans le cadre du quotidien professionnel ou dans le dialogue avec le public. Ce sont en effet la qualité, la pertinence et la diversité de l'offre qui permettent à l'entreprise de se démarquer des chaînes privées commerciales. La nouvelle conces-

sion précise à l'article 3 les attentes du Conseil fédéral en la matière.

Le Conseil d'administration et le Comité de direction ont institué un groupe de travail interne chargé de la politique qualité. En 2008 et en 2009, des collaborateurs, toutes unités d'entreprise confondues, ont travaillé à la définition de nouveaux standards de qualité valables à l'échelle de l'entreprise et élaboré des outils d'assurance qualité pour la production des émissions de radio et de télévision et des autres prestations journalistiques.

La concession demande à SRG SSR de publier dans son rapport de gestion les résultats des contrôles qualité internes. Le rapport 2010 rendra compte des activités de l'organisation professionnelle et de celles des commissions de l'organisation institutionnelle chargées d'observer les programmes. Le présent rapport fournit, pour la première fois, une statistique des programmes de radio et de télévision.

Lors du premier symposium sur la qualité organisé en novembre 2009, SRG SSR a présenté au public ses nouveaux standards minimums applicables à la qualité du programme. Elle a ouvert le débat dans l'espoir que s'installe un dialogue au long cours sur la qualité de l'audiovisuel de service public. Au centre des discussions entre les directeurs de programme et les rédacteurs en chef : la pertinence dans le quotidien des rédactions radio et télévision. Le prochain symposium, agendé en novembre 2010, analysera la question de la diversité. →

Promouvoir la diversité de la production audiovisuelle et musicale en Suisse

En août 2009, les présidents des principales associations suisses de l'industrie audiovisuelle et les représentants de SRG SSR ont signé un accord qui définit les règles de collaboration entre SRG SSR, ses unités d'entreprise et les différents secteurs de la production et de l'assistance technique TV. Les parties ont convenu de soutenir l'industrie audiovisuelle suisse par l'externalisation concertée de la production d'émissions « clés en main » et de certaines prestations techniques.

Indépendamment de cet accord, SRG SSR est depuis de longues années un acteur incontournable de la création audiovisuelle. Elle a d'ailleurs décidé d'augmenter sa contribution au Pacte de l'audiovisuel de 1,5 million de francs en 2009 et de 500 000 francs en 2010 et en 2011, de sorte que le pacte pourra compter en 2011 sur une aide de 22,3 millions par an. Les investissements consentis par SRG SSR dans le cadre du pacte totalisent près de 250 millions depuis 1998, ce qui a permis la production de plus de 1000 longs métrages, téléfilms, documentaires, courts métrages et films d'animation.

La part de musique suisse sur les radios de service public est en constante augmentation et SRG SSR en est le promoteur incontesté. Telle est la conclusion à laquelle sont parvenus en mars 2009 les musiciens, les producteurs et les re-

présentants des radios SRG SSR signataires de la Charte de la musique. Au cours des cinq dernières années, la proportion de musique suisse a nettement progressé, avant tout en Suisse romande et sur les stations destinées aux jeunes. Il convient de relever à cet égard l'impact positif des plateformes Internet « Mx3.ch » et « Vxm.ch ». Depuis 2004, cette évolution est particulièrement significative à Couleur 3 (de 10 à 21,4 %), à Radio Runtantsch (de 24 à 52,9 %) et à DRS 3 (de 11,3 à 17,7 %).

Des chiffres qui en disent long

L'objectif incontesté des changements apportés aux structures et à l'organisation de l'entreprise est d'offrir un service public pluriel et convaincant. Les programmes SRG SSR doivent donc être diffusés dans une qualité optimale qui se décline, en radio, à travers le DAB (Digital Audio Broadcasting, radio numérique) et, en télévision, à travers la TVHD (télévision haute définition). Fin 2009, plus de 430 000 radios numériques ont été vendues en Suisse. Le signal numérique atteint 90% de la population suisse et tout porte à croire que ce chiffre passera à 95% d'ici 2012. Les radios SRG SSR auront achevé fin 2012 leur conversion au format DAB+ ; d'autres stations pourront voir le jour, tandis que la qualité du son s'en trouvera améliorée.

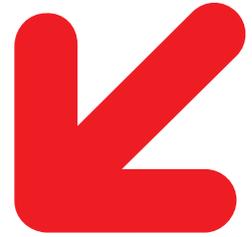
Fin 2009, la TVHD a fait son entrée dans plus de 200 000 foyers suisses. Les Jeux olympiques de Vancouver et la Cou-

pe du monde de football en Afrique du Sud devraient favoriser l'envol de la haute définition, d'autant plus que près de 70% des foyers sont équipés d'un écran plat compatible HD. Début 2012, SRG SSR diffusera six de ses chaînes TV relayées par le satellite au format standard actuel (SDTV) et en haute définition (TVHD). Cette phase de diffusion simultanée devrait se prolonger jusqu'en 2015.

Fortes d'une offre originale, les radios SRG SSR ont maintenu leurs parts de marché (24h/24, du lundi au dimanche) à un excellent niveau : 67% en Suisse romande, 66% en Suisse alémanique, 84% en Suisse italienne et 81% aux Grisons. En dépit de la concurrence des chaînes étrangères nettement mieux dotées financièrement, les télévisions SRG SSR confirment leur position, quand bien même les chiffres du prime time (18–23h, du lundi au dimanche) sont légèrement moins bons qu'en 2008, année des grands rendez-vous sportifs (Championnat d'Europe de football en Suisse et en Autriche, Jeux olympiques d'été de Pékin) : 35% de part de marché pour la TSR, 41% pour SF et 37% pour RSI. A noter cependant que ces données n'intègrent pas l'utilisation en très forte progression de la vidéo à la demande et des podcasts. Les sites Internet de SRG SSR enregistrent plus de 200 millions de visites, soit plus de 900 millions de pages consultées (pageviews). Les podcasts de SR DRS ont été téléchargés plus de deux millions de fois par mois, ceux

de la RSR plus d'un million. L'utilisation de la radio Internet (streaming) connaît, elle aussi, une progression fulgurante, dans certains cas jusqu'à 50% de plus. Les 18 stations SRG SSR parviennent même à réunir simultanément jusqu'à 4500 auditeurs sur l'Internet.

Impossible de terminer ce tour d'horizon sans évoquer un événement exceptionnel : la diffusion en direct, le 29 septembre 2009, de l'opéra « La Bohème en banlieue » par TSR 1, SF 1, HD suisse, RSI LA 1 et la chaîne transfrontière Arte. Le spectacle était inspiré d'une production du Théâtre de Berne et les chanteurs de renommée internationale étaient accompagnés par l'Orchestre symphonique bernois. Véritable spectacle vivant, « La Bohème en banlieue » a été l'occasion de présenter l'un des plus beaux opéras qui soit aux habitants de la cité et aux milliers de téléspectateurs restés chez eux. Elle est au cœur de la politique culturelle de la télévision de service public qui avait proposé un an plus tôt « La Traviata en gare de Zurich », suivie en direct par plus de 430 000 téléspectateurs. ■



CHRONIQUE 2009

10 janvier

SwissAwards

Gala à Zurich pour l'attribution des SwissAwards (7^e édition).

19–25 janvier

Journées de Soleure

44^e édition des Journées de Soleure, une manifestation soutenue de longue date par SRG SSR.

17 février

Reconduction du partenariat avec Schweizer Sportfernsehen

SRG SSR et Schweizer Sportfernsehen renouvellent leur partenariat pour quatre ans jusqu'à la fin de 2012.

7 mars

Remise du Prix du Cinéma suisse Quartz 2009

Le prix « Quartz 2009 », qui récompense la création cinématographique suisse, est remis pour la première fois lors d'un gala organisé par SRG SSR au KKL de Lucerne.

18 mars

Convergence des médias

Le Conseil d'administration de SRG SSR décide de la mise en place dans les régions de conditions structurelles susceptibles de déboucher sur une convergence éditoriale. La réalisation d'une collaboration systématique suppose que les unités d'entreprise de Suisse romande et de Suisse alémanique, encore organisées par

média (radio et TV), soient regroupées au sein d'unités d'entreprise régionales-linguistiques, à l'image de RSI et de RTR. Les projets régionaux de convergence doivent être élaborés sans qu'un média ne prime sur un autre.

19 mars

Conférence de presse annuelle et comptes 2008 de SRG SSR

SRG SSR termine l'exercice 2008 sur un déficit de 79,1 millions de francs (-18,5 millions en 2007). Le budget prévoyait un déficit de 57 millions, en raison notamment des événements sportifs majeurs, l'EURO 2008™ et les JO de Pékin, impossibles à refinancer dans leur intégralité. Le résultat d'exploitation progresse de 0,7% à 1580,7 millions de francs.

26 mars

Fondation de Mxlab AG

En fondant la société d'exploitation Mxlab AG, SRG SSR externalise sa plateforme musicale Mx3.ch. Sont parties prenantes Telvetia SA, filiale à 100% de SRG SSR, la Société Suisse pour les droits des auteurs d'œuvres musicales (SUISA) et la Société Suisse des artistes interprètes (SIG).

22 avril

Lancement du projet national « Convergence et efficacité »

SRG SSR confie le projet national « Convergence et efficacité » à Gérard Tschopp, directeur de la Radio Suisse Romande.

Les conditions organisationnelles susceptibles de déboucher sur une convergence éditoriale doivent être mises en place dans l'année.

23–29 avril

Festival « Visions du Réel »

Nyon accueille pour la 15^e fois « Visions du Réel », le festival du film documentaire, que SRG SSR soutient depuis de nombreuses années.

24 avril

Réforme des structures de SRG SSR

En acceptant la révision des statuts, l'Assemblée des délégués de SRG SSR approuve la réforme des structures de l'entreprise. À partir de 2010, SRG SSR se retrouvera sous la direction stratégique unique du Conseil d'administration de SRG SSR et sous la direction opérationnelle du directeur général. L'Assemblée des délégués et les conseils régionaux obtiennent des droits d'information et des droits de proposition supplémentaires, tandis que les comités régionaux auront des droits de participation dans certaines affaires liées au programme, conformément aux consignes nationales.

24 avril–10 mai

Championnat du monde de hockey sur glace

100 collaborateurs SRG SSR sont mobilisés pour le Championnat du monde de hockey sur glace qui se déroule à Berne et à Zurich-Kloten.

2–5 mai

Festival de la Rose d'Or

Lucerne accueille la 49^e édition du festival international de la Rose d'Or, dédié aux variétés TV. SRG SSR soutient la manifestation depuis des années.

22–24 mai

Journées littéraires de Soleure

Deuxième année de soutien de SRG SSR aux Journées littéraires de Soleure, dans le cadre d'un partenariat média.

17 juin

Modification de l'article 24 de la concession SRG SSR

Le Conseil fédéral modifie l'article 24 de la concession, répondant favorablement à la demande SRG SSR du 26 février 2009. La disposition qui interdisait aux personnes exerçant des fonctions dirigeantes au sein de la structure associative de SRG SSR d'être élues au Conseil d'administration est supprimée. Cette disposition entraînait l'exclusion des présidents régionaux du Conseil d'administration.

22 juin

Gel des salaires et des investissements, ventes d'immeubles

Le Conseil d'administration de SRG SSR approuve un concept de redressement et entérine un train de mesures d'économie supplémentaires à partir de 2010. Ces mesures, qui prévoient entre autres un gel des salaires et des investissements en 2010, ainsi que la vente d'immeubles,

vont permettre d'alléger les comptes annuels 2010–2014 de 30 millions de francs par an en moyenne et de réduire l'endettement de 366 millions de francs jusqu'en 2014.

23 juin

Départ d'Armin Walpen à la fin de 2010

Le directeur général SRG SSR, Armin Walpen, annonce son départ pour la fin de 2010. Le comité de nomination du Conseil d'administration dirige le processus de recrutement pour lui trouver un successeur; il proposera deux à trois personnes au Conseil d'administration au début de l'été 2010. Le choix devra être approuvé par l'Assemblée des délégués de SRG SSR. Le directeur général adjoint, Daniel Eckman, a décidé de longue date de se retirer fin janvier 2011, pour des motifs personnels.

28 juillet–1^{er} août

Radiotour

« Vision Schweiz. Vision Suisse. Visione Svizzera. Visiun Svizra. » Tel est le sujet développé par le projet interrégional des chaînes de radio RSR La Première, DRS 1, RSI Rete Uno et Radio Rumantsch. Quatre rédactions, représentant les quatre régions linguistiques, font le tour de la Suisse en quête de nouveautés.

5–15 août

Festival du film de Locarno

Le Tessin accueille pour la 62^e fois le Festival du film de Locarno, une manifestation internationale soutenue depuis longtemps par SRG SSR.

12 août

Approbation par le DETEC des statuts révisés de SRG SSR

Le Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC) a avalisé les nouveaux statuts de SRG SSR approuvés par l'Assemblée des délégués le 24 avril. La réforme des structures exigée par le Conseil fédéral en novembre 2007 peut donc être mise en œuvre à partir du 1^{er} janvier 2010.

14–16 août

Festival de musique « Alpentöne »

Tous les deux ans depuis 1999, le Festival international de musique « Alpentöne » propose aux artistes de l'Arc alpin de présenter leur culture musicale à un vaste public.

5–6 septembre

Schubertiade

Depuis 1980, la Radio Suisse Romande organise tous les deux ans la Schubertiade, un grand festival de musique classique. La manifestation a toujours lieu dans une localité différente de Suisse romande (Payerne en 2009). →

23–27 septembre**Championnats du monde de cyclisme sur route 2009 à Mendrisio**

Les Championnats du monde de cyclisme sur route ont lieu à Mendrisio. Le signal mondial est produit par SRG SSR, diffuseur officiel. L'événement mobilise 23 caméras fixes, des unités mobiles avec quatre caméras sur motos et une caméra hélicoptérée.

25 septembre**Séminaire des organes**

Les représentants des sociétés régionales se réunissent à Berne pour discuter du nouveau rôle de l'organisation institutionnelle dans la société. Ils se concentrent sur le concept de programme, sur les relations internes et externes et sur les émissions de critique des médias, autant de repères nécessaires à une redéfinition des activités futures des organes institutionnels.

1^{er} octobre**Nouveau directeur à SR DRS**

Iso Rechsteiner, directeur adjoint à Schweizer Radio DRS depuis 2008 et ancien chef des rédactions régionales, devient directeur intérimaire. Il succède à Walter Rüegg, qui prend sa retraite.

1^{er} octobre**Nouveau directeur à SF**

Ueli Haldimann est nommé directeur ad interim de Schweizer Fernsehen. Il prend la place d'Ingrid Deltenre, qui rejoint

l'Union Européenne de Radio-Télévision (UER). M. Haldimann a été sept ans durant rédacteur en chef de SF, tout en assumant la direction de l'information.

15 octobre**Radio numérique: plus de programmes dans une qualité sonore optimale**

La radio numérique DAB+ permet de capter en Suisse alémanique World Radio Switzerland (WRS); DRS Musikwelle est désormais diffusée dans toute la Suisse romande. Les Tessinois ne sont pas en reste: ils peuvent écouter DRS 1 et La Première sur DAB+.

29 octobre**Prise de position de SRG SSR sur le projet de révision de l'ordonnance radio-TV**

SRG SSR se félicite du projet de révision de l'ORTV. Il est en effet important que les diffuseurs, qu'ils soient suisses ou étrangers, bénéficient du même cadre légal et de règles de concurrence identiques. Dans sa prise de position, SRG SSR propose donc de modifier certains points relatifs à la publicité, aux interruptions publicitaires et à l'offre en ligne.

2–9 novembre**Cinéma Tous Écrans – Prix « Pacte Multimédia »**

15^e édition à Genève du festival international « Cinéma Tous Écrans », qui regroupe le cinéma projeté en salles, la TV et les écrans des nouveaux médias. Dans

le cadre de la manifestation, SRG SSR et ses partenaires attribuent le prix « Pacte Multimédia », un prix d'encouragement à l'innovation dans le domaine des nouvelles technologies de la communication.

4–8 novembre**Festival du court métrage de Winterthur**

13^e édition du Festival du court métrage de Winterthur, que SRG SSR soutient depuis longtemps.

9 novembre**Aide en faveur des films documentaires**

Dans le cadre du « Pacte de l'audiovisuel », SRG SSR et ses unités d'entreprise TV ont attribué trois enveloppes pour soutenir le développement de documentaires long métrage. L'initiative prévoit une contribution annuelle de 80 000 francs, répartie entre sept projets au maximum.

10 novembre**Premier symposium sur la qualité SRG SSR**

Le débat permanent autour des formats, des contenus et des standards qualité est primordial pour SRG SSR, qu'il concerne le travail quotidien des journalistes ou les relations avec le public. Plus de 150 professionnels des médias se sont réunis à Lucerne lors d'un premier symposium, pour discuter notamment de la qualité et de la pertinence du service public.

20 novembre

Médaille d'or pour HD suisse

Lors d'une soirée de gala à Venise, HD suisse s'est vu décerner le HOT BIRD™ TV Award 2009 de la meilleure chaîne satellite du groupe Eutelsat, diffusée en haute définition. La 8^e chaîne de télévision SRG SSR devance ainsi nombre de concurrentes internationales de très haut niveau.

24 novembre

Convergence des médias en Suisse romande

Dans la droite ligne du projet national, le Conseil d'administration de SRG SSR décide de regrouper les deux unités d'entreprise Radio Suisse Romande et Télévision Suisse Romande, avec effet en janvier 2010. Gilles Marchand, jusque-là directeur de la TSR, devient directeur de la nouvelle entreprise baptisée Radio Télévision Suisse (RTS).

27 novembre

Rapport « Besoins financiers 2011–2014 »

Pour remplir son mandat de prestations, il manque à SRG SSR 54 millions de francs en moyenne par an sur la période 2011–2014. Telle est la conclusion du rapport « Besoins financiers 2011–2014 » que SRG SSR a remis au Conseil fédéral. Celui-ci doit maintenant décider des mesures, côté recettes ou côté dépenses, susceptibles d'aider SRG SSR à retrouver l'équilibre financier.

12 novembre

Credit Suisse Sports Awards

La gymnaste Ariella Kaeslin et le skieur Didier Cuche sont élus sportifs de l'année à Bâle. En collaboration avec SRG SSR, le Credit Suisse organise depuis 1997 cette manifestation de gala, qui a déjà atteint le rang de principal événement sportif et mondain du pays.

14–19 décembre

« Jeder Rappen zählt »

Le projet humanitaire « Jeder Rappen zählt » (Chaque centime compte) organisé par DRS 3, Schweizer Fernsehen et la Chaîne du Bonheur permet de collecter 7019 284 de francs en faveur de la lutte contre la malaria. Un million environ est récolté en espèces sur la Place fédérale, grâce aux dons des personnes présentes.

16 décembre

Convergence des médias en Suisse alémanique

Le Conseil d'administration de SRG SSR approuve la concrétisation du projet de rapprochement entre Schweizer Radio DRS et Schweizer Fernsehen. La décision définitive est attendue en juin 2010, une fois le concept détaillé connu. Il s'agira ensuite de mettre en œuvre la réunion de SR DRS et de SF à partir du 1^{er} janvier 2011. ■



NOS STATIONS RADIO



Radio Suisse Romande
www.rsr.ch

La Première
Espace 2
Couleur 3
Option Musique



Schweizer Radio DRS
www.drs.ch

DRS 1
DRS 2
DRS 3
DRS 4 News
DRS Musikwelle
DRS Virus



Radiotelevisione svizzera di lingua italiana
www.rsi.ch

Rete Uno
Rete Due
Rete Tre





Radio Rumantsch
www.rtr.ch



RR

Swiss Satellite Radio
www.radioswissclassic.ch
www.radioswissjazz.ch
www.radioswisspop.ch



Radio Swiss Classic
Radio Swiss Jazz
Radio Swiss Pop

World Radio Switzerland
www.worldradio.ch



WRS

LA RADIO EN BONNE FORME ... NUMÉRIQUE

La radio numérique s'impose

Connue sous le nom de « Digital Audio Broadcasting » ou « DAB », la radio numérique s'est fortement développée en 2009. Les stations radio de SRG SSR en ont largement profité. Musikwelle, qui était diffusée par l'ancien émetteur en ondes moyennes de Beromünster, a migré vers DAB+ sans entraves et surtout sans perte d'auditeurs. Les nouvelles stations en DAB ont également conforté leur position, à l'image de WRS (World Radio Switzerland), diffusée depuis octobre dernier sur l'ensemble du territoire suisse ou de DRS 4 News, qui est déjà devenue incontournable en Suisse alémanique.

Quatre stations musicales peuvent se féliciter de l'essor du DAB, qui leur a permis d'augmenter sensiblement leur audience: DRS Virus, Radio Swiss Classic, Radio Swiss Jazz et Radio Swiss Pop. Les trois dernières ayant emménagé en 2009 dans les locaux de SR DRS à Bâle, elles sont aujourd'hui mieux intégrées à l'offre radiophonique de SRG SSR. Par ailleurs, Radio Swiss Classic propose désormais une animation différente pour chaque région du pays, de façon à devenir complémentaire aux stations culturelles.

La radio numérique n'est plus l'apanage de SRG SSR. Depuis le 15 octobre 2009, les premières radios privées ont pris place sur le deuxième bouquet de programmes, mis en service par Swiss Media Cast SA. Ces nouvelles offres, mais aussi les campagnes de promotion

menées par SRG SSR avec les commerces spécialisés, ont fait exploser les ventes de récepteurs: fin 2009, 430 000 appareils ont été vendus, contre 200 000 à la fin 2008 et 80 000 à la fin 2007. Autrement dit, plus de 10% des foyers suisses possédaient un appareil DAB fin 2009.

Stations radio jeunes: davantage qu'une radio!

On dit que les jeunes écoutent moins la radio, une thèse accréditée par les sondages et les mesures d'audience en Suisse et en Europe. Ce qui est sûr, c'est qu'ils consomment différemment de leurs aînés: ils écoutent moins longtemps, d'ordinaire avec des écouteurs ou sur ordinateur, souvent à la demande ou en podcast. Autant d'habitudes qui ne peuvent être saisies par le système de mesure Radiocontrol. Bien que le phénomène en inquiète plus d'un, il doit être vu comme une incitation à rendre la radio et le service public séduisants aux yeux des jeunes.

Toujours est-il que les radios SRG SSR destinées aux jeunes restent très appréciées. Les statistiques 2009 le confirment: 16,7% de parts de marché pour DRS 3, 6,5% pour Couleur 3 et 15,6% pour Rete Tre. Bien qu'une comparaison formelle soit impossible en raison des modifications apportées début 2009 au Radiocontrol, les chiffres font néanmoins état d'une évolution positive ces dernières années.

Parts de marché

Année	DRS 3	Couleur 3	Rete Tre
2005	12,5	4,0	13,4
2006	13,3	4,4	13,7
2007	14,8	4,8	13,6
2008	15,6	5,3	15,1
2009	16,7	6,5	15,6

DRS Virus, la radio interactive

DRS Virus est, depuis 10 ans, une station exemplaire du laboratoire radiophonique musical. Désignée pour la deuxième fois « Radio of the year », elle a réorienté son programme à l'automne dernier. DRS Virus entend être aux avant-postes des musiques nouvelles, sans pour autant perdre de vue les talents suisses. Elle reste un produit de niche certes (80 000 auditeurs quotidiens), mais son audience s'élargit, notamment grâce au succès grandissant du DAB. DRS Virus entend aussi promouvoir l'interactivité et invite les auditeurs à façonner avec elle les programmes de la station grâce au système Mx3 linear, développé par la nouvelle société Mxlab sur la base de la plateforme musicale suisse Mx3. En se servant d'un avatar de DJ installé sur Mx3, les auditeurs peuvent choisir leur musique préférée, la diffuser et alerter leur communauté par SMS. →

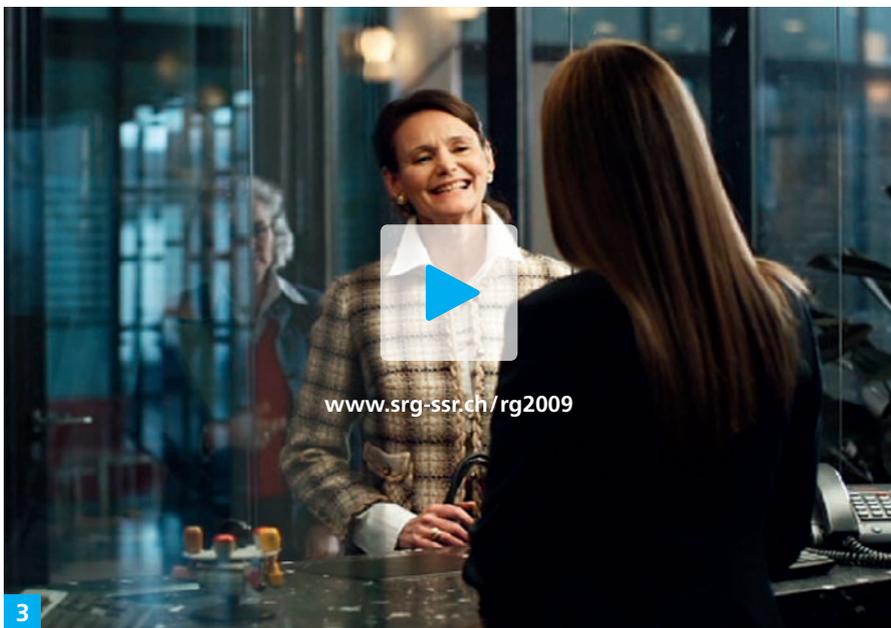


1

Radio Swiss Classic régionalise son offre.

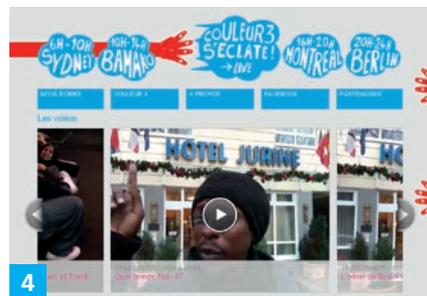


2



www.srg-ssr.ch/rg2009

3



4

Fin 2009, 430 000 radios numériques ont été vendues en Suisse.



5



6



7

- 1 La rédaction DRS Virus
- 2 Mx3 – The Swiss Music Portal: www.mx3.ch
- 3 Spot TV sur la radio DAB
- 4 Site RSR « Couleur 3 s'éclate »: www.c3seclate.rsr.ch
- 5 La « Schubertiade », un festival signé RSR: www.schubertiade.ch
- 6 Un musicien à la « Schubertiade »
- 7 Emission radio « Frontaliers », sur Rete Tre, une station RSI
- 8 Site « Battaporta » de la Radio Rumantsch: www.battaporta.rtr.ch
- 9 « Jeder Rappen zählt », opération de solidarité organisée par DRS 3 et SF avec le concours de la Chaîne du Bonheur
- 10 Gilbert Gress et Judith Wernli, dans le studio de verre de « Jeder Rappen zählt » sur la Place fédérale à Berne

La fréquentation radio des jeunes évolue, à la plus grande satisfaction des programmes jeunesse SRG SSR.



9



8



10

DRS 3 : Jeder Rappen zählt (chaque centime compte)

La campagne de dons « Jeder Rappen zählt » menée conjointement par DRS 3 et SF zwei en décembre a marqué l'animatrice Judith Wernli : « Plus de 7 millions de francs ont été collectés en une semaine pour lutter contre la malaria, dont un gros million versé en espèces par les gens venus nous rendre visite sur la Place fédérale. Certains ont fait la file plus d'une heure, pourtant il faisait un froid de canard ! Ce projet de la Chaîne du Bonheur, de DRS 3 et de SF zwei était plus qu'une collecte de fonds en faveur d'une bonne cause : il se voulait une démonstration de solidarité à l'égard des personnes atteintes de malaria, une maladie qui fait rarement les gros titres de la presse. Nous avons été très touchés par l'empathie des milliers de donateurs. Je me souviens du temps passé à préparer la campagne, à débattre du sujet et à faire marcher les installations techniques, mais aussi du travail convergent – une nouveauté ! – entre radio, télévision et multimédia. Mais ce qui compte le plus, c'est que nous ayons exploité la singularité de chaque média en vue d'aider les plus démunis. À mon avis, le sentiment de tirer à la même corde est né d'une volonté et d'un enthousiasme communs et des idées innombrables qui ont été lancées.

J'étais au Laos en novembre pour me documenter sur la malaria. J'ai été bouleversée par l'histoire d'un homme qui avait vendu tout son stock de provisions

avant l'hiver pour acheter des médicaments contre la malaria pour l'un de ses enfants. Le petit a été sauvé et sa famille a survécu grâce à la solidarité des villageois et aux dons de la Croix-Rouge. Je me suis promise de faire dans ce grand village qu'est la Suisse ce que le village laotien avait fait pour les siens. Cette réussite va au-delà de toutes mes espérances. »

Couleur 3, la radio qui abolit les frontières

« Couleur 3 s'éclate » ! Du 7 au 13 décembre, la station radio jeune de la RSR a fait étape dans cinq villes : Sydney, Bamako, Montréal, Berlin et Lausanne. Son objectif : interroger les ados sur leurs habitudes, leurs coups de cœur, leurs coups de gueule. Si les jeunes peuvent aisément parcourir la planète d'un clic de souris, que se passe-t-il réellement sur place ? Pour répondre à cette question, Couleur 3 a accompli une véritable prouesse technique en assurant 130 heures de direct sur quatre continents. Pour ce faire, elle a utilisé le génie de la radio et tous les moyens de communication modernes. La radio s'est donc mise au diapason du monde globalisé, qui séduit tant d'internautes et d'auditeurs. Chaque jour, la station a décrypté un phénomène de société, elle a fait résonner des trésors musicaux et elle s'est penchée sur des solutions originales de développement durable (l'opération a eu lieu pendant la Conférence de Copenhague sur le climat).

Cerise sur le gâteau : la création d'un morceau musical concocté à partir des sons récoltés dans les différents pays où elle a fait étape. Opération mondiale et multimédia, « Couleur 3 s'éclate » a donné à la radio, grâce à son site Internet, la dimension à la fois instantanée et universelle qui caractérise les nouvelles générations. En conjuguant la force de l'image, la rapidité du micro-blogging et la magie des ondes, elle est parvenue à restituer la globalisation du monde et la convergence des modes de communication.

Rete Tre : humour radiophonique et civisme

Roberto Bussenghi est un frontalière italien peu curieux des « choses de la Suisse », Loris Bernasconi un garde-frontière tessinois bourré de préjugés à l'égard de son voisin du sud. Ils apparaissent dans l'émission « Frontaliers » de RSI-Rete Tre, lauréate du « Prix Suisse » en 2009. Par ces moments d'humour au quotidien, Radiotelevisione Svizzera (RSI) cherche à divertir l'auditeur, tout en instaurant un lien nouveau avec lui. L'objectif est clair : aborder la réalité du quotidien et traiter ouvertement de sujets controversés, en l'occurrence la région frontalière. Cette forme de dérision permet d'appréhender l'autre avec moins de crispation et de mieux comprendre ses propres craintes. Un DVD des meilleurs moments de « Frontaliers » a été l'occasion pour les gardes-frontières de lancer une campa-

gne de sensibilisation afin d'informer la population de la nouvelle réglementation douanière découlant des accords de Schengen. Les 6000 exemplaires écoulés prouvent que la fonction d'intégration de SRG SSR n'est pas une coquille vide et que les efforts déployés en vue de toucher un nouveau public portent leurs fruits.

Radio Rumantsch: un quart de siècle pour « Battaporta »

« Battaporta » (le heurtoir), l'émission estampillée jeunes de Radio Rumantsch (RR), a vu le jour le 4 janvier 1984. Ses premiers animateurs étaient Arnold Rauch et Giusep Giuanin Decurtins. Pendant toutes ces années, « Battaporta » n'a rien perdu de sa verve, en dépit d'un changement de taille : elle est aussi diffusée sur le site www.battaporta.ch depuis 2007. Chaque jour, une petite équipe met en ligne de la musique, des films et des événements. Comme RTR privilégie la convergence, les animateurs collaborent avec leurs collègues de la télévision, qui travaillent à proximité. Sur les ondes, « Battaporta » tient des rubriques quotidiennes ; son programme musical pour les jeunes démarre à minuit. ■

Espace 2 et Schubert, un tandem magique

Fidèle à son mandat culturel et à sa volonté de faire vivre la musique suisse, Espace 2 (Radio Suisse Romande) a organisé sa traditionnelle Schubertiade à Payerne. Rappelons que la manifestation a lieu tous les deux ans dans une ville différente de Suisse romande. « Un événement exceptionnel, qui dépasse largement les frontières de la Suisse romande », commente Marco Meier, directeur de DRS 2.

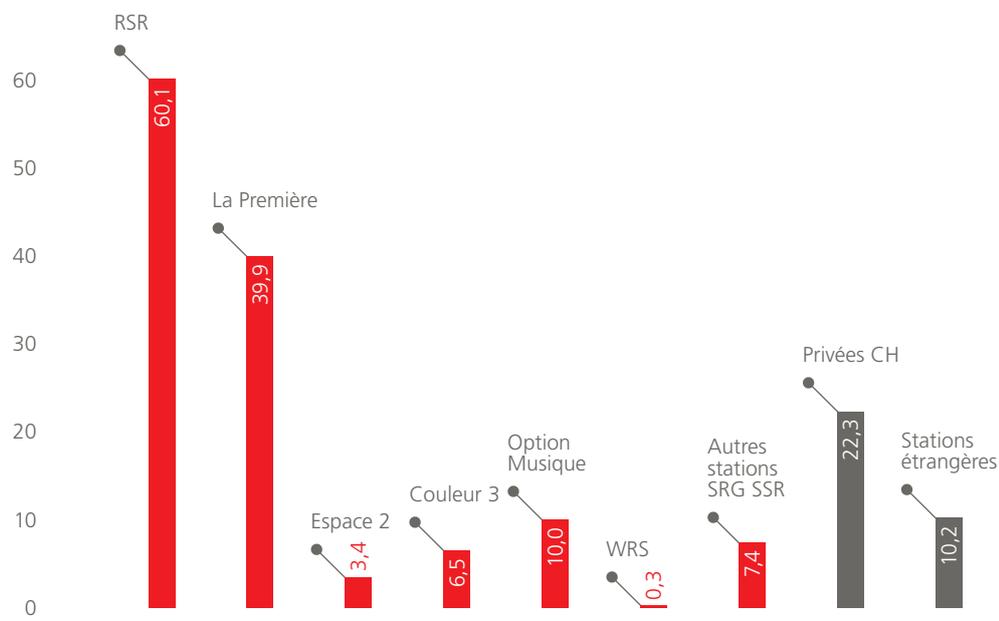
« J'ai été séduit par tous les aspects de la Schubertiade. Le centre historique de Payerne a accueilli une fête populaire digne de ce nom. Sans elle, l'esprit n'y est pas, puisque la Schubertiade réussit le pari de réunir culture d'élite et culture populaire dans un même lieu. Pour ce qui est du programme, la qualité était au rendez-vous à chaque concert, dans les petites salles aussi bien que dans les églises. Les échanges avec les collègues étaient facilités par la bonne humeur qui régnait dans les rues et dans les bistrotts. Et puis, nous avons pu voir les professionnels d'Espace 2 à l'œuvre : quel spectacle, là aussi ! Vous l'aurez compris : sans cette ambiance joyeuse, qui contraste avec le caractère sérieux de la musique classique, celle-ci n'aurait pas eu un tel retentissement à Payerne. »

STATISTIQUES RADIO

PARTS DE MARCHÉ ET PÉNÉTRATION 2009

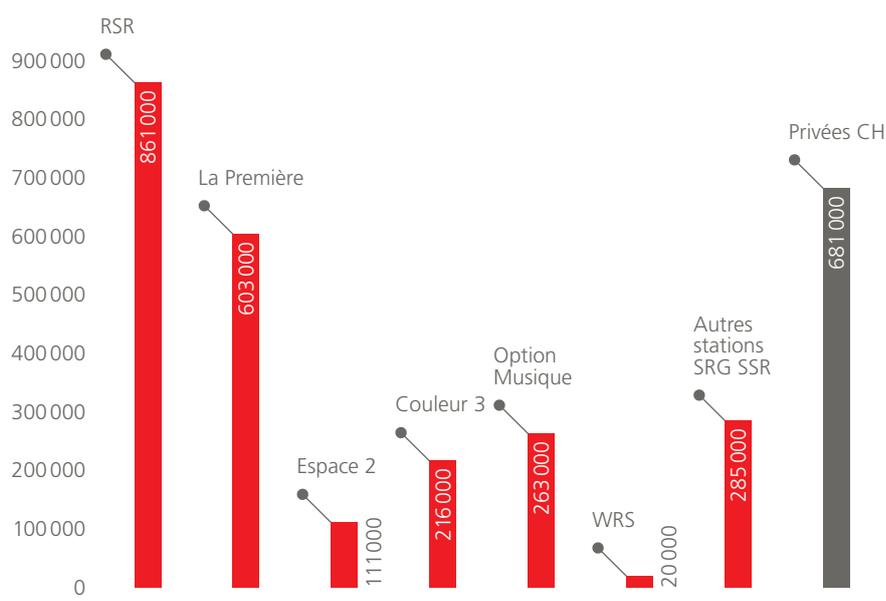


Parts de marché



24 heures, lu-di, en %

Pénétration



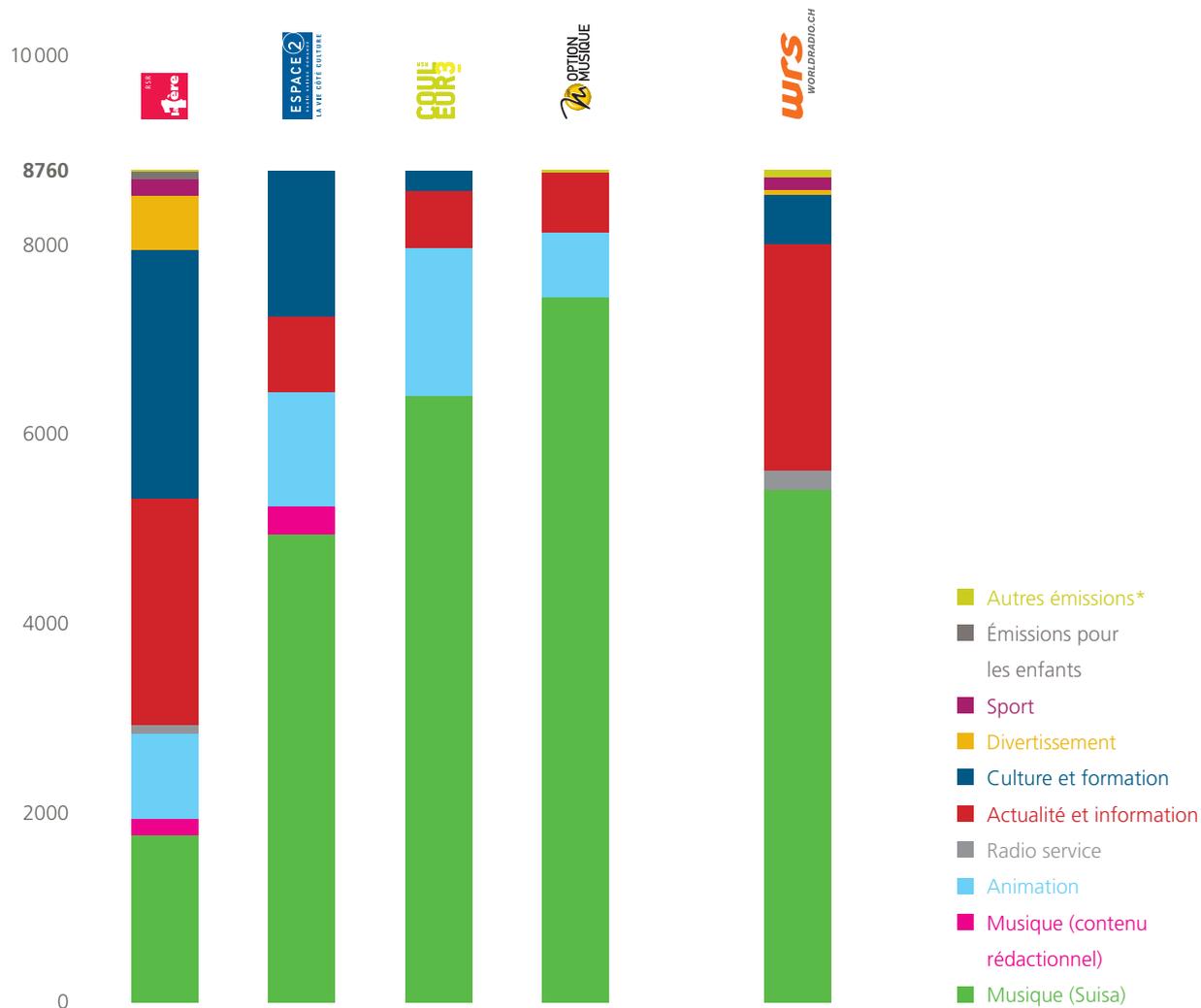
Nombre moyen d'auditeurs par jour

Heures de programme par rubrique	La 1ère	Espace 2	Cou- leur 3	Option Musique	WRS
■ Musique (Suisa)	1761	4930	6381	7427	5393
Variété (rock, pop, country, chanson, etc.)	1340	359	6381	7427	5115
Classique	268	3776	–	–	–
Folklore, ethno	106	123	–	–	269
Jazz	47	313	–	–	–
Concerts en direct (tous styles)	–	359	–	–	9
Divers	–	–	–	–	–
■ Musique (contenu rédactionnel)	173	291	–	–	–
Variété (rock, pop, country, chanson, etc.)	173	–	–	–	–
Classique	–	291	–	–	–
Folklore, ethno	–	–	–	–	–
Jazz	–	–	–	–	–
Divers	–	–	–	–	–
■ Animation	896	1202	1558	680	–
Animation – musique classique, accompagnement	–	–	–	552	–
Animation – actualité, culture, société	69	20	1273	114	–
Animation humoristique	301	–	–	–	–
Animation – information musicale	24	1042	184	14	–
Animation interactive	294	19	–	–	–
Animation – lecture	209	122	100	–	–
■ Radio service	90	–	–	–	200
Météo	6	–	–	–	98
Infotrafic	71	–	–	–	98
Solidarité (p.ex. Chaîne du Bonheur)	13	–	–	–	1
ICARO	–	–	–	–	–
Autres	–	–	–	–	4
■ Actualité et information	2377	798	605	631	2389
Nouvelles, journal, flashes	1135	798	605	631	1942
Actualités régionales	–	–	–	–	–
Reportages d'actualité en direct	35	–	–	–	49
■ internationaux	–	–	–	–	–
■ nationaux et régionaux	35	–	–	–	49
Débats sur thèmes d'actualité	341	–	–	–	88
■ internationaux et régionaux	341	–	–	–	42
■ internationaux	–	–	–	–	42
■ nationaux et régionaux	–	–	–	–	5
Élections et votations	–	–	–	–	3
Autres émissions d'actualité	17	–	–	–	–
Sujets politiques et économiques	30	–	–	–	126
■ internationaux et nationaux	–	–	–	–	22
■ internationaux	30	–	–	–	–
■ nationaux et régionaux	–	–	–	–	104
Société, aspects sociaux, religion	529	–	–	–	56
Consommation et loisirs, émissions de conseil	229	–	–	–	–
Rencontres, entretiens, portraits	61	–	–	–	83
Autres émissions d'information	–	–	–	–	42
■ Culture et formation	2624	1536	211	–	520
Sciences	550	426	117	–	173
■ Sciences et technique	211	–	96	–	111
■ Sciences humaines	115	426	–	–	–
■ Médecine, santé	–	–	–	–	29
■ Nature, animaux	95	–	–	–	–
■ Environnement, écologie	128	–	21	–	33
Pays et peuples	209	–	–	–	95

Heures de programme par rubrique	La 1ère	Espace 2	Cou- leur 3	Option Musique	WRS
▪ Comptes rendus de voyage	–	–	–	–	–
▪ Documentaires sur la Suisse	170	–	–	–	–
▪ Documentaires sur l'être et son environnement	39	–	–	–	95
Histoire	511	31	–	–	9
▪ Histoire en général	511	–	–	–	–
▪ Histoire internationale	–	31	–	–	–
▪ Histoire suisse	–	–	–	–	9
▪ Histoire des mœurs et société	–	–	–	–	–
Arts et médias	1312	883	94	–	242
▪ Documentaires sur les arts	137	513	80	–	76
– Beaux-arts	–	–	–	–	9
– Cinéma	56	10	80	–	9
– Littérature	81	194	–	–	33
– Arts dramatiques	–	–	–	–	–
– Musique	–	309	–	–	26
▪ Radio, télévision, autres médias	266	21	15	–	–
– Politique et développement des médias	257	–	15	–	–
– Émissions d'archives	9	21	–	–	–
▪ Rencontres, entretiens, portraits	909	73	–	–	83
▪ Magazines d'information culturelle	–	277	–	–	83
▪ Documentaires de création	–	–	–	–	–
▪ Autres émissions sur les arts	–	–	–	–	–
Émissions de formation	–	–	–	–	–
Religion	42	195	–	–	–
▪ Services religieux, messes, sermons	–	86	–	–	–
▪ Autres émissions religieuses	42	109	–	–	–
■ Pièces radiophoniques	–	–	–	–	–
■ Divertissement	567	–	–	20	52
Shows, variétés musicales	–	–	–	–	52
Jeux, concours, jeux de compétition	–	–	–	20	–
Cirque et artistes	–	–	–	–	–
Talkshows	–	–	–	–	–
Humour et cabaret	567	–	–	–	–
Émissions de divertissement populaire	–	–	–	–	–
Autres émissions de variété	–	–	–	–	–
■ Sport	182	–	–	–	124
Retransmissions sportives	107	–	–	–	–
Enregistrements (partiels), magazines (une discipline)	–	–	–	–	–
Résultats et magazines sportifs	75	–	–	–	124
Résultats et magazines sportifs (plusieurs disciplines)	–	–	–	–	–
Autres émissions sportives	–	–	–	–	–
■ Émissions pour les enfants	78	–	–	–	–
■ Autres émissions	11	3	4	2	83
Présentation des programmes	–	–	–	–	–
Bandes-annonces, trailers	11	3	4	2	83
Divers	–	–	–	–	–
Heures de programme par rubrique au total	8760	8760	8760	8760	8760

STATISTIQUES RADIO

HEURES DE PROGRAMME PAR RUBRIQUE 2009



Valeur annuelle : 8760 heures
(programme généraliste : 365 jours, 24/24h)

La statistique donne un aperçu (en heures) des émissions diffusées durant l'exercice sous revue. Elle rend compte de la diversité des contenus et des caractéristiques de chaque programme, notamment des différentes manières d'animer une émission à la radio.

La statistique ne fait pas de distinction entre une première diffusion et une reprise. Elle n'indique pas non plus si une émission a été achetée ou s'il s'agit d'une production maison. Elle ne permet ni de déduire le profil d'une chaîne en prime time, ni d'établir des comparaisons entre les chaînes.

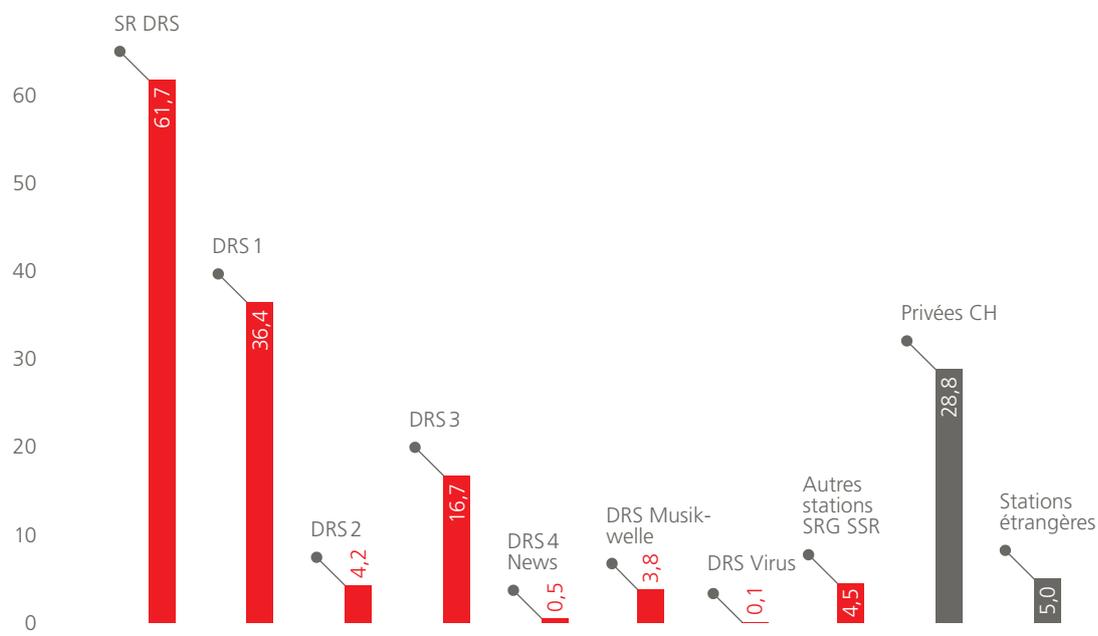
* Y compris les rubriques qui font moins de 50 heures

STATISTIQUES RADIO

PARTS DE MARCHÉ ET PÉNÉTRATION 2009

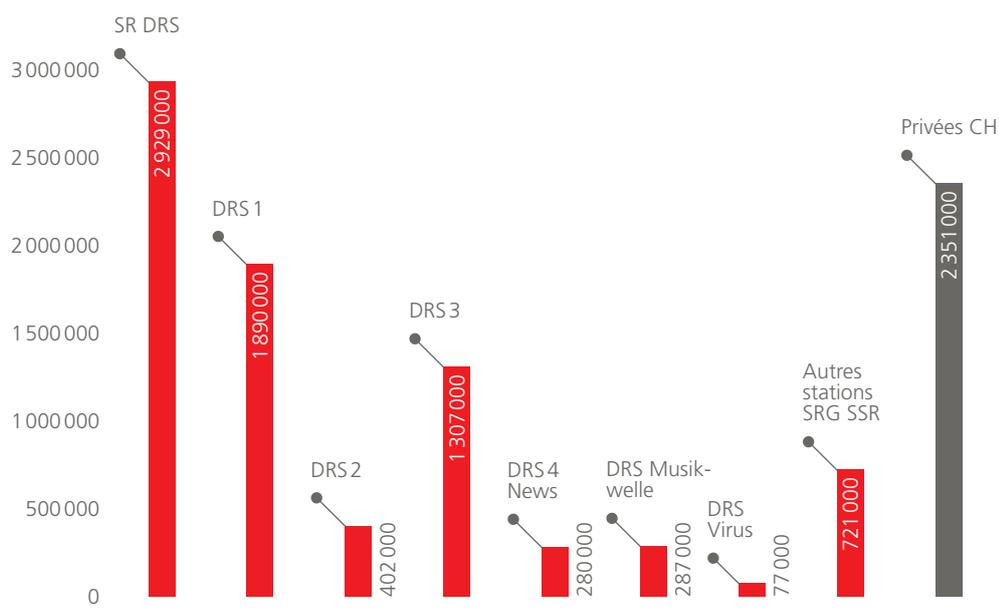


Parts de marché



24 heures, lu-di, en %

Pénétration



Nombre moyen d'auditeurs par jour

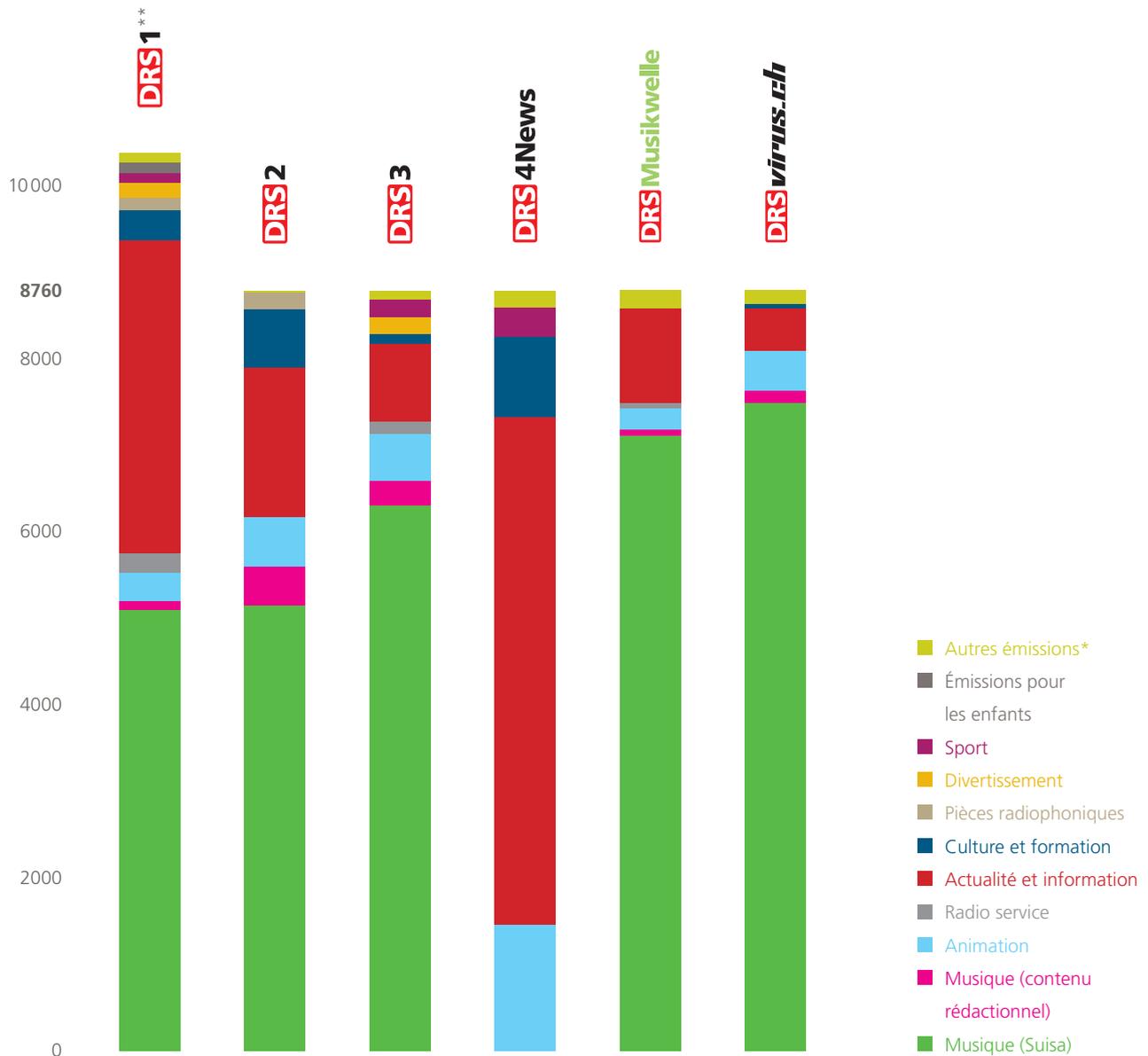
Heures de programme par rubrique	DRS 1	DRS 2	DRS 3	DRS 4 News	DRS MW	DRS Virus
■ Musique (Suisa)	5082	5132	6285	–	7093	7460
Variété (rock, pop, country, chanson, etc.)	4908	–	6097	–	3681	7262
Classique	–	3733	–	–	107	–
Folklore, ethno	156	346	–	–	2739	–
Jazz	–	433	–	–	386	–
Concerts en direct (tous styles)	17	620	188	–	136	198
Divers	–	–	–	–	44	–
■ Musique (contenu rédactionnel)	99	446	279	–	68	146
Variété (rock, pop, country, chanson, etc.)	82	77	279	–	–	146
Classique	–	213	–	–	–	–
Folklore, ethno	17	52	–	–	68	–
Jazz	–	103	–	–	–	–
Divers	–	–	–	–	–	–
■ Animation	317	562	543	1449	244	455
Animation – musique classique, accompagnement	165	379	225	–	182	170
Animation – actualité, culture, société	55	83	89	1449	63	25
Animation humoristique	–	–	–	–	–	4
Animation – information musicale	–	86	108	–	–	235
Animation interactive	97	15	122	–	–	21
Animation – lecture	–	–	–	–	–	–
■ Radio service	231	1	143	29	55	8
Météo	113	–	67	26	44	–
Infotrafic	68	–	48	–	–	6
Solidarité (p.ex. Chaîne du Bonheur)	19	–	–	–	7	–
ICARO	5	1	3	3	3	2
Autres	26	–	26	–	–	–
■ Actualité et information	3603	1731	897	5856	1098	485
Nouvelles, journal, flashes	767	444	660	1033	760	485
Actualités régionales	1651	–	–	–	7	–
Reportages d'actualité en direct	10	–	43	38	–	–
■ internationaux	4	–	11	13	–	–
■ nationaux et régionaux	5	–	32	26	–	–
Débats sur thèmes d'actualité	204	–	–	397	–	–
■ internationaux et régionaux	178	–	–	397	–	–
■ internationaux	–	–	–	–	–	–
■ nationaux et régionaux	26	–	–	–	–	–
Élections et votations	60	–	8	61	–	–
Autres émissions d'actualité	2	284	–	1816	–	–
Sujets politiques et économiques	346	392	99	1554	318	–
■ internationaux et nationaux	316	340	86	983	318	–
■ internationaux	26	26	–	455	–	–
■ nationaux et régionaux	4	26	12	117	–	–
Société, aspects sociaux, religion	311	467	63	180	–	–
Consommation et loisirs, émissions de conseil	132	49	13	–	13	–
Rencontres, entretiens, portraits	98	95	11	776	–	–
Autres émissions d'information	23	–	–	–	–	–
■ Culture et formation	351	672	109	926	89	57
Sciences	13	72	53	455	–	–
■ Sciences et technique	13	22	27	455	–	–
■ Sciences humaines	–	7	4	–	–	–
■ Médecine, santé	–	14	17	–	–	–
■ Nature, animaux	–	14	2	–	–	–
■ Environnement, écologie	–	14	4	–	–	–
Pays et peuples	27	51	17	–	3	–

Heures de programme par rubrique	DRS 1	DRS 2	DRS 3	DRS 4 News	DRS MW	DRS Virus
▪ Comptes rendus de voyage	–	51	15	–	–	–
▪ Documentaires sur la Suisse	27	–	2	–	3	–
▪ Documentaires sur l'être et son environnement	–	–	–	–	–	–
Histoire	–	–	4	–	–	–
▪ Histoire en général	–	–	2	–	–	–
▪ Histoire internationale	–	–	–	–	–	–
▪ Histoire suisse	–	–	2	–	–	–
▪ Histoire des mœurs et société	–	–	–	–	–	–
Arts et médias	288	435	32	471	26	57
▪ Documentaires sur les arts	73	435	22	422	13	21
– Beaux-arts	–	79	2	65	–	–
– Cinéma	–	79	14	138	–	21
– Littérature	73	197	5	91	13	–
– Arts dramatiques	–	79	2	48	–	–
– Musique	–	–	–	81	–	–
▪ Radio, télévision, autres médias	16	–	7	–	13	–
– Politique et développement des médias	–	–	7	–	–	–
– Émissions d'archives	16	–	–	–	13	–
▪ Rencontres, entretiens, portraits	142	–	3	–	–	37
▪ Magazines d'information culturelle	57	–	–	49	–	–
▪ Documentaires de création	–	–	–	–	–	–
▪ Autres émissions sur les arts	–	–	–	–	–	–
Émissions de formation	13	8	3	–	13	–
Religion	10	106	–	–	46	–
▪ Services religieux, messes, sermons	–	25	–	–	39	–
▪ Autres émissions religieuses	10	81	–	–	7	–
■ Pièces radiophoniques	142	192	22	–	39	–
■ Divertissement	172	–	192	–	29	17
Shows, variétés musicales	–	–	–	–	–	–
Jeux, concours, jeux de compétition	89	–	106	–	29	9
Cirque et artistes	–	–	–	–	–	–
Talkshows	–	–	44	–	–	–
Humour et cabaret	82	–	23	–	–	9
Émissions de divertissement populaire	–	–	–	–	–	–
Autres émissions de variété	–	–	19	–	–	–
■ Sport	113	–	214	330	–	17
Retransmissions sportives	–	–	78	236	–	–
Enregistrements (partiels), magazines (une discipline)	–	–	–	–	–	–
Résultats et magazines sportifs	–	–	57	51	–	17
Résultats et magazines sportifs (plusieurs disciplines)	113	–	47	43	–	–
Autres émissions sportives	–	–	32	–	–	–
■ Émissions pour les enfants	126	–	–	–	–	–
■ Autres émissions	97	24	77	171	47	113
Présentation des programmes	–	–	–	–	–	–
Bandes-annonces, trailers	97	21	77	171	47	113
Divers	–	3	–	–	–	–
Heures de programme par rubrique au total	10332	8760	8760	8760	8760	8760

STATISTIQUES RADIO

HEURES DE PROGRAMME PAR RUBRIQUE 2009

SR DRS



Valeur annuelle: 8760 heures
(programme généraliste: 365 jours, 24/24h)

La statistique donne un aperçu (en heures) des émissions diffusées durant l'exercice sous revue. Elle rend compte de la diversité des contenus et des caractéristiques de chaque programme, notamment des différentes manières d'animer une émission à la radio.

La statistique ne fait pas de distinction entre une première diffusion et une reprise. Elle n'indique pas non plus si une émission a été achetée ou s'il s'agit d'une production maison. Elle ne permet ni de déduire le profil d'une chaîne en prime time, ni d'établir des comparaisons entre les chaînes.

* Y compris les rubriques qui font moins de 50 heures

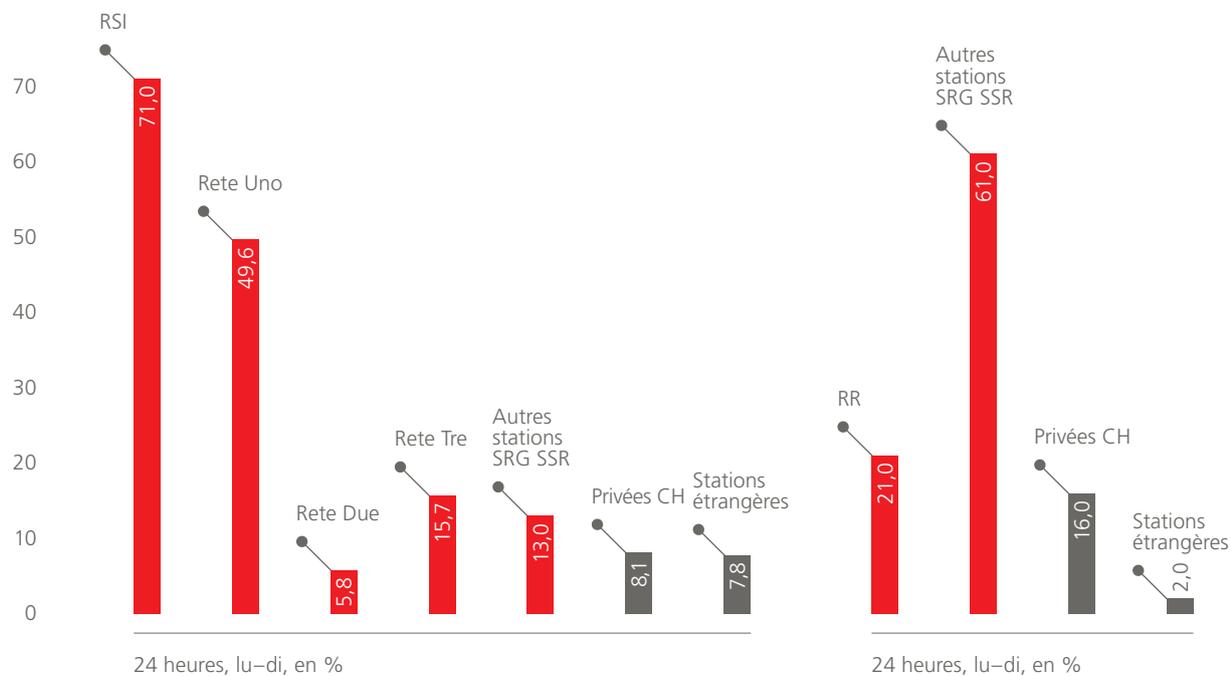
** À DRS 1, le total effectif dépasse 8760 heures par an en raison de la diffusion en parallèle des journaux régionaux

STATISTIQUES RADIO

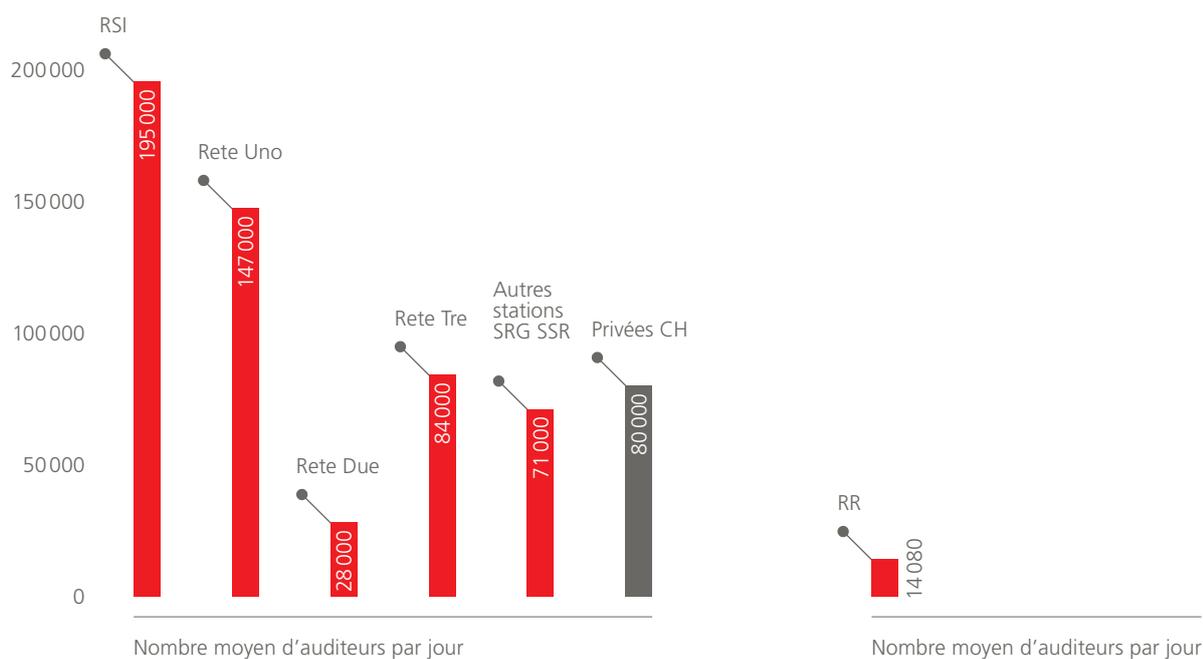
PARTS DE MARCHÉ ET PÉNÉTRATION 2009



Parts de marché



Pénétration

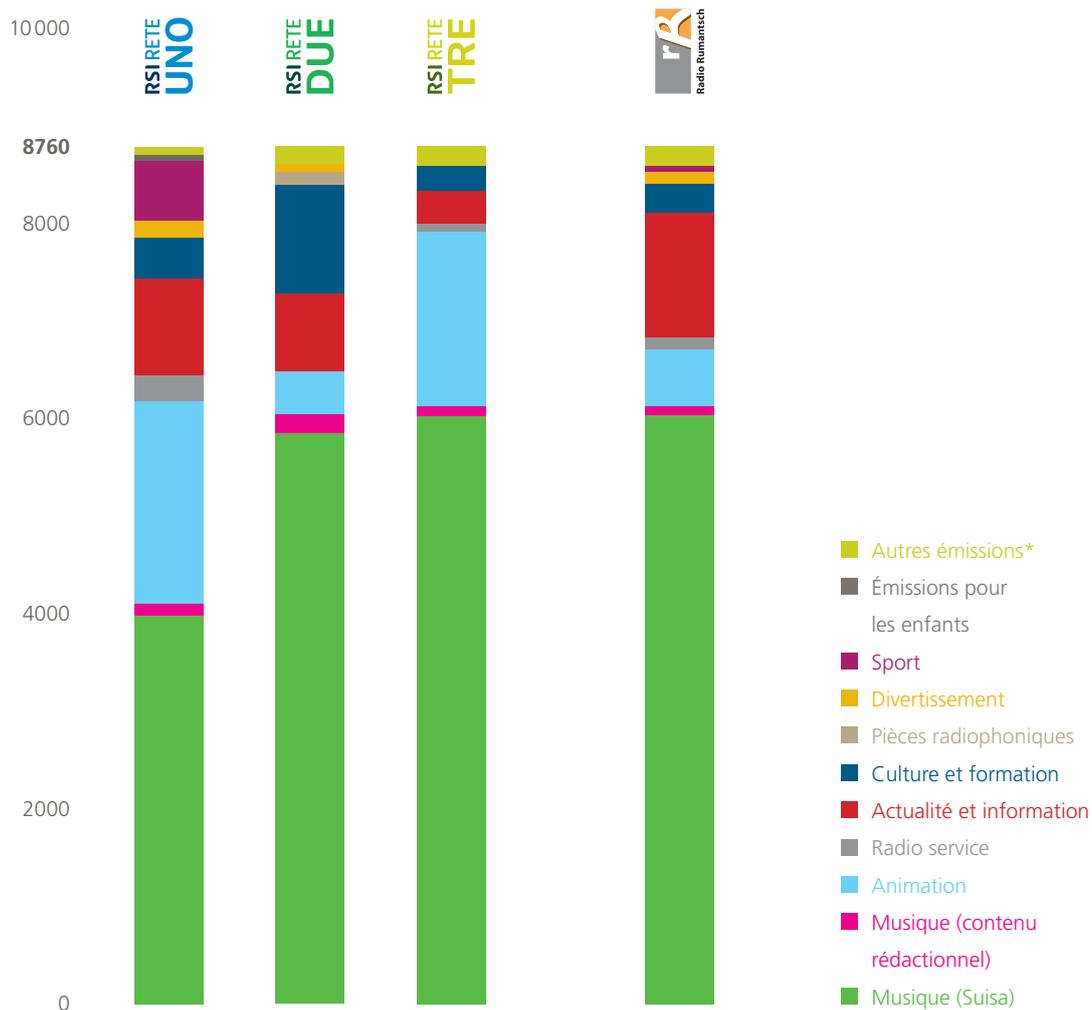


Heures de programme par rubrique	Rete Uno	Rete Due	Rete Tre	Radio Rumantsch
■ Musique (Suisa)	3967	5829	6004	6015
Variété (rock, pop, country, chanson, etc.)	3830	165	6004	3190
Classique	12	3453	–	52
Folklore, ethno	106	390	–	2773
Jazz	19	1200	–	–
Concerts en direct (tous styles)	–	–	–	–
Divers	–	621	–	–
■ Musique (contenu rédactionnel)	116	202	97	95
Variété (rock, pop, country, chanson, etc.)	97	15	97	17
Classique	–	121	–	–
Folklore, ethno	14	28	–	78
Jazz	5	38	–	–
Divers	–	–	–	–
■ Animation	2073	436	1791	580
Animation – musique classique, accompagnement	1334	44	945	280
Animation – actualité, culture, société	644	103	352	33
Animation humoristique	41	–	256	33
Animation – information musicale	54	274	238	102
Animation interactive	–	–	–	131
Animation – lecture	–	15	–	–
■ Radio service	269	7	77	118
Météo	96	7	65	23
Infotrafic	34	–	12	23
Solidarité (p.ex. Chaîne du Bonheur)	79	–	–	–
ICARO	–	–	–	–
Autres	60	–	–	71
■ Actualité et information	984	793	342	1272
Nouvelles, journal, flashes	683	569	336	1054
Actualités régionales	133	115	4	–
Reportages d'actualité en direct	–	–	–	–
■ internationaux	–	–	–	–
■ nationaux et régionaux	–	–	–	–
Débats sur thèmes d'actualité	89	75	–	52
■ internationaux et régionaux	89	75	–	–
■ internationaux	–	–	–	–
■ nationaux et régionaux	–	–	–	52
Élections et votations	–	–	–	–
Autres émissions d'actualité	25	10	2	–
Sujets politiques et économiques	35	10	–	52
■ internationaux et nationaux	–	–	–	–
■ internationaux	10	–	–	4
■ nationaux et régionaux	25	10	–	48
Société, aspects sociaux, religion	–	–	–	85
Consommation et loisirs, émissions de conseil	–	–	–	19
Rencontres, entretiens, portraits	–	4	–	10
Autres émissions d'information	20	10	–	–
■ Culture et formation	418	1105	252	302
Sciences	54	42	40	36
■ Sciences et technique	9	9	1	12
■ Sciences humaines	–	4	–	8
■ Médecine, santé	–	4	9	3
■ Nature, animaux	45	13	9	9
■ Environnement, écologie	–	13	22	4
Pays et peuples	37	105	31	15

Heures de programme par rubrique	Rete Uno	Rete Due	Rete Tre	Radio Rumantsch
▪ Comptes rendus de voyage	33	31	–	–
▪ Documentaires sur la Suisse	2	52	–	1
▪ Documentaires sur l'être et son environnement	2	22	31	13
Histoire	7	149	–	12
▪ Histoire en général	–	26	–	–
▪ Histoire internationale	2	33	–	–
▪ Histoire suisse	5	39	–	6
▪ Histoire des mœurs et société	–	51	–	6
Arts et médias	298	734	181	224
▪ Documentaires sur les arts	142	393	125	72
– Beaux-arts	5	138	–	5
– Cinéma	33	68	125	24
– Littérature	103	127	–	41
– Arts dramatiques	–	60	–	2
– Musique	–	–	–	–
▪ Radio, télévision, autres médias	32	16	39	31
– Politique et développement des médias	–	16	39	4
– Émissions d'archives	32	–	–	27
▪ Rencontres, entretiens, portraits	84	214	17	110
▪ Magazines d'information culturelle	–	12	–	5
▪ Documentaires de création	32	–	–	–
▪ Autres émissions sur les arts	7	99	–	6
Émissions de formation	–	–	–	–
Religion	24	75	–	15
▪ Services religieux, messes, sermons	–	10	–	12
▪ Autres émissions religieuses	24	64	–	3
■ Pièces radiophoniques	–	142	–	–
■ Divertissement	174	79	47	114
Shows, variétés musicales	–	–	–	–
Jeux, concours, jeux de compétition	34	–	47	110
Cirque et artistes	–	–	–	–
Talkshows	37	79	–	–
Humour et cabaret	–	–	–	4
Émissions de divertissement populaire	102	–	–	–
Autres émissions de variété	–	–	–	–
■ Sport	609	32	34	70
Retransmissions sportives	286	–	–	5
Enregistrements (partiels), magazines (une discipline)	–	–	–	–
Résultats et magazines sportifs	242	–	–	65
Résultats et magazines sportifs (plusieurs disciplines)	–	–	–	–
Autres émissions sportives	80	32	34	–
■ Émissions pour les enfants	64	–	49	–
■ Autres émissions	85	136	67	195
Présentation des programmes	–	72	–	–
Bandes-annonces, trailers	85	64	67	195
Divers	–	–	–	–
Heures de programme par rubrique au total	8760	8760	8760	8760

STATISTIQUES RADIO

HEURES DE PROGRAMME PAR RUBRIQUE 2009



Valeur annuelle: 8760 heures
(programme généraliste: 365 jours, 24/24h)

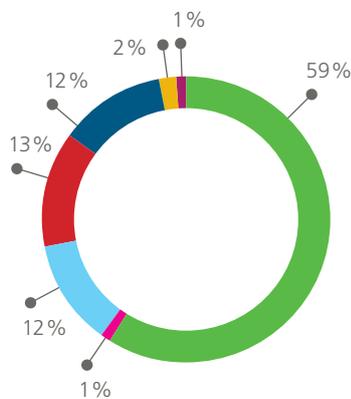
La statistique donne un aperçu (en heures) des émissions diffusées durant l'exercice sous revue. Elle rend compte de la diversité des contenus et des caractéristiques de chaque programme, notamment des différentes manières d'animer une émission à la radio.

La statistique ne fait pas de distinction entre une première diffusion et une reprise. Elle n'indique pas non plus si une émission a été achetée ou s'il s'agit d'une production maison. Elle ne permet ni de déduire le profil d'une chaîne en prime time, ni d'établir des comparaisons entre les chaînes.

* Y compris les rubriques qui font moins de 50 heures

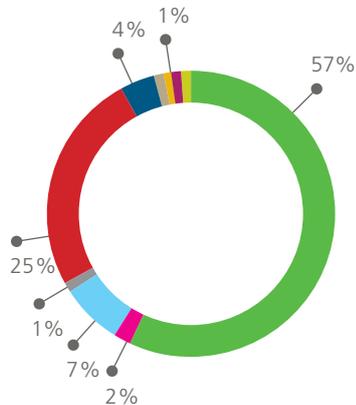
STATISTIQUES RADIO CONTENU DES PROGRAMMES EN POUR CENT 2009

RSR
RADIO SUISSE ROMANDE



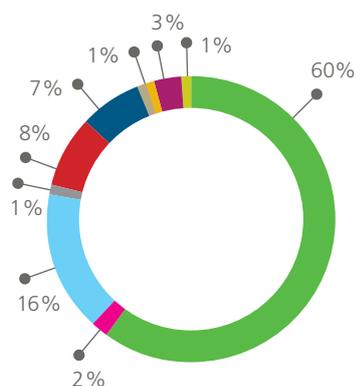
- Musique (Suisa)
- Culture et formation
- Musique (contenu rédactionnel)
- Pièces radiophoniques
- Animation
- Divertissement
- Actualité et information
- Sport

SR DRS

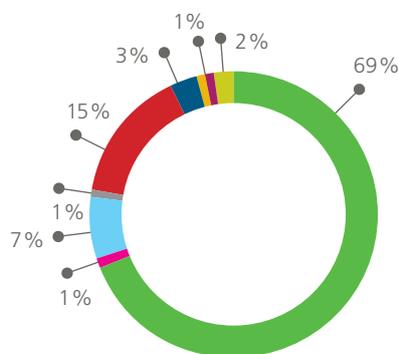


- Musique (Suisa)
- Culture et formation
- Musique (contenu rédactionnel)
- Pièces radiophoniques
- Animation
- Divertissement
- Actualité et information
- Sport
- Radio service
- Autres émissions

RSI Radiotelevisione svizzera

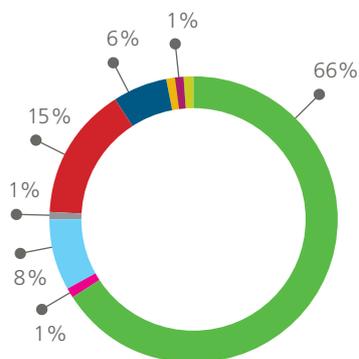


- Musique (Suisa)
- Culture et formation
- Musique (contenu rédactionnel)
- Pièces radiophoniques
- Animation
- Divertissement
- Actualité et information
- Sport
- Radio service
- Autres émissions



- Musique (Suisa)
- Actualité et information
- Culture et formation
- Musique (contenu rédactionnel)
- Animation
- Radio service
- Divertissement
- Sport
- Autres émissions

SRG SSR idée suisse



- Musique (Suisa)
- Actualité et information
- Culture et formation
- Musique (contenu rédactionnel)
- Animation
- Radio service
- Divertissement
- Sport
- Autres émissions

SRG SSR: y compris World Radio Switzerland (WRS), Radio Swiss Pop, Radio Swiss Jazz et Radio Swiss Classic



NOS CHAÎNES TV



Télévision Suisse Romande
www.tsr.ch

TSR 1
TSR 2



Schweizer Fernsehen
www.sf.tv

SF 1
SF zwei
SF info



Radiotelevisione svizzera di lingua italiana
www.rsi.ch

RSI LA 1
RSI LA 2





Televisiun Rumantscha
www.rtr.ch



TvR



HD suisse

www.tsrhd.ch
www.hdsuisse.sf.tv
www.rsi.ch/hdsuisse
www.hdsuisse.rtr.ch

ENTRE TRADITION ET INNOVATION

Les enfants en vedette à Schweizer Fernsehen

Entre le 6 et le 12 septembre 2009, Schweizer Fernsehen (SF) a vécu un vrai remue-ménage. 23 enfants d'une classe de 6^e de Dübendorf ont envahi les bureaux et les studios de Leutschenbach à l'occasion de la troisième semaine thématique de la chaîne, baptisée « SF Thema Kinder ». Ils ont produit le journal télévisé de 18 heures, publié des reportages sur Internet et réalisé un film pour le programme SF 1 du samedi après-midi. Epaulés par les professionnels du petit écran, les enfants ont choisi librement les sujets comme la forme journalistique.

Ils ont été impliqués dans 61 émissions de SF, tous genres confondus : le « Club » était consacré aux obligations des parents envers les enfants ; cinq reportages spéciaux « bi de Chind » (auprès des enfants) ont été réalisés dans le cadre de « Schweiz aktuell » ; le magazine de santé « Puls » a permis à trois classes d'élèves de mettre en images leur intérêt pour la médecine ; « sportlounge » s'est concentré sur la promotion de la relève dans le domaine sportif dès le plus jeune âge ; « Sternstunde Philosophie » a creusé le sujet « Enfance. Hier, aujourd'hui, demain. » et « Samschtig-Jass » a rassemblé les jeunes autour d'une table de jeu. Schweizer Radio DRS 1 a emboîté le pas à la télévision et s'est également intéressée au monde des enfants au cours de cette semaine.

Dans toutes les productions auxquelles ont participé les enfants, les responsables de SF ont veillé à ce qu'ils soient « à la hauteur » des adultes, même s'ils ont parfois dû pour cela se servir d'un tabouret ! Les réactions du public étaient positives et la semaine thématique a trouvé un large écho dans les médias ; la performance d'Ana, l'animatrice du journal télévisé, a suscité nombre de commentaires élogieux.

Contrat cadre avec l'industrie audiovisuelle

Pendant l'été 2009, SRG SSR a conclu un accord cadre avec les principales associations de l'industrie audiovisuelle suisse (ASITIS, SSFV, SFP, GARP). L'unité d'organisation Production de SRG SSR a joué un rôle prépondérant dans la mise au point de cet accord.

La convention prévoit de renforcer la collaboration avec les entreprises suisses actives dans l'industrie audiovisuelle. En la signant, SRG SSR reconnaît l'importance de cette branche et encourage la production de contenus audiovisuels. Elle stimule en même temps la compétition dans les domaines de la conception, du développement et de la production d'émissions radio/TV. La prise en compte des intérêts mutuels constitue un élément majeur de cette collaboration, qui fait droit par ailleurs à l'article 17 de la concession.

Centres de production SRG SSR idée suisse

SRG SSR continuera à produire les émissions phares de sa grille dans ses propres centres. Parmi elles, toute l'information et tout le sport en lien avec l'actualité quotidienne et hebdomadaire, mais aussi des émissions plus complexes, qui mobilisent davantage de moyens techniques.

Pour le reste, SRG SSR peut choisir de déléguer la production à des tiers, en respectant une procédure transparente. Cette flexibilité lui permet de faire face aux pics de production et d'atténuer les fluctuations, en recourant à des ressources externes.

Une année positive pour HD suisse

HD suisse a remporté à Venise le HOT BIRD™ TV Award 2009. Très convoité, le prix décerné par un jury de professionnels indépendants récompense le meilleur programme HD de la famille Eutelsat.

À la fin de 2009, plus de 200 000 foyers suisses pouvaient capter le programme HD suisse par satellite ou par câble. Au lieu des trois heures prévues initialement, HD suisse diffuse en moyenne cinq heures par jour de nouveau matériel TVHD, dont nombre de productions maison issues de toutes les régions linguistiques. Trois domaines se taillent la part du lion : les grands événements sportifs, les offres culturelles exclusives et les séries du moment (policières, médicales, de divertissement). →



1



2



3



4



5

Fin 2009, plus de 200 000 foyers suisses captent HD suisse par satellite ou par câble.



6



7



8

- 1 Des élèves dans le studio SF du magazine santé « Puls »
- 2 Le TPC prépare l'enregistrement de la « Tosca » à l'Opéra de Zurich
- 3 Scène de « La Bohème en banlieue », réalisée par SF
- 4 Ana, présentatrice de l'émission SF « Kindertageschau »
- 5 Régie SRG SSR au Centre de production du Palais fédéral
- 6 Carine Jaggi et François Egger, présentateurs de l'émission TSR « Couleurs locales »
- 7 Spéciale 50^e des « Coups de cœur d'Alain Morisod » sur la TSR
- 8 Alessandra Zumthor Bernasconi dans le nouveau décor du TG de RSI
- 9 Cecilia Brogгинi et Giovanni Pellegrini, présentateurs de « Il giardino di Albert », sur RSI
- 10 Gion Balzer Casanova, lauréat de « La chanzun rumantscha »
- 11 Le directeur et les animateurs TvR dans le nouveau studio « Telesguard »

Venise, automne 2009 : HD suisse se voit décerner le prestigieux HOT BIRD™ TV Award 2009.



9



10



11

HD suisse est avant tout une vitrine pour les productions HD maison. Si la descente du Lauberhorn a été diffusée pour la première fois sur HD suisse en janvier 2009, les sportifs ont eu d'autres occasions de se délecter tout au long de l'année, avec du football, de l'athlétisme, du tennis et, en décembre, la traditionnelle Coupe Spengler à Davos. Cela dit, l'offre englobe aussi les retransmissions en direct et les enregistrements exclusifs depuis l'Opéra de Zurich, le Montreux Jazz Festival ou l'Estival Jazz Lugano, les productions SF live comme « La Bohème en banlieue » et les films suisses de la télévision alémanique. Dans le sillage de la série SF « Fernweh – In den Alpen », HD suisse a diffusé en régie propre les meilleures vidéos alpestres réalisées par le public. Pour sa part, la série RSI « Il giardino d'Albert » aborde la question environnementale au sens large, tandis que le magazine « Paganini » se concentre sur la musique classique. TSR, enfin, a réservé à HD suisse quelques spéciales des « Coups de cœur d'Alain Morisod » et la série en trois parties « Montreux Rire ».

Nouveaux décors pour le Telegiornale de Radiotelevisione svizzera

Le 1^{er} octobre 2008, RSI a posé la première pierre du chantier de la convergence, en lançant la « Redazione Multimediale dell'Attualità regionale ». Le projet a réellement pris forme en 2009, à la suite d'une série d'innovations qui ont modifié radicalement l'offre d'information.

Le nouveau logo adopté le 1^{er} mars 2009 symbolise parfaitement cette mue. René Jauch a renouvelé le décor du journal télévisé, confié il y a cinq ans à Mario Botta. Moderne et fonctionnel, il est en parfaite adéquation avec le rythme journalistique contemporain, dans la mesure où il permet de multiplier les liaisons externes, les invités sur le plateau et les cadrages. Changement de décor aussi pour la météo, qui abandonne le virtuel pour des éléments scéniques réels, notamment un écran plasma. L'acoustique n'est pas en reste : de nouveaux génériques induisent une convergence entre les émissions radio et les émissions TV, par exemple entre « Radiogiornale » et « Telegiornale », « Quotidiano » et « Cronache della Svizzera italiana » ou « Modem » et « Contesto ». Dynamiques et modernes, ils traduisent la volonté d'instaurer un contact plus direct avec le public.

Enfin, les changements sont aussi physiques. En effet, la rédaction de l'information régionale radio a quitté Lugano Besso pour le Centro Info de Comano, voisin de la rédaction TV. Ce déménagement a permis, une fois les difficultés du début surmontées, de planifier des synergies naguère encore impensables, avec, à la clé, une offre élargie adaptée à un public toujours plus autonome et fragmenté.

L'information régionale prend des couleurs sur la Télévision Suisse Romande

Avec le lancement de « Couleurs locales » le 24 août 2009, la rédaction de l'Actualité de la TSR donnait un nouveau rendez-vous d'information régionale aux téléspectateurs romands. À la même heure (19h00), au même endroit (TSR 1), mais avec un ton, des visages, un rythme et un regard résolument différents de l'ancien « Journal de 18h55 ».

« Couleurs locales » est un magazine et non plus un journal. Le nouveau rendez-vous de l'actualité régionale propose trois à quatre sujets par émission, traités en profondeur, sous des angles définis, une réalisation soignée et un regard volontiers décalé. Par ailleurs, par ses décrochages aux quatre coins de Suisse romande, « Couleurs locales » privilégie la présence sur le terrain de ses journalistes. Enfin, l'émission est rythmée par de nombreuses rubriques – parfois sérieuses, parfois légères – et elle s'appuie sur les compétences de tous les bureaux régionaux de la TSR. Les sujets institutionnels prennent désormais place dans les journaux de 12h45 et de 19h30.

Présentée en alternance par Carine Jaggi et François Egger, l'émission compte 15 journalistes (12 dans les régions et 3 à Genève) et un réalisateur, qui travaillent à son seul service. Son site internet www.couleurslocales.ch se veut un véritable portail de l'actualité romande. Outre les émissions en vidéo à la deman-

de, tous les sujets y sont répertoriés par canton et par rubrique. De surcroît, le site propose les blogs alimentés par chaque bureau régional de la TSR.

Televisiun Rumantscha pleinement convergente

Depuis 2006, la convergence est devenue réalité à Radio e Televisiun Rumantscha (RTR). La collaboration des débuts entre les rédactions de Radio Rumantsch (RR), de Televisiun Rumantscha (TvR) et de Multimedia a évolué en 2007 et en 2008 vers des contenus journalistiques diffusés par trois vecteurs. Pour TvR, qui dispose d'un temps d'antenne limité pendant l'année, cette approche suppose un traitement thématique strict dans les communes, dans la région et dans le canton. En plus des sujets quotidiens qu'elle produit pour l'émission d'information « Telesguard » et pour l'émission d'analyse hebdomadaire « Cuntrasts » (documentation, discussion, talk), TvR s'est investie dans « La chanzun rumantscha ». Dans le cadre de ce projet, les auditeurs ont pu désigner pour la finale dix chansons parmi 90 morceaux musicaux, tous genres confondus. Le show a été mis en scène conjointement par TvR et par RSI. En outre, la bonne collaboration a permis de diffuser l'émission sur RSI LA 1 samedi soir 5 décembre 2009. « La sera sper il lag » de Gion Balzer Casanova a été élue « La chanzun rumantscha ».

Depuis novembre 2009, TvR s'enorgueillit d'un nouveau décor, de nouveaux

logos et de nouveaux « Station Idents », des bandes-annonces charnières entre les émissions et les blocs publicitaires.

La « Chasa da medias RTR » disposait certes d'un studio TV à Coire, mais il n'était pas décoré; l'animateur prenait place devant une simple paroi.

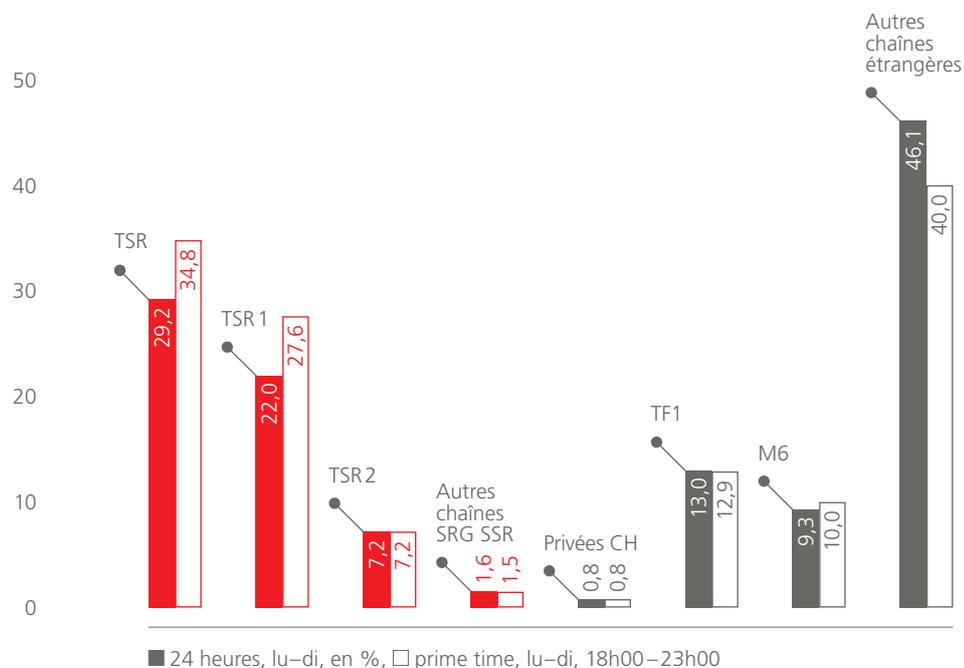
Sous la houlette du service Design de Schweizer Fernsehen, Thomas Gloor, Lea Montini, Patrick Arnecke et Tom Brichti ont imaginé un espace multifonctionnel, utilisable pour l'animation, pour les débats et pour les talk-shows. Il a été habillé par le TV Productioncenter Zürich AG (TPC), qui a choisi des matériaux de la région. Par la même occasion, de nouveaux logos ont été créés pour les différents formats d'émissions. Enfin, RTR recourt à la même musique pour les émissions de Televisiun Rumantscha et celles de Radio Rumantsch, afin de souligner la convergence. ■

STATISTIQUES TV

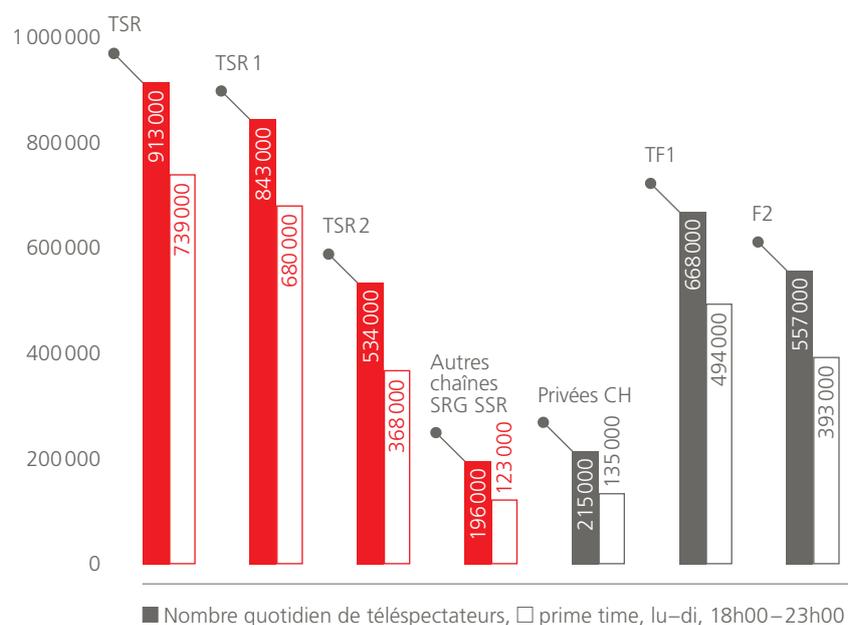
PARTS DE MARCHÉ ET PÉNÉTRATION 2009



Parts de marché



Pénétration



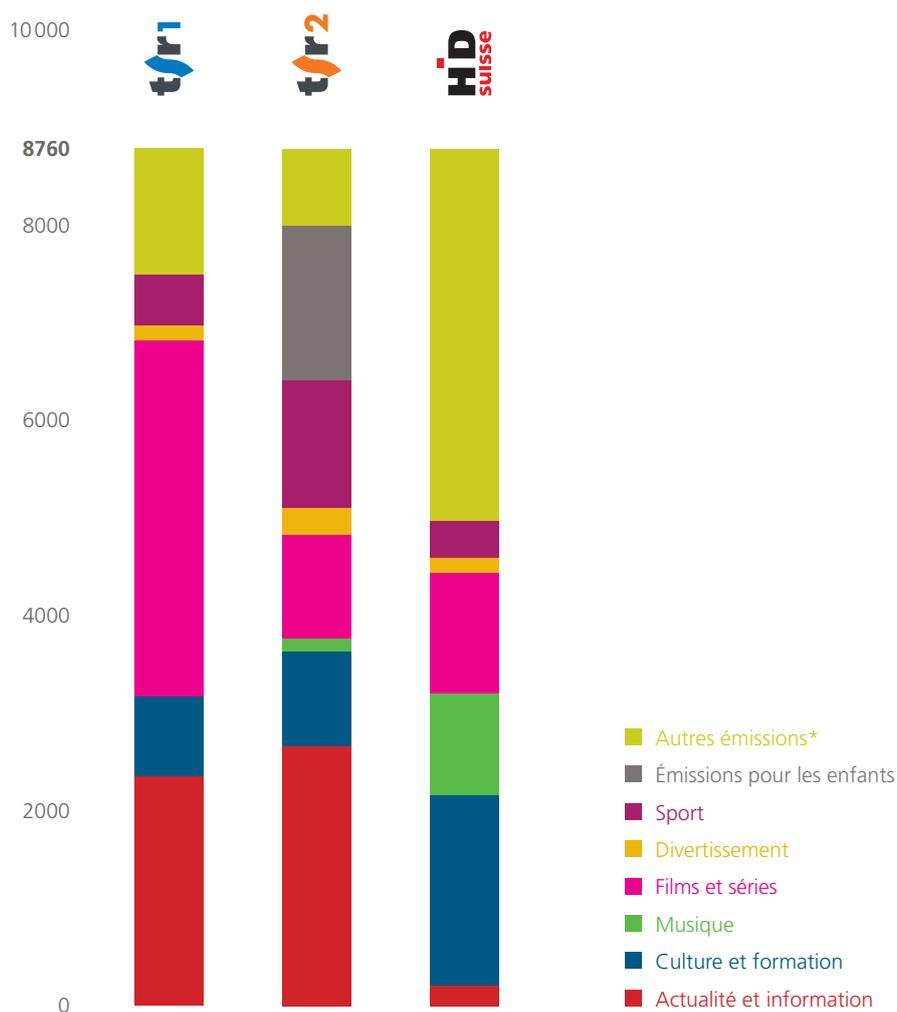
Heures de programme par rubrique	TSR 1	TSR 2	HD suisse	TV5*
■ Actualité et information	2 342,69	2 652,08	218,91	3 051,06
Nouvelles, journal, flashes	1 517,92	821,39	–	1 559,40
Actualités régionales	561,30	314,72	–	–
Reportages d'actualité en direct	3,53	4,61	7,64	–
■ internationaux	0,59	–	3,62	–
■ nationaux et régionaux	2,94	4,61	4,02	–
Débats sur thèmes d'actualité	33,05	137,47	–	109,13
■ internationaux et régionaux	8,35	32,86	–	–
■ internationaux	–	–	–	–
■ nationaux et régionaux	24,70	104,62	–	109,13
Élections et votations	16,71	27,78	–	13,48
Autres émissions d'actualité	8,88	393,74	2,80	–
Sujets politiques et économiques	106,15	523,55	48,10	929,47
Société, aspects sociaux, religion	0,99	8,31	–	5,17
Consommation et loisirs, émissions de conseil	37,42	197,92	–	169,57
Rencontres, entretiens, portraits	23,28	86,63	22,80	30,09
Autres émissions d'information	33,47	135,95	137,57	234,75
■ Culture et formation	815,96	968,70	1 945,04	425,46
Sciences	75,47	149,87	874,03	43,13
■ Sciences et technique	5,64	14,56	274,98	20,09
■ Sciences humaines	–	–	8,88	–
■ Médecine, santé	25,56	100,29	5,13	23,05
■ Nature, animaux	42,11	35,01	580,06	–
■ Environnement, écologie	2,16	–	4,98	–
Pays et peuples	547,04	273,06	778,68	298,50
■ Comptes rendus de voyage	47,86	59,01	572,39	48,84
■ Documentaires sur la Suisse	30,79	74,58	74,42	122,81
■ Documentaires sur l'être et son environnement	468,39	139,47	131,87	126,85
Histoire	7,62	133,79	76,67	1,76
■ Histoire en général	–	4,33	–	–
■ Histoire internationale	–	117,97	76,67	1,76
■ Histoire suisse	0,86	5,39	–	–
■ Histoire des mœurs et société	6,76	6,10	–	–
Arts et médias	107,89	257,69	212,61	82,07
■ Documentaires sur les arts	14,72	36,66	142,27	75,65
– Beaux-arts	–	14,86	13,31	62,64
– Cinéma	12,14	6,74	0,88	–
– Littérature	–	1,10	–	–
– Arts dramatiques	–	2,30	–	–
– Musique	2,58	11,66	128,09	13,01
■ Radio, télévision, autres médias	15,92	58,61	–	–
– Politique et développement des médias	–	–	–	–
– Émissions d'archives	15,92	58,61	–	–
■ Rencontres, entretiens, portraits	39,02	57,46	59,25	6,41
■ Magazines d'information culturelle	38,22	101,24	–	–
■ Documentaires de création	–	3,73	11,08	–
■ Autres émissions sur les arts	–	–	–	–
Émissions de formation	–	–	–	–
Religion	76,47	109,18	3,05	–
■ Services religieux, messes, sermons	31,56	–	2,03	–
■ Autres émissions religieuses	44,92	109,18	1,02	–
Théâtre	1,47	45,11	–	–
■ Enregistrement de pièces de théâtre	1,47	45,11	–	–
■ Création théâtrale en studio	–	–	–	–
■ Musique	5,66	126,89	1 045,03	40,27
Opéras	2,10	–	318,61	–
Opérettes, comédies musicales	–	–	–	18,63
Ballets	–	1,74	19,34	–
Concerts	2,10	8,25	307,46	2,58
Jazz	–	4,87	164,77	–
Folklore et musique populaire	1,46	8,31	32,94	6,75
Musique pop et rock, clips	–	103,72	201,92	12,31
Musique country	–	–	–	–

Heures de programme par rubrique	TSR 1	TSR 2	HD suisse	TV5*
■ Films et séries	3 642,13	1 068,72	1 223,05	150,28
Films de cinéma	873,27	212,07	631,76	78,43
Films de télévision	223,66	77,05	117,97	70,75
Films à épisodes	67,32	–	–	–
Séries et feuilletons télévisés	2 457,97	717,59	466,83	–
Films courts métrages	1,01	17,87	–	1,09
Dessins animés	18,90	44,14	6,48	–
■ Divertissement	151,25	272,86	156,25	0,85
Shows, variétés musicales	21,40	119,69	30,83	–
Jeux, concours, jeux de compétition	46,57	39,44	–	–
Cirque et artistes	–	9,57	66,42	–
Talkshows	–	–	2,34	–
Humour et cabaret	42,21	64,03	22,70	0,85
Émissions de divertissement populaire	26,25	16,97	–	–
Autres émissions de variété	14,82	23,15	33,95	–
■ Sport	521,24	1 295,18	378,36	–
Retransmissions sportives	47,50	120,81	234,64	–
Enregistrements (partiels), magazines (une discipline)	0,64	106,59	5,67	–
Résultats et magazines sportifs	41,51	885,68	81,56	–
Résultats et magazines sportifs (plusieurs disciplines)	425,81	132,94	48,16	–
Autres émissions sportives	5,78	49,16	8,32	–
■ Émissions pour les enfants	–	1 583,98	–	4,33
■ Autres émissions	1 280,32	791,14	3 793,10	0,03
Présentation des programmes	30,91	37,17	0,43	–
Bandes-annonces, trailers	140,69	122,45	188,50	–
Émissions publicitaires	447,82	254,73	42,22	–
Divers	659,90	375,79	3 533,68	–
Pauses	1,00	1,00	28,27	0,03
Heures de programme par rubrique au total	8 759,25	8 759,54	8 759,74	3 672,28

* Compte exclusivement des reprises de la TSR relayées en différé dans neuf zones du monde entier (Afrique, Amérique latine, Asie, Canada, Europe, France Belgique Suisse, Pacifique, Proche et Moyen Orient, USA)

STATISTIQUES TV

HEURES DE PROGRAMME PAR RUBRIQUE 2009



Valeur annuelle: 8760 heures
(programme généraliste: 365 jours, 24/24h)

La statistique donne un aperçu (en heures) des émissions diffusées durant l'exercice sous revue. Elle rend compte de la diversité des contenus et des caractéristiques de chaque programme, notamment de son profil.

La statistique ne fait pas de distinction entre une première diffusion et une reprise. Elle n'indique pas non plus si une émission a été achetée ou s'il s'agit d'une production maison. Elle ne permet ni de déduire le profil d'une chaîne en prime time, ni d'établir des comparaisons entre les chaînes.

La catégorie «Autres émissions», qui inclut «Swiss View», représente une part importante de la programmation de HD suisse.

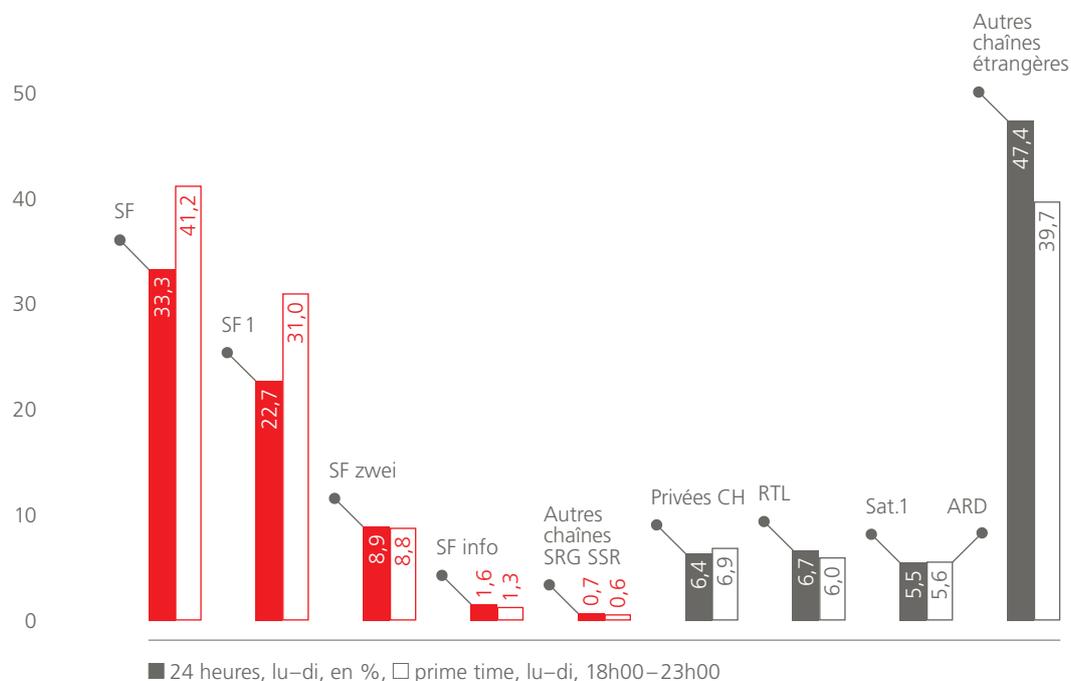
* Y compris les rubriques qui font moins de 50 heures

STATISTIQUES TV

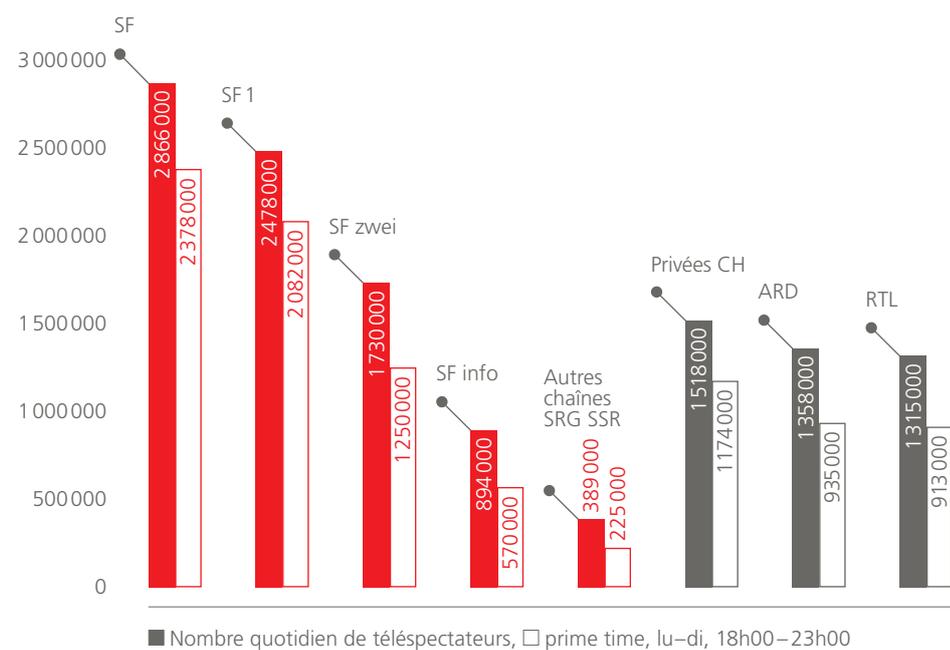
PARTS DE MARCHÉ ET PÉNÉTRATION 2009



Parts de marché



Pénétration

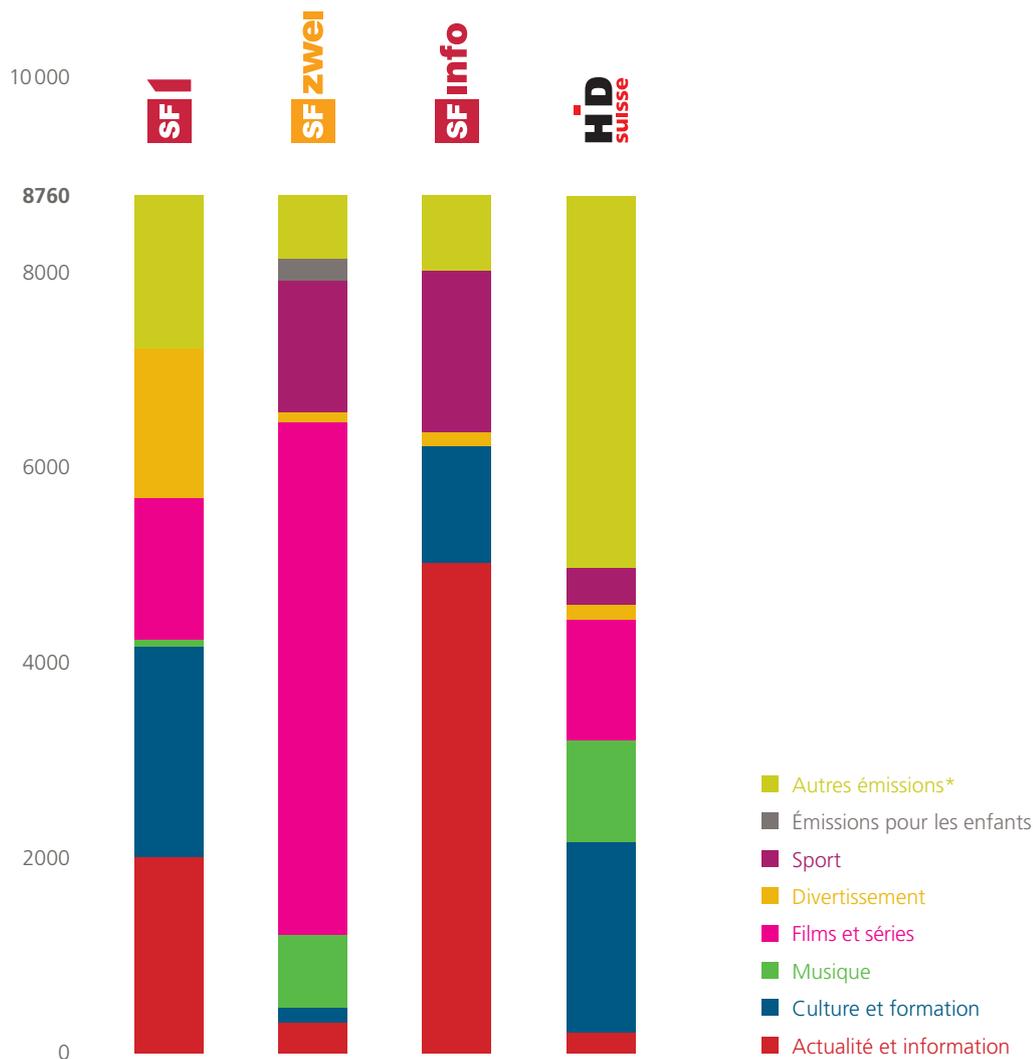


Heures de programme par rubrique	SF 1	SF zwei	SF info	HD suisse	3sat
■ Actualité et information	2 004,86	306,12	5 006,50	218,91	355,35
Nouvelles, journal, flashes	537,31	128,64	3 019,65	–	101,68
Actualités régionales	99,47	–	438,75	–	–
Reportages d'actualité en direct	12,69	–	33,21	7,64	2,17
■ internationaux	–	–	4,30	3,62	–
■ nationaux et régionaux	12,69	–	28,91	4,02	2,17
Débats sur thèmes d'actualité	243,97	–	288,50	–	0,83
■ internationaux et régionaux	62,38	–	84,62	–	0,83
■ internationaux	1,76	–	1,76	–	–
■ nationaux et régionaux	179,83	–	202,11	–	–
Élections et votations	16,01	0,42	1,82	–	–
Autres émissions d'actualité	412,18	1,65	91,53	2,80	–
Sujets politiques et économiques	196,40	63,69	424,15	48,10	68,30
Société, aspects sociaux, religion	60,40	3,83	31,63	–	25,25
Consommation et loisirs, émissions de conseil	144,46	103,98	297,00	–	–
Rencontres, entretiens, portraits	252,02	3,92	99,38	22,80	42,62
Autres émissions d'information	29,94	–	280,88	137,57	114,50
■ Culture et formation	2 143,05	157,79	1 186,98	1 945,04	396,34
Sciences	833,52	35,36	493,59	874,03	93,49
■ Sciences et technique	321,73	–	197,08	274,98	35,15
■ Sciences humaines	190,85	–	54,87	8,88	42,20
■ Médecine, santé	130,96	–	241,64	5,13	–
■ Nature, animaux	174,93	35,36	–	580,06	16,15
■ Environnement, écologie	15,05	–	–	4,98	–
Pays et peuples	443,19	24,27	226,97	778,68	149,60
■ Comptes rendus de voyage	122,17	20,08	32,98	572,39	38,95
■ Documentaires sur la Suisse	97,16	1,65	21,56	74,42	17,98
■ Documentaires sur l'être et son environnement	223,85	2,54	172,43	131,87	92,67
Histoire	53,27	3,33	13,50	76,67	10,70
■ Histoire en général	10,94	–	11,67	–	0,95
■ Histoire internationale	32,76	1,68	1,83	76,67	2,52
■ Histoire suisse	9,57	1,65	–	–	7,22
■ Histoire des mœurs et société	–	–	–	–	–
Arts et médias	518,62	47,05	347,17	212,61	135,32
■ Documentaires sur les arts	192,82	31,23	86,81	142,27	39,90
– Beaux-arts	51,20	–	24,36	13,31	17,54
– Cinéma	41,20	29,92	41,72	0,88	0,33
– Littérature	36,42	–	15,10	–	10,97
– Arts dramatiques	10,75	–	1,60	–	–
– Musique	53,24	1,31	4,03	128,09	11,06
■ Radio, télévision, autres médias	–	–	–	–	–
– Politique et développement des médias	–	–	–	–	–
– Émissions d'archives	–	–	–	–	–
■ Rencontres, entretiens, portraits	213,75	15,13	64,75	59,25	44,37
■ Magazines d'information culturelle	112,05	0,22	195,61	–	49,76
■ Documentaires de création	–	0,47	–	11,08	1,28
■ Autres émissions sur les arts	–	–	–	–	–
Émissions de formation	209,74	–	–	–	–
Religion	69,73	47,79	105,74	3,05	7,24
■ Services religieux, messes, sermons	23,98	–	20,05	2,03	1,00
■ Autres émissions religieuses	45,75	47,79	85,68	1,02	6,24
Théâtre	14,98	–	–	–	–
■ Enregistrement de pièces de théâtre	14,98	–	–	–	–
■ Création théâtrale en studio	–	–	–	–	–
■ Musique	79,18	735,07	5,15	1 045,03	68,81
Opéras	14,63	–	–	318,61	1,47
Opérettes, comédies musicales	–	–	–	–	–
Ballets	3,31	–	–	19,34	–
Concerts	7,18	–	–	307,46	1,96
Jazz	–	7,59	–	164,77	1,57
Folklore et musique populaire	53,61	3,00	1,70	32,94	5,43
Musique pop et rock, clips	0,45	714,02	3,45	201,92	24,13
Musique country	–	10,46	–	–	34,26

Heures de programme par rubrique	SF 1	SF zwei	SF info	HD suisse	3sat
■ Films et séries	1443,21	5238,68	–	1223,05	19,77
Films de cinéma	430,67	1 528,56	–	631,76	16,45
Films de télévision	95,36	49,33	–	117,97	2,79
Films à épisodes	14,44	37,08	–	–	–
Séries et feuilletons télévisés	899,56	2 126,90	–	466,83	–
Films courts métrages	3,00	2,09	–	–	0,54
Dessins animés	0,18	1 494,72	–	6,48	–
■ Divertissement	1527,61	111,17	148,70	156,25	26,22
Shows, variétés musicales	280,74	7,22	–	30,83	–
Jeux, concours, jeux de compétition	538,21	–	–	–	–
Cirque et artistes	6,21	0,96	–	66,42	–
Talkshows	234,42	–	–	2,34	–
Humour et cabaret	119,80	6,47	–	22,70	–
Émissions de divertissement populaire	–	–	–	–	–
Autres émissions de variété	348,22	96,51	148,70	33,95	26,22
■ Sport	30,44	1 340,30	1 652,20	378,36	–
Retransmissions sportives	–	710,76	48,14	234,64	–
Enregistrements (partiels), magazines (une discipline)	–	162,24	21,48	5,67	–
Résultats et magazines sportifs	–	231,24	11,81	81,56	–
Résultats et magazines sportifs (plusieurs disciplines)	29,32	220,36	1 570,77	48,16	–
Autres émissions sportives	1,12	15,70	–	8,32	–
■ Émissions pour les enfants	–	228,21	–	–	–
■ Autres émissions	1432,94	642,82	760,48	3793,10	–
Présentation des programmes	3,02	0,79	–	0,43	–
Bandes-annonces, trailers	221,12	225,95	53,98	188,50	–
Émissions publicitaires	397,90	314,73	107,03	42,22	–
Divers	807,72	98,93	594,17	3 533,68	–
Pauses	3,18	2,42	5,30	28,27	–
Heures de programme par rubrique au total	8661,28	8760,17	8760,00	8759,74	866,50

STATISTIQUES TV

HEURES DE PROGRAMME PAR RUBRIQUE 2009



Valeur annuelle: 8760 heures
(programme généraliste: 365 jours, 24/24h)

La statistique donne un aperçu (en heures) des émissions diffusées durant l'exercice sous revue. Elle rend compte de la diversité des contenus et des caractéristiques de chaque programme, notamment de son profil.

La statistique ne fait pas de distinction entre une première diffusion et une reprise. Elle n'indique pas non plus si une émission a été achetée ou s'il s'agit d'une production maison. Elle ne permet ni de déduire le profil d'une chaîne en prime time, ni d'établir des comparaisons entre les chaînes.

La catégorie «Autres émissions», qui inclut «Swiss View», représente une part importante de la programmation de HD suisse.

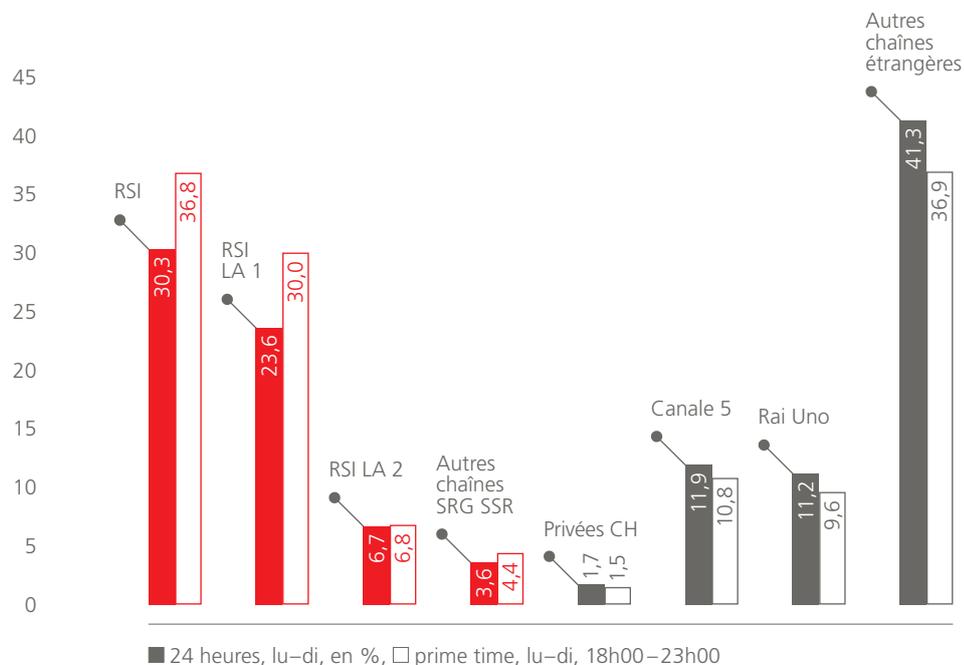
* Y compris les rubriques qui font moins de 50 heures

STATISTIQUES TV

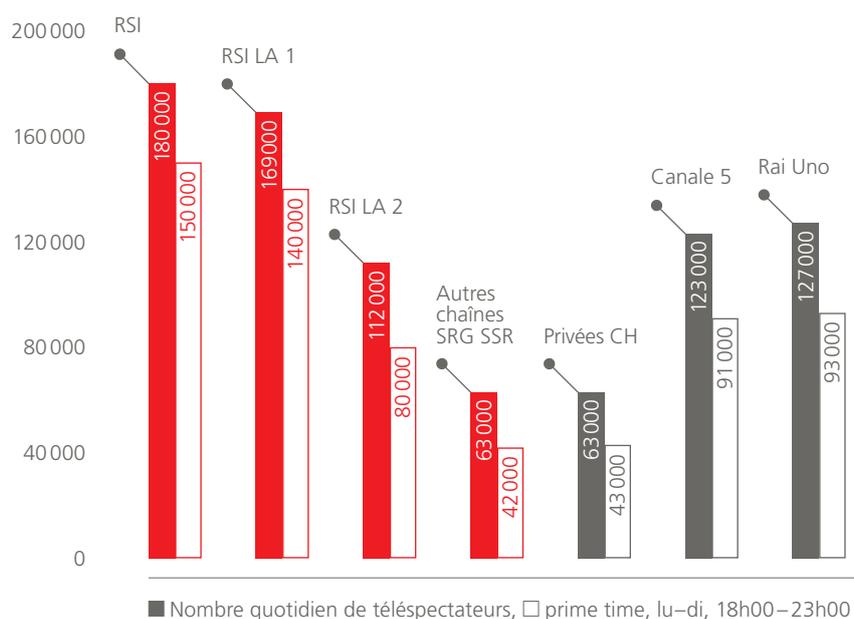
PARTS DE MARCHÉ ET PÉNÉTRATION 2009



Parts de marché



Pénétration



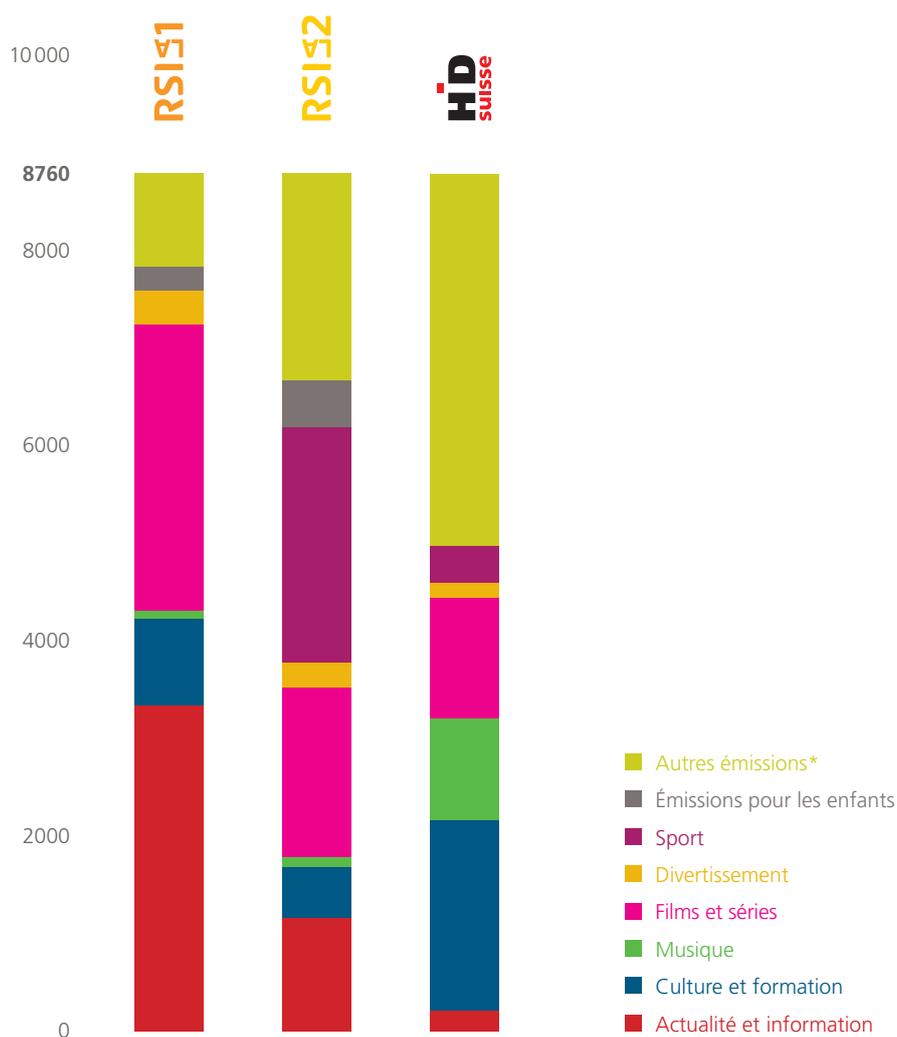
Heures de programme par rubrique	RSI LA 1	RSI LA 2	HD suisse	TvR
■ Actualité et information	3 325,58	1 156,26	218,91	93,30
Nouvelles, journal, flashes	890,09	182,34	–	–
Actualités régionales	1 061,92	362,51	–	–
Reportages d'actualité en direct	7,46	1,61	7,64	–
■ internationaux	–	–	3,62	–
■ nationaux et régionaux	7,46	1,61	4,02	–
Débats sur thèmes d'actualité	8,03	–	–	–
■ internationaux et régionaux	–	–	–	–
■ internationaux	–	–	–	–
■ nationaux et régionaux	8,03	–	–	–
Élections et votations	8,39	10,30	–	–
Autres émissions d'actualité	1,15	10,42	2,80	–
Sujets politiques et économiques	442,70	206,74	48,10	–
Société, aspects sociaux, religion	8,81	12,71	–	–
Consommation et loisirs, émissions de conseil	290,85	146,10	–	–
Rencontres, entretiens, portraits	209,06	106,81	22,80	–
Autres émissions d'information	397,13	116,71	137,57	93,30
■ Culture et formation	882,65	513,76	1 945,04	0,29
Sciences	196,20	135,27	874,03	–
■ Sciences et technique	33,22	12,86	274,98	–
■ Sciences humaines	–	–	8,88	–
■ Médecine, santé	11,39	12,14	5,13	–
■ Nature, animaux	149,88	102,68	580,06	–
■ Environnement, écologie	1,71	7,58	4,98	–
Pays et peuples	200,70	151,22	778,68	–
■ Comptes rendus de voyage	168,86	91,62	572,39	–
■ Documentaires sur la Suisse	9,02	23,33	74,42	–
■ Documentaires sur l'être et son environnement	22,82	36,28	131,87	–
Histoire	80,94	41,01	76,67	–
■ Histoire en général	0,43	4,45	–	–
■ Histoire internationale	78,39	23,93	76,67	–
■ Histoire suisse	–	–	–	–
■ Histoire des mœurs et société	2,11	12,64	–	–
Arts et médias	314,20	163,49	212,61	–
■ Documentaires sur les arts	49,22	34,79	142,27	–
– Beaux-arts	–	–	13,31	–
– Cinéma	26,29	7,84	0,88	–
– Littérature	–	–	–	–
– Arts dramatiques	0,99	–	–	–
– Musique	21,93	26,95	128,09	–
■ Radio, télévision, autres médias	119,16	29,50	–	–
– Politique et développement des médias	–	–	–	–
– Émissions d'archives	119,16	29,50	–	–
■ Rencontres, entretiens, portraits	39,57	44,43	59,25	–
■ Magazines d'information culturelle	104,13	53,45	–	–
■ Documentaires de création	2,12	1,32	11,08	–
■ Autres émissions sur les arts	–	–	–	–
Émissions de formation	–	14,66	–	–
Religion	89,04	1,69	3,05	0,29
■ Services religieux, messes, sermons	17,94	–	2,03	–
■ Autres émissions religieuses	71,10	1,69	1,02	0,29
Théâtre	1,58	6,41	–	–
■ Enregistrement de pièces de théâtre	1,58	6,41	–	–
■ Création théâtrale en studio	–	–	–	–
■ Musique	91,19	102,04	1 045,03	–
Opéras	3,17	2,46	318,61	–
Opérettes, comédies musicales	–	–	–	–
Ballets	11,29	1,99	19,34	–
Concerts	76,73	22,58	307,46	–
Jazz	–	20,87	164,77	–
Folklore et musique populaire	–	8,73	32,94	–
Musique pop et rock, clips	–	45,41	201,92	–
Musique country	–	–	–	–

Heures de programme par rubrique	RSI LA 1	RSI LA 2	HD suisse	TvR
■ Films et séries	2 921,24	1 732,65	1 223,05	–
Films de cinéma	852,62	555,53	631,76	–
Films de télévision	164,26	90,22	117,97	–
Films à épisodes	6,18	–	–	–
Séries et feuilletons télévisés	1 858,35	1 067,54	466,83	–
Films courts métrages	1,06	3,69	–	–
Dessins animés	38,78	15,67	6,48	–
■ Divertissement	345,62	259,12	156,25	–
Shows, variétés musicales	16,61	36,50	30,83	–
Jeux, concours, jeux de compétition	314,77	198,75	–	–
Cirque et artistes	1,83	15,22	66,42	–
Talkshows	–	–	2,34	–
Humour et cabaret	–	4,04	22,70	–
Émissions de divertissement populaire	–	–	–	–
Autres émissions de variété	12,41	4,62	33,95	–
■ Sport	32,98	2 403,58	378,36	–
Retransmissions sportives	28,49	878,19	234,64	–
Enregistrements (partiels), magazines (une discipline)	–	1 021,49	5,67	–
Résultats et magazines sportifs	4,49	202,93	81,56	–
Résultats et magazines sportifs (plusieurs disciplines)	–	202,33	48,16	–
Autres émissions sportives	–	98,63	8,32	–
■ Émissions pour les enfants	243,41	482,59	–	4,92
■ Autres émissions	917,57	2 109,96	3 793,10	–
Présentation des programmes	11,98	15,77	0,43	–
Bandes-annonces, trailers	251,62	149,63	188,50	–
Émissions publicitaires	244,69	125,38	42,22	–
Divers	408,28	1 813,84	3 533,68	–
Pauses	1,00	5,35	28,27	–
Heures de programme par rubrique au total	8760,24	8759,94	8759,74	98,51

STATISTIQUES TV

HEURES DE PROGRAMME PAR RUBRIQUE 2009

RSI Radiotelevisione svizzera



Valeur annuelle: 8760 heures
(programme généraliste: 365 jours, 24/24h)

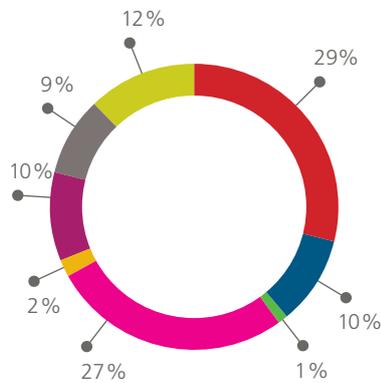
La statistique donne un aperçu (en heures) des émissions diffusées durant l'exercice sous revue. Elle rend compte de la diversité des contenus et des caractéristiques de chaque programme, notamment de son profil.

La statistique ne fait pas de distinction entre une première diffusion et une reprise. Elle n'indique pas non plus si une émission a été achetée ou s'il s'agit d'une production maison. Elle ne permet ni de déduire le profil d'une chaîne en prime time, ni d'établir des comparaisons entre les chaînes.

La catégorie «Autres émissions», qui inclut «Swiss View», représente une part importante de la programmation de HD suisse.

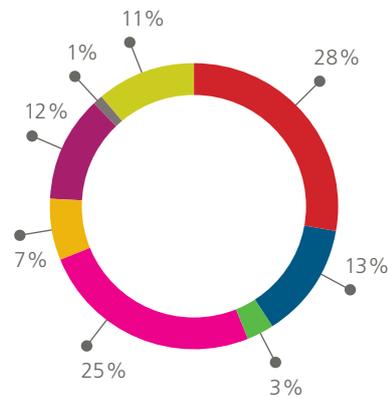
* Y compris les rubriques qui font moins de 50 heures

STATISTIQUES TV CONTENU DES PROGRAMMES EN POUR CENT 2009



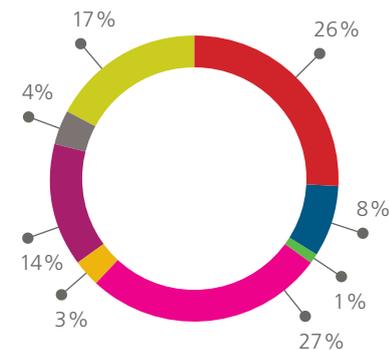
- Actualité et information
- Culture et formation
- Musique
- Films et séries
- Divertissement
- Sport
- Émissions pour les enfants
- Autres émissions

TSR: sans HD suisse et TV5



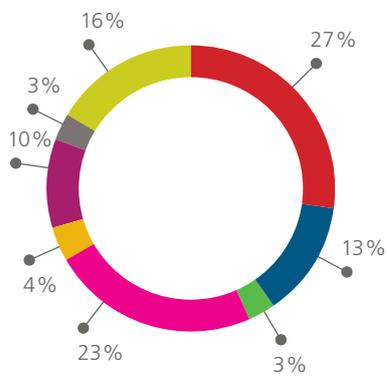
- Actualité et information
- Culture et formation
- Musique
- Films et séries
- Divertissement
- Sport
- Émissions pour les enfants
- Autres émissions

SF: sans HD suisse et 3sat



- Actualité et information
- Culture et formation
- Musique
- Films et séries
- Divertissement
- Sport
- Émissions pour les enfants
- Autres émissions

SRG SSR idée suisse



- Actualité et information
- Culture et formation
- Musique
- Films et séries
- Divertissement
- Sport
- Émissions pour les enfants
- Autres émissions

SRG SSR : y compris HD suisse, 3sat et TV5



NOS AUTRES OFFRES JOURNALISTIQUES



Radio Suisse Romande
– Podcasts
– Sciences et savoir

– Archives

www.rsr.ch
www.rsr.ch/podcast
www.wikiforum.rsr.ch
www.savoirs.rsr.ch
www.histoirevivante.rsr.ch
www.notrehistoire.ch



Télévision Suisse Romande
– Podcasts
– Sciences et savoir
– Vidéos

– Archives
– Télétexte

www.tsr.ch
www.tsr.ch/podcast
www.tsrdecouverte.ch
www.tsrvideo.ch
www.moncinema.ch
www.notrehistoire.ch



Schweizer Radio DRS
– Podcasts
– Sciences et savoir

www.drs.ch
www.podcast.drs.ch
www.wissen.drs.ch



Schweizer Fernsehen
– Podcasts
– Sciences et savoir
– Télétexte

www.sf.tv
www.podcasts.sf.tv
www.wissen.sf.tv
www.teletext.sf.tv

RSI.ch

Radiotelevisione svizzera di lingua italiana
– Podcasts
– Teletext

www.rsi.ch
www.rsi.ch/podcast



Radio e Televisiun Rumantscha
– Podcasts

www.rtr.ch
www.rtr.ch/rtr/podcast

swissinfo.ch

Swissinfo

www.swissinfo.ch

SRG SSR idée suisse

Le portail de la musique populaire suisse
Timeline, la chronique multimédia de la Suisse

www.vxm.ch
www.ideesuisse.ch/timeline

MOBILE, MULTIMÉDIA ET INTERACTIF

Internet: une fréquentation en hausse

En 2009, les sites Internet de SRG SSR idée suisse ont totalisé plus de 200 millions de visites équivalant à 900 millions de pages consultées, soit une augmentation de 33% par rapport à 2008. C'est essentiellement la consultation des fichiers audio et vidéo qui a progressé, une tendance favorisée par de nouveaux portails comme www.videoportal.sf.tv de Schweizer Fernsehen (SF) ou www.hauteroutetsr.ch de la Télévision Suisse Romande (TSR), qui propose des vidéos à la demande de qualité HD en lien avec l'émission TV éponyme.

L'âge moyen des internautes qui consultent les sites SRG SSR est de 37 ans, nettement inférieur à l'âge moyen du public radio/TV classique. Par son offre Internet, SRG SSR cible donc toujours plus efficacement la génération montante des usagers, celle des « enfants du numérique ».

Podcasts: développement à vitesse grand V

Pour les radios SRG SSR idée suisse, l'année 2009 a été marquée par un accord important avec l'IFPI (International Federation Of Producers Of Phonograms And Videograms). Moyennant le versement d'un forfait annuel, les sites peuvent désormais offrir en téléchargement, pendant trente jours, les émissions intégrant des plages de musique commerciale. Schweizer Radio DRS a ainsi proposé 19 nouveaux podcasts, parmi lesquels

« Hitparade », « Pop, Perlen und Polo » et « Diskothek im 2 », faisant passer à 80 le nombre total des podcasts qu'elle met à disposition. Les autres unités d'entreprise ont elles aussi élargi massivement leur offre: la Radio Suisse Romande (RSR) et la Radiotelevisione svizzera (RSI) proposent chacune près de 90 podcasts et la Radio e Television Rumantscha une dizaine.

L'utilisation est tout aussi réjouissante: les podcasts de SR DRS ont été téléchargés chaque mois plus de 2 millions de fois, ceux de la RSR 1 million de fois.

Le développement de l'iPhone et d'appareils similaires facilite grandement l'accès mobile aux podcasts, un avantage qui profite aussi bien à l'audio qu'à la vidéo. Pour ce qui est de l'offre vidéo, TSR et SF proposent déjà un éventail très complet de respectivement 22 et 40 émissions.

Webradio: à la conquête des nouveaux publics

Cela fait plusieurs années déjà que la radio compte un vecteur de plus. La web-radio – aussi appelée radio IP ou streaming IP – permet d'écouter la radio en temps réel sur la Toile, en passant par un ordinateur ou une radio Internet. Les 18 stations radio de SRG SSR accueillent simultanément jusqu'à 4500 auditeurs, suivant le programme. L'utilisation des radios en ligne a continué à augmenter en 2009, allant dans certains cas jusqu'à doubler.

C'est surtout pendant les heures de bureau que le public se tourne vers la radio Internet, plus précisément vers RSR et SR DRS, ses stations préférées. Ce comportement (et donc l'augmentation de l'audience) est encore plus marqué lors de grands événements tels que l'élection du Conseil fédéral ou pendant une semaine thématique comme « Jeder Rappen zählt ». La tendance ne se vérifie pas pour les chaînes musicales de SRG SSR: Radio Suisse Jazz ou Radio Suisse Classique, par exemple, sont écoutées en ligne autant la journée que le soir, en Suisse comme dans les pays voisins.

Vu le succès grandissant des web-radios, SRG SSR a défini un standard national pour les formats de streaming. En outre, la plupart des programmes de radio sont désormais encodés pour le streaming IP par un service centralisé, avant d'être mis en ligne sur les différentes plateformes Internet.

Réseaux sociaux: en phase avec l'évolution

Apparus il y a plus de 4 ans, les réseaux sociaux gagnent un public toujours plus nombreux et sont loin d'avoir atteint leur apogée. Les différents services multimédias de SRG SSR suivent de près l'évolution de plateformes telles que Youtube ou Twitter pour mesurer l'intérêt et les retours qu'ils peuvent en attendre. Le projet « Jeder Rappen zählt » de DRS 3 et SF a rassemblé par exemple plus de 50 000 fans sur Facebook. « MusicStar » →

a généré plus de 2000 groupes sur la même plateforme. Couleur 3 n'est pas en reste : ses 15 000 fans sur Facebook se délectent des vidéos exclusives qu'elle publie à leur intention. Pour sa part, RSI se félicite des expériences qu'elle a pu faire lors du dernier sommet sur l'environnement grâce au groupe Facebook « Copenhagen 2009, il futuro della terra ». RTR suit le mouvement, en allant retrouver son public sur les plateformes sociales.

La stratégie actuelle de SRG SSR consiste à collaborer avec les sites qui connaissent le plus de succès et à utiliser ces plateformes à des fins promotionnelles. Autrement dit, il s'agit de favoriser le marketing viral et l'interactivité autour des contenus radio, TV et multimédias des unités d'entreprise.

Swissinfo: le mandat d'information à l'étranger via Internet

Durant l'exercice sous revue, Swissinfo a développé son offre d'information dans les neuf langues sur le double plan éditorial et technique. Parmi les nouveautés, on mentionnera la rubrique culturelle revisitée et le dossier multimédia « La Suisse des records », deux éclairages qui viennent enrichir l'offre maison de Swissinfo. En parallèle, Swissinfo a amélioré les fonctionnalités de son site ; la lecture automatisée de ses articles facilite l'accès aux malvoyants. Ces fichiers audio peuvent aussi être téléchargés dans le format MP3.

Swissinfo s'est par ailleurs intéressée de près aux forums en ligne, aux com-

munautés Internet et aux réseaux sociaux, entretenant elle-même une large communauté de fans sur Facebook. Dans ce contexte, Swissinfo a accordé une grande attention aux moteurs de recherche et à leur optimisation.

Télétexte: une fréquentation stable

Un million de personnes en Suisse ont utilisé quotidiennement le télétexte en 2009, comme l'année précédente. Les rubriques les plus appréciées restent le sport, l'actualité et la météo, ainsi que les informations sur les programmes TV.

En 2009, SRG SSR a lancé un projet visant à développer une nouvelle version du télétexte dédiée à la télévision numérique HD. Il s'agit de s'interroger sur le futur visage du télétexte et sur les défis techniques qu'il implique.

Trafic routier: l'information sur la mobilité se fait elle aussi mobile

Partenaire SRG SSR de longue date, Viasuisse fournit des informations sur les trafics routier et ferroviaire en Suisse. Ces bulletins sont diffusés par les radios de SRG SSR et le télétexte. Grâce aux nouvelles offres multimédias de SRG SSR, les informations routières sont désormais complétées de cartes interactives, de webcams et de textes détaillés. Dans un premier temps, les unités d'entreprise de SRG SSR avaient intégré ces informations multimédias sur leur site Internet ; elles sont ensuite devenues accessibles aussi à l'utilisateur mobile. ■



TRANSFORMATION DE L'ENTREPRISE ET DE L'ORGANISATION INSTITUTIONNELLE

Les sujets dominants à SRG SSR idée suisse Deutschschweiz (SRG.D) en 2009 ont été les mêmes qu'en 2008 : la convergence des médias et la réforme des structures, deux chantiers qui avancent à grands pas.

Le projet « Medienkonvergenz SRG.D » lancé par le conseil d'administration de SRG Deutschschweiz en novembre 2007 a ouvert la voie à la fusion de Schweizer Radio DRS (SR DRS) et de Schweizer Fernsehen (SF) en une unité d'entreprise multimédia. Dans les semaines qui ont suivi la décision de principe du Conseil d'administration national de SRG SSR (CA SRG SSR) du 18 mars 2009, le conseil d'administration de SRG.D a concrétisé le mandat, défini l'organisation du projet et désigné une direction. Jusqu'en novembre, plus de 80 collaborateurs issus aussi bien de SR DRS, que de SF ou du TV Productioncenter Zürich AG (TPC) se sont attelés, au sein d'équipes de projets mixtes, à dessiner les contours d'une entreprise multimédia engendrée par le rapprochement entre SR DRS et SF. C'est ainsi qu'est né un concept général, à la fois éditorial et entrepreneurial. En novembre, la direction du projet l'a soumis aux instances nationales pour approbation, avec l'accord du conseil d'administration de SRG.D. Le CA SRG SSR l'a avalisé le 16 décembre 2009. Le concept détaillé doit être présenté en juin 2010, avant d'être accepté par les organes compétents. La « nouvelle » unité d'entreprise devrait voir le jour le 1^{er} janvier 2011.

Entre fin mai et début juin, le conseil d'administration de SRG.D a été confronté à un double départ : celui du directeur de SR DRS et celui de la directrice de SF. Il a proposé l'adjoint de chacun d'eux pour prendre la relève, de manière à ne laisser planer aucun doute susceptible de compromettre le projet de convergence. Le conseil régional s'est rallié à cette proposition et a nommé à l'unanimité, le 9 juillet, Iso Rechsteiner directeur de SR DRS et Ueli Haldimann directeur de SF, entrés en fonction le 1^{er} octobre.

La réforme des structures de SRG SSR a nécessité, elle aussi, des actions de la part de SRG.D. Approuvée le 26 novembre 2008 par l'Assemblée des délégués, elle a débouché sur une révision des statuts le 24 avril 2009. Cette réforme induit un repositionnement de l'entreprise et de l'organisation institutionnelle. C'est pourquoi les sociétés régionales ont dû, au 1^{er} janvier 2010, adapter leurs statuts aux nouvelles réalités. Le Conseil régional a donné son accord en ce sens le 23 novembre 2009.

La réforme des structures de SRG SSR attribue aux sociétés régionales un nouveau champ d'action, à même de les rapprocher de la « société civile ». À cet égard, le conseil d'administration de SRG.D avait, en décembre 2008 déjà, examiné un projet destiné à concrétiser ce rôle. L'idée a été relancée en novembre 2009. On attend du projet qu'il définisse, avant la fin septembre 2010, les objectifs et les tâches liées à l'engage-

ment de SRG.D et de ses sociétés membres en faveur de la société civile, qu'il esquisse les structures nécessaires et qu'il chiffre les ressources financières et en personnel. De cette manière, SRG.D pourra tenir le nouveau rôle qui lui a été confié en pleine connaissance de cause. ■

LES DOSSIERS PHARES DE 2009 : CONVERGENCE ET ÉVOLUTION DU RÔLE DE L'INSTITUTIONNEL

L'année 2009 a été marquée par deux importants dossiers qui ont mobilisé le conseil d'administration RTSR et son conseil régional : la convergence de la RSR et de la TSR ainsi que la révision des statuts RTSR dans la droite ligne de ceux de SRG SSR.

Le projet « Convergence » lancé à la demande du Conseil d'administration SRG SSR (CA SRG SSR) dans le cadre du projet national « Convergence & efficacité » a été un immense chantier, mené tambour battant. À la suite de la désignation du chef de projet, Gilles Marchand, par le conseil d'administration RTSR (CA RTSR) le 22 avril 2009 et conformément au mandat qui lui a été donné, 70 groupes de travail ont été mis en place, impliquant pas moins de 200 collaborateurs (dont tous les cadres) de la RSR et de la TSR. Le projet, qui respecte toutes les conditions fixées par le CA SRG SSR, repose sur un double axe stratégique. Le premier, l'axe économique, vise une efficacité accrue pour maintenir et développer les offres de programme ; le second, l'axe médiatique, se concentre sur le savoir-faire, sur l'impact, sur la visibilité et sur la souplesse. Le tout a abouti à la création d'une nouvelle entreprise, dirigée par Gilles Marchand : la Radio Télévision Suisse (RTS), organisée par domaines d'activité et de programme. La constitution de cette nouvelle entreprise se fera en deux temps : la gouvernance sera mise en place sans délai, alors que l'opérationnel sera structuré progressive-

ment (fusion rapide des départements de support et des unités de direction en 2010/2011, rythme plus progressif au niveau des programmes, soit 2010/2014). Enfin, les économies issues de la convergence s'élèvent à 17 millions sur 5 ans et couvrent les coûts de la mise en œuvre, remplissant ainsi la condition d'auto-financement.

Afin de permettre la concrétisation au 1^{er} janvier 2010 de la réforme des structures SRG SSR adoptée par l'Assemblée des délégués du 26 novembre 2008, le CA RTSR a décidé de procéder à une révision en deux étapes des statuts RTSR. Une révision formelle a été proposée et adoptée par le conseil régional RTSR du 14 octobre 2009. Le groupe de travail statuts mandaté par le CA RTSR s'est ensuite attelé à une réflexion plus en profondeur sur les moyens de remplir au mieux la mission de la région aux plans des concepts de programme, du contrôle de la qualité des programmes et de l'exécution du mandat de service public par la RTS. L'objectif est d'aboutir à une révision plus circonstanciée des statuts RTSR et des règlements d'application en automne 2010.

Afin de répondre mieux encore à l'évolution du rôle de l'institutionnel en matière de programmes, le conseil du public RTSR a commencé en 2009 à revoir son fonctionnement. Il a mis en place des groupes de travail par domaine de programme, se donnant ainsi les moyens de suivre les prestations de la RSR et de

la TSR et de s'affirmer comme un interlocuteur de poids.

Saluons ce souci de remise en question qui s'appliquera à tous les organes de l'institutionnel. Preuve en est, si nécessaire, que les améliorations vont dans le sens souhaité par l'autorité de tutelle. ■

PLUS PROCHE DU PUBLIC

Dans le cadre de la réforme des structures de SRG SSR idée suisse, la CORSI a mené de front deux tâches principales en 2009: la révision des statuts nationaux et la révision des statuts de la société régionale.

Les effets de la convergence ont été vivement débattus, notamment ceux ayant trait à la logistique et à la collaboration accrue entre les rédactions.

La réforme des structures et des statuts fait que les sociétés régionales hériteront de nouvelles tâches. On attend d'elles un renforcement des liens avec le public, un débat ouvert sur la mission de service public audiovisuel et la définition des concepts de programme. En même temps qu'elle a révisé ses statuts, la CORSI a porté le nombre de membres du conseil régional de 17 à 25, pour favoriser, entre autres, une meilleure représentation de la Suisse italophone. Par ailleurs, le conseil régional sera appelé à redéfinir ses compétences, en raison du nouveau rôle assumé par le Conseil du public. Il sera donc nécessaire de préciser la notion de « concept de programme » à l'échelle nationale, pour que l'attribution des tâches aux sociétés régionales soit à l'avenir harmonisée dans toutes les régions linguistiques.

En 2009, la CORSI a introduit quelques nouveautés, qui reflètent l'esprit des statuts révisés et l'engagement majeur de Radiotelevisione svizzera (RSI) en faveur de la société et de la culture :

→ elle a, au premier semestre, activé le site www.corsi-rsi.ch pour encourager l'échange d'informations et le dialogue entre ses membres.

→ Profitant de diverses manifestations, elle a présenté des documents audiovisuels puisés dans les archives de RSI, afin de rappeler à la population l'importance du service public et la convaincre de la nécessité de sauvegarder le patrimoine culturel régional. D'autres événements mis sur pied au Tessin allaient dans le même sens : l'exposition « L'energia del luogo » sur le Monte Verità, le programme nocturne de Massagno organisé avec l'Associazione Amici del Cinema Lux ou la rencontre de Roveredo (GR) à l'occasion du 70^e anniversaire de « Voci del Grigioni italiano », l'émission la plus ancienne encore diffusée, qui a fait son entrée au Livre Guinness des records.

→ Le séminaire « Televisione e qualità », fruit de la collaboration entre la CORSI et l'Università della Svizzera italiana (USI), a permis aux membres du conseil régional et aux membres du Conseil du public de débattre du concept de programme.

L'intention de SRG SSR de réduire la contribution financière qu'elle verse à l'Orchestra della Svizzera italiana (OSI) a déclenché de nombreuses réactions au sein de la CORSI. Elles ont abouti à la signature d'une pétition adressée au Conseil d'administration, approuvée par

une majorité de l'Assemblée générale. La pétition demande à SRG SSR de réaffirmer son engagement en faveur de la culture en Suisse italienne et donc son soutien à l'OSI. ■

CHANGEMENT À LA RTR TSCHUOR SUCCÈDE À CATHOMAS

Pour SRG.R, l'organisation institutionnelle de Radio e Televisiun Rumantscha, le départ à la retraite de Bernard Cathomas fin mai 2009 et l'arrivée du nouveau directeur, Mariano Tschuor, constituent un changement de taille.

L'assemblée générale de SRG.R a pris congé de Bernard Cathomas le 13 juin 2009 à Breil/Brigels. C'est dans cette localité de la Surselva qu'il a passé son enfance et son adolescence. La journaliste Maria Cadruvi, la linguiste Anne-Alice Dazzi et la conseillère nationale Brigitte Gadiant ont loué les mérites de cette figure publique, à la fois homme de culture, homme de médias et politicien.

Mariano Tschuor, jusque-là rédacteur en chef de RTR, en est devenu directeur le 1^{er} mai 2009. Il a mené tambour battant la troisième et dernière étape de la convergence, initiée en 2006. Cette étape englobe tous les services de programme : planification, administration, recherche, gestion qualité, marketing, production musicale et projets. Erwin Ardüser est nommé à la tête du nouveau département. Le nouveau rédacteur en chef Gian Ramming hérite pour sa part des contenus radio, TV et multimédias. Enfin, le conseil d'administration régional a nommé Maurus Dosch chef des finances, en remplacement de Theo Haas ; il prendra aussi en main les ressources humaines.

SRG.R fait le lien entre le programme et la société civile en collaboration étroite avec RTR, mais surtout avec les organes de celle-ci : le conseil régional et le Conseil

du public. Le conseil régional est une assemblée de 15 personnes issues de Suisse romanche. Des questions portant sur la politique des médias ont été soulevées lors de deux réunions, durant lesquelles il a aussi été débattu longuement de la gestion qualité à RTR et de son avenir en tant qu'entreprise média.

Le Conseil du public s'est réuni à quatre reprises pour discuter de différentes émissions, préalablement analysées par des groupes de travail :

- la revue de presse de Radio Rumantsch,
- les quiz « 7 e 17 » et « Tge chaussas »,
- les magazines d'information de 7h00, 8h00, 12h00, 17h00 et 18h00,
- l'animation sur Radio Rumantsch et sur Televisiun Rumantscha,
- le layout acoustique de Radio Rumantsch.

Le Conseil du public en a profité pour s'informer sur la gestion qualité à RTR et pour aborder la charte du programme de SRG SSR ainsi que ses applications concrètes dans les émissions de RTR.

Le projet convergent « La Chanzun rumantscha » a été un moment fort de l'année : il a mobilisé la radio, la télévision et Internet pour permettre au public de désigner sa chanson romanche préférée dans le cadre d'une émission diffusée un samedi soir, en collaboration avec RSI. Ce succès prouve une fois encore l'importance de RTR et de SRG.R comme facteur identitaire des Romanches de Suisse. ■



LA QUALITÉ: TOUT UN PROGRAMME

SRG SSR idée suisse est une entreprise de service public. C'est dire que la qualité du programme l'interpelle depuis toujours. Entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2008, la nouvelle concession précise elle aussi, à l'article 3, les attentes du Conseil fédéral en la matière.

Soucieux de remplir ces exigences, le Conseil d'administration et le Comité de direction de SRG SSR ont chargé un groupe de travail interne de se pencher sur l'assurance-qualité. En 2008 et en 2009, des collaborateurs, toutes unités d'entreprise confondues, ont travaillé à la définition de nouveaux standards minimaux de qualité, en s'inspirant des documents et des procédés utilisés dans les régions. Destinés à fournir un cadre homogène à l'entreprise, ces standards doivent néanmoins laisser aux régions et aux médias suffisamment de marge pour intégrer leurs besoins spécifiques.

Élaboration de standards minimaux à l'échelle de l'entreprise

La qualité du programme doit être appréhendée comme le résultat d'un processus permanent constitué de nombreux instruments interdépendants et interactifs: tel est le principe auquel devaient obéir les nouveaux standards.

Pour obtenir l'effet assurance-qualité recherché, il importe d'utiliser ces instruments dans le travail quotidien par un dialogue avec les collaborateurs, de les développer en continu et de nourrir une réflexion suivie. Sur la base de ce constat,

le groupe de travail a mis au point plusieurs instruments d'assurance-qualité applicables à la réalisation des programmes radio/TV et des autres services journalistiques de SRG SSR. Les outils

- standards de qualité et
 - feedback et contrôle qualité
- sont déjà imposés par la concession. En outre, le groupe a défini les instruments suivants:
- gestion par objectifs (MbO) – mandat d'émission,
 - ressources et processus,
 - formation,
 - études de marché et d'audience.

Chaque instrument a été subdivisé en une série d'éléments dont l'exploitation systématique permet de maintenir à un niveau élevé le « professionnalisme journalistique » et le « sens des responsabilités » exigés par la concession. La satisfaction de ces deux critères qualité permettra à son tour d'assurer la crédibilité et la pertinence dans tous les domaines du programme.

Le premier semestre 2009 a été consacré au travail de conception. Les standards minimaux ont ensuite été soumis à l'approbation du Comité de direction SRG SSR, le Conseil d'administration en prenant connaissance. Au second semestre 2009, les unités d'entreprise de SRG SSR les ont adaptés à leurs spécificités; depuis le 1^{er} janvier 2010, elles s'en servent au quotidien.

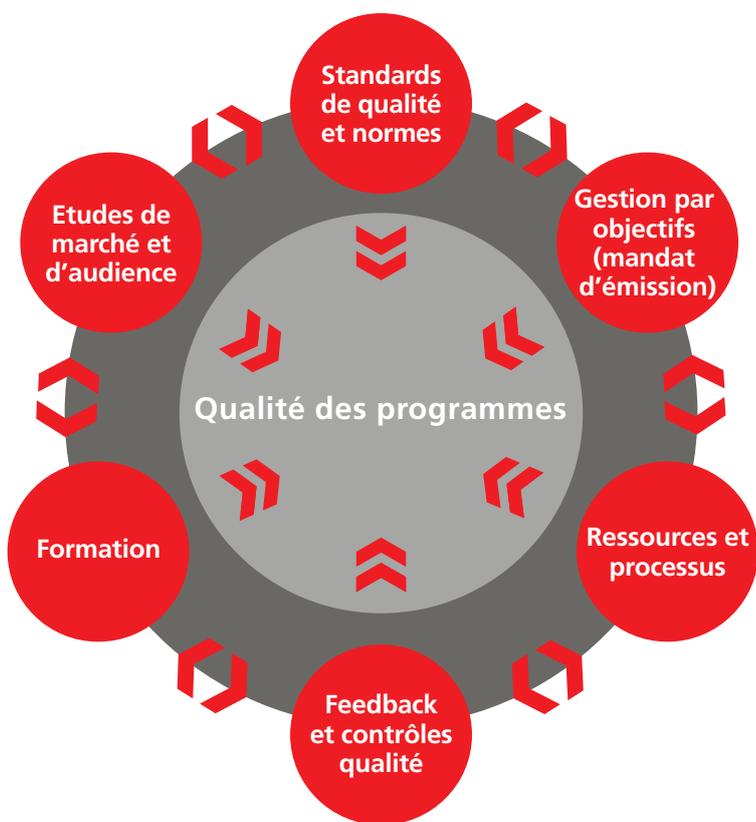
Premier symposium SRG SSR sur la qualité

Lors d'un symposium sur la qualité organisé en novembre 2009, SRG SSR a présenté au public ses nouveaux « standards minimaux applicables à la qualité du programme ». Ce faisant, elle a lancé un débat sur la qualité et invité à un dialogue au long cours sur la « qualité du programme de service public ». Un complément d'information sur ce premier symposium de SRG SSR dédié à la qualité se trouve à l'adresse: www.srgssrideesuisse.ch (Service public/Qualité/Symposium sur la qualité).

Rendre compte de la qualité dans le rapport de gestion SRG SSR

La nouvelle concession demande à SRG SSR de publier les résultats des contrôles qualité effectués à l'interne. SRG SSR s'acquittera pleinement de cette tâche, pour la première fois, dans le rapport de gestion 2010: elle y documentera les activités de l'organisation professionnelle (activités des unités d'entreprise) et informera des activités des commissions de programme de l'organisation institutionnelle chargées d'observer les programmes. ■

Les principaux instruments d'assurance qualité





NOTRE RESPONSABILITÉ SOCIALE

Les prestations de SRG SSR idée suisse sont durables parce qu'elles contribuent au développement et à l'identité culturels, à l'information et à la formation, ainsi qu'à la cohésion et à l'intégration au sein de la Suisse quadrilingue et multiculturelle. À travers ses programmes, SRG SSR fournit des prestations au bénéfice de la collectivité, et tel est bien le sens d'un service public. Entreprise à but non lucratif, son financement mixte est assuré principalement par le produit de la redevance, complété des recettes commerciales. Les bénéfices de l'entreprise sont réinvestis dans le service public.

La structure SRG SSR reflète les particularités régionales de la Suisse. Les six unités d'entreprise sont implantées dans les différentes régions linguistiques du pays où sont produits les programmes radio/TV et l'offre Internet de SRG SSR. Conformément au mandat légal et à la concession, l'offre médias et l'offre linguistique sont étendues et la palette de contenus satisfait à tous les besoins. Informations, reportages et dossiers de fond sur la politique, la culture, la société et le sport côtoient divertissements, fictions, séries télé, pièces radiophoniques et shows.

Les programmes de SRG SSR sont reçus en Suisse et dans le monde, mais ajustés en priorité aux besoins du public des diverses régions linguistiques. Grâce à Internet, ses principales offres sont accessibles à tout moment et en tout lieu. Swissinfo, quant à elle, s'adresse à un public étranger.

Enfin, les activités qui contribuent au mandat de service public sans y être directement liées relèvent des filiales et des sociétés en participations.

L'engagement en faveur de la culture

La promotion cinématographique

Les films sont les ambassadeurs de la diversité culturelle et linguistique. SRG SSR en est parfaitement consciente : en 1996, elle a créé le Pacte de l'audiovisuel, avec des partenaires de la branche. Cet accord a débouché sur 220 millions d'investissement dans la promotion cinématographique entre 1998 et 2008. En 2009, le montant s'élevait à 21,3 millions, soit 1,5 million de plus que l'année d'avant. Il est prévu d'en ajouter 21,8 en 2010 et 22,3 en 2011. Grâce au Pacte, plus de 1000 films (cinéma, télévision, documentaires, courts métrages, animation) ont vu le jour en une décennie. Ces quatre dernières années, les chaînes TV SRG SSR ont coproduit le nombre de films suivant, tous genres confondus :

Chaînes	2009	2008	2007	2006
Schweizer Fernsehen (SF)	67	65	67	68
Télévision Suisse Romande (TSR)	55*	66	63	62
Radiotelevisione svizzera (RSI)	29	30	33	33
Radio e Television Rumantscha (RTR)	6	6	4	3

* À ce chiffre s'ajoutent deux nouvelles séries, co-produites en 2009/2010 et diffusées dès l'automne 2010.

La promotion musicale

La musique est à la radio ce que le film est à la télévision. Comme elle le fait pour le cinéma, SRG SSR a consacré sa collaboration avec les représentants du monde de la musique par une Charte de la musique suisse, signée en 2004. Celle-ci a pour objectif de promouvoir la renommée de la musique nationale et d'encourager les musiciens talentueux. Par ailleurs, SRG SSR s'engage à renforcer la présence de la musique suisse sur ses stations radio. Par musique suisse, on entend tout enregistrement ou toute diffusion en direct d'un compositeur, d'un interprète ou d'un producteur suisses, ou tout enregistrement à participation suisse significative. Les partenaires de SRG SSR fixent chaque année des objectifs de présence sur les ondes pour la musique suisse. Il est réjouissant de constater que SRG SSR a, ces dernières années, dépassé les objectifs.

Charte de la musique suisse: part de la musique suisse à la radio de 2006 à 2009 en % du temps de diffusion

Stations radio	2009		2008		2007		2006	
	Objectif	Quote-part	Objectif	Quote-part	Objectif	Quote-part	Objectif	Quote-part
SR DRS 1	17	17,1	16	17,3	20	19,1	20	17,7
SR DRS 2	20	15,9	20	18,9	18	21,6	18	15,7
SR DRS 3	18	18	17	17,7	15	16,9	14	14,4
SR DRS Virus	18	29,9	17	15,6	15	17,4	14	11,1
SR DRS Musikwelle	43	39,9	43	39,8	35	43,5	30	42
RSR La Première	15	20,2	15	13,4	11	18,3	9	12,3
RSR Espace 2	20	19,9	20	21,1	20	18,1	20	31,2
RSR Couleur 3	20	21,6	18	21,4	18	20,2	14	25
RSR Option Musique	10	10	10	11	9	10,4	9	9
RSI Rete Uno	10	9,8	8	10,2	8	7,8	7	8,5
RSI Rete Due	15	15	15	15,6	15	17,5	15	12,6
RSI Rete Tre	8	9,3	8	6,9	8	7,9	7	5,6
Radio Rumantsch	45	51,4	45	52,9	25	47,1	22	42,3
Swiss Pop	25	26,3	25	25,9	25	25,7	25	25,5
Swiss Jazz	30	30,2	30	31,7	25	30,4	25	30,4
Swiss Classic	25	26	22	25,3	25	24,8	25	22,5
World Radio Switzerland		11,5						

La solidarité

Télévision pour tous

Les malvoyants et les malentendants – mais aussi ceux dont les connaissances linguistiques sont insuffisantes – ont besoin d'aide pour visionner les programmes TV. C'est pour mieux les intégrer que SRG SSR propose diverses prestations, qu'elle a développées comme suit en 2009:

- **Sous-titrage:** durant l'exercice sous revue, un total de 15 333 heures équivalant à 26,2% du temps d'antenne ont été sous-titrées sur les chaînes SF 1, SF zwei, SF info, TSR1, TSR2, RSI LA1 et RSI LA2; cela représente une hausse globale de 59,4%, toutes régions confondues. L'augmentation la plus forte concerne les émissions sportives. À partir de 2010, tous les programmes entre 19h00 et 22h00 (prime time) et tous les événements en direct diffusés entre midi et minuit seront sous-titrés, sur toutes les chaînes SRG SSR. La quote-part d'un tiers du temps d'antenne exigée par la loi est réalisée depuis octobre 2009.
- **Langue des signes:** Schweizer Fernsehen (SF) a également développé son offre en langue des signes. Depuis le 1^{er} novembre 2009, l'édition principale du téléjournal de 19h30 est présentée en langue des signes sur SF info. Il est également possible de la suivre après diffusion sur www.sf.tv. La Radio Télévision Suisse (RTS) continue →

pour sa part à proposer l'édition principale du Journal de 19h30 en langue des signes sur TSR 2. L'émission est en outre rediffusée dans la boucle de nuit. La Radiotelevisione della Svizzera italiana RSI, enfin, propose l'édition de 18h00 du « Telegiornale » sur RSI LA 1 en langue des signes.

→ **Description audio**: elle permet aux malvoyants de suivre un film grâce à des commentaires placés entre les dialogues. Le nombre de films diffusés de la sorte par SRG SSR dans chaque région linguistique va croissant (24 par région linguistique en 2010).

Sous-titrage 2009 en heures et en % du temps d'antenne

Chaîne	Heures		%		Hausse en %
	2009	2008	2009	2008	
SF 1	2989	2259	36,8	31,0	32,3
SF zwei	2688	2112	32,6	28,6	27,3
SF info	1042	–	12,6	–	–
Deutschschweiz	6719	4371	27,2	19,8	53,7
TSR 1	2394	1533	28,9	20,5	56,2
TSR 2	1953	1155	23,2	14,8	69,1
Suisse romande	4347	2689	25,9	17,2	61,7
RSI LA 1	2647	1378	31,2	17,2	92,1
RSI LA 2	1620	1180	18,8	18,1	37,3
Svizzera italiana	4267	2558	24,9	17,6	66,8
Total	15 333	9618	26,2	18,6	59,4

Émissions en romanche et sous-titres ouverts compris

La surveillance

L'activité de SRG SSR repose sur un ensemble de bases légales. La qualité de son offre média est donc non seulement contrôlée par l'autorité de surveillance des programmes, mais aussi par l'Autorité indépendante d'examen des plaintes en matière de radio-télévision (AIEP) et par les organes de médiation. Ces instances interviennent seulement lorsque des groupes d'intérêts ou des plaignants estiment que la qualité de l'offre SRG SSR n'est pas satisfaisante.

Cinq organes de médiation pour les réclamations du public

SRG SSR compte cinq organes de médiation, un pour chaque radio/TV des quatre régions linguistiques et un pour Swissinfo. Ces organes servent d'intermédiaires entre les personnes qui déposent des réclamations et les responsables des programmes. Les émissions les plus regardées – les informations et le téléjournal – sont aussi celles qui font le plus souvent l'objet de réclamations. De même, les émissions télévisées suscitent plus de critiques que les émissions radio. La plupart des plaintes déposées entre 2004 et 2009 ont été considérées comme infondées par les organes de médiation.

L'AIEP, l'instance d'examen des plaintes

Les plaintes peuvent être déposées auprès de l'Autorité indépendante d'examen

Décisions de l'Autorité indépendante d'examen des plaintes en matière de radio-télévision (AIEP) depuis 2004

	Total décisions AIEP	Total décisions AIEP concernant SRG SSR	Plaintes acceptées	Plaintes rejetées	Non entrée en matière/retrait/médiation
2004	21	20	4	12	4
2005	21	20	7	10	3
2006	18	14	1	7	6
2007	30	27	5	15	7
2008	16	15	1	10	4
2009	12	11	2	5	4
Total	118	107	20	59	28

Source: Statistiques AIEP sur www.ubi.admin.ch

des plaintes en matière de radio-télévision (AIEP). L'AIEP reçoit plus de plaintes contre SRG SSR que contre des diffuseurs privés. Cela n'a rien d'étonnant, au vu de la richesse de l'offre SRG SSR qui, de par son rôle d'entreprise de service public, est aussi plus exposée aux critiques. Tout comme les plaintes adressées aux organes de médiation, les réclamations qui parviennent à l'AIEP portent généralement sur les émissions d'information, très regardées. Cependant, dans la plupart des cas, l'AIEP constate que SRG SSR respecte les directives des programmes. Moins d'un cinquième des plaintes ont été acceptées.

Les Conseils du public

Les Conseils du public et les Commissions des programmes des organes de SRG SSR constituent des interfaces entre les responsables du programme et le public. Les quatre régions linguistiques et Swissinfo ont chacune leur Conseil du public. En parallèle, il existe plusieurs commissions régionales des programmes en Suisse alémanique et en Suisse romande. Leurs membres, qui représentent différents groupes de population, évaluent le travail de SRG SSR. Pour les responsables des programmes, ce sont des interlocuteurs importants. Les Conseils du public font régulièrement entendre leur point de vue sur les émissions de SRG SSR. Ils s'adressent au grand public par des communiqués de presse qui →

sont souvent repris par les journaux. Dans leurs rapports annuels, ils publient leurs remarques et leurs suggestions d'améliorations.

Le Conseil suisse de la presse

Le Conseil suisse de la presse est une organisation de milice qui veille à la qualité du journalisme suisse. Sa « Déclaration des devoirs et des droits du/de la journaliste » est devenue une véritable référence en matière d'éthique journalistique. Ces directives journalistiques sont reconnues par toutes les unités d'entreprise comme des règles contraignantes. Elles sont à la base du travail des journalistes et des rédacteurs suisses; la plupart des chaînes radio et TV de SRG SSR les ont même adoptées explicitement dans leur charte éditoriale. Après être restés des années en retrait, les éditeurs sont également entrés en 2008 au Conseil suisse de la presse, en même temps que SRG SSR qui siège au conseil de fondation du Conseil suisse de la presse.

En 2009, 71 plaintes ont été transmises au Conseil de la presse. La plupart concernent la presse écrite; les auditeurs et les téléspectateurs insatisfaits s'adresseront plutôt aux organes de médiation SRG SSR et à l'AIEP. ■

Prises de position du Conseil suisse de la presse depuis 2004

Année	Total des prises de position	Prises de position concernant SRG SSR
2004	67	4
2005	51	0
2006	66	4
2007	63	6
2008	66	5
2009	71	2
Total	384	21

Source : www.presserat.ch

Pour en savoir plus

www.srgssrideesuisse.ch (Service public) informe en détail sur le service public et sur la responsabilité sociale de SRG SSR. Les sujets sont nombreux : pluralité, solidarité, diffusion, sport, divertissement, mandat d'information, promotion de la formation et de la culture.

Le site fournit également des informations sur la Charte d'entreprise et sur la Charte du programme de SRG SSR.

NOTRE RESPONSABILITÉ À L'ÉGARD DES COLLABORATEURS

SRG SSR idée suisse fournit des prestations de haut niveau grâce à l'engagement, au savoir-faire et à la créativité de ses collaborateurs. Ses valeurs – crédibilité, indépendance, pluralité, créativité et loyauté –, SRG SSR entend aussi les vivre dans les rapports qu'elle entretient avec son personnel. Elle offre des conditions d'emploi et de travail avantageuses et elle encourage la responsabilité individuelle de tous ceux qui travaillent à son service.

Sondage du personnel 2009: contexte difficile, mais satisfaction élevée

SRG SSR a interrogé l'ensemble de son personnel à l'automne 2009, renouvelant l'expérience faite en 2003 et en 2006. 3925 collaborateurs de l'entreprise ont répondu au sondage, soit 63% de taux de retour, contre 56% en 2006. Cette participation élevée a permis de se faire une idée précise du climat de travail dans l'entreprise. Comme en 2006, le personnel réitère clairement sa satisfaction au travail et son attachement à l'employeur. Par contre, il émet des critiques sur la communication liée au projet de convergence des médias: la majorité des participants juge la convergence nécessaire, mais elle n'approuve pas entièrement la manière dont l'information a circulé.

En décembre 2009, les collaborateurs de SRG SSR ont été informés par le menu des résultats du sondage mené à l'échelle de l'entreprise et de ses unités. Ces résultats ne déboucheront pas pour

autant sur de nouveaux projets nationaux. En effet, SRG SSR entend désormais utiliser cet outil avant tout pour prendre le pouls de son personnel, laissant les responsables hiérarchiques libres d'intervenir en cas de besoin.

Depuis 2003, le personnel est sondé à un rythme triennal; à l'avenir, l'enquête devrait se dérouler chaque année, pour améliorer les comparaisons et dégager des tendances à long terme.

Des salaires en ligne avec ceux du marché

SRG SSR a pris part à deux études nationales sur les salaires au printemps 2009. La première étude a comparé près de 6500 salaires versés par les grandes entreprises média de Suisse aux professionnels de la radio ou de la télévision. Les résultats indiquent que les rémunérations de SRG SSR dans la production journalistique sont de 2% supérieures à la moyenne. Dans la seconde étude, SRG SSR a mis en regard ses fonctions de support (informatique, finances, ressources humaines, par exemple) et celles de 310 autres entreprises, toutes branches et toutes régions confondues. Une fois encore, les salaires de SRG SSR dépassent légèrement la moyenne, de 3% environ. Il est réjouissant de constater qu'aucun écart de salaire significatif entre hommes et femmes ne ressort de ces études. SRG SSR peut donc affirmer qu'en son sein les femmes ne sont pas discriminées en matière de salaire.

Ressources humaines (RH): nouveautés en cascade

La nouvelle convention collective de travail (CCT) est entrée en vigueur début 2009. Elle introduit l'annualisation du temps de travail qui induit à son tour des modifications majeures du dispositif des indemnités. Quoique le nouveau modèle annualisé concerne avant tout le personnel, sa mise en œuvre touche aussi les plans de service et les processus RH, et même les finances, puisque le cycle de décompte annuel remplace le cycle mensuel.

La gestion des ressources humaines (GRH) a eu fort à faire avec la nouvelle CCT, d'autant plus que son introduction a coïncidé avec celle de la saisie des temps et des prestations pour tous les collaborateurs et celle de la nouvelle loi suisse sur les allocations familiales. De plus, il a fallu modifier en profondeur le logiciel SAP. Compte tenu de la complexité de la nouvelle CCT, l'opération est parfaitement réussie. →

Nouveau modèle RH en développement

La fonction de support GRH a été analysée en 2009 dans le cadre du projet national « Efficience », avec pour objectif de l'optimiser. Le rapport final établi en fin d'année esquisse donc un nouveau modèle GRH évolutif, qui distingue quatre groupes de clients :

- les collaborateurs,
- les supérieurs,
- la direction des unités d'entreprise ou des unités d'organisation et
- le Comité de direction de SRG SSR.

Il est en outre prévu de centraliser davantage la fonction de support GRH, en veillant à ce que les régions adoptent la même structure et la même organisation. Quatre domaines sont prévus :

- le conseil RH,
- les services RH,
- le centre de compétences RH et
- la formation.

Pour permettre aux RH de soutenir le processus de changement « Convergence et efficience », il est prévu de passer au nouveau modèle le 1^{er} octobre 2010. Les processus et les systèmes ne seront certes pas disponibles intégralement à cette date, mais il sera néanmoins possible de mettre en place dès le début, à l'échelon national comme à l'échelon régional, une gestion GRH fiable. Au premier semestre 2010, le centre de compétences RH de SRG SSR définira des principes nationaux, en accord avec les départements RH des unités d'entreprise ; par ailleurs,

il détaillera les processus et il établira les concepts de formation et de communication.

Hausse du taux de couverture de la Caisse de pension

Après le rendement négatif de 10,6% induit par la crise financière fin 2008, la Caisse de pension SRG SSR (CPS) a dégagé, en 2009, un rendement de 13,7% sur ses placements. Il en résulte au 31 décembre 2009 un degré de couverture proche de 100% ; la sous-couverture a donc été résorbée. Les efforts d'assainissement exigés des assurés actifs et de l'employeur depuis avril 2009 ont également porté leurs fruits. Ils prennent la forme d'une contribution supplémentaire versée par l'employeur et par l'employé, d'une part, et d'une rémunération moindre du capital de prévoyance, d'autre part. De son côté, SRG SSR verse à la CPS un montant équivalent à la rémunération moindre, au titre de l'assainissement. ■

RH de SRG SSR idée suisse : le modèle idéal

Les Ressources humaines contribuent à la création de valeur et à la réalisation des objectifs de SRG SSR et de ses unités d'entreprise. Des standards nationaux et des processus harmonisés permettent de mettre en œuvre les changements ou les décisions dans les régions. Pour ce faire, les Ressources humaines s'inspirent de la méthode des « meilleures pratiques », tout en misant sur le professionnalisme, sur l'efficience, sur l'écoute de la clientèle et sur une philosophie d'entreprise éprouvée. Les supérieurs hiérarchiques, les instances dirigeantes et les spécialistes GRH assument leurs responsabilités ; ce faisant, il ouvrent des perspectives pour l'ensemble du personnel comme pour l'entreprise.

Ressources humaines en chiffres

ETP = Full-Time-Equivalent (Equivalent temps plein)		2009	2008	
Postes à plein temps	ETP	4979¹	4869	
Nombre de personnes par catégorie contractuelle				
Cadres	Total	449	443	
	Femmes	110	115	
	Hommes	339	328	
CCT (y compris les stagiaires)	Total	5206	5138	
	Femmes	2277	2231	
	Hommes	2929	2907	
Autres (contrat individuel de travail)	Total	457	583	
	Femmes	210	282	
	Hommes	247	301	
Toutes catégories confondues	Total	6112	6164	
	Femmes	2597	2628	
	Hommes	3515	3536	
Répartition de la masse salariale par catégorie contractuelle				
Cadres	CHF 1000	76 279	74 884	
	%	14,2	14,4	
CCT (y compris les stagiaires)	CHF 1000	448 054	431 046	
	%	83,3	82,8	
Autres (contrat individuel de travail)	CHF 1000	13 524	14 326	
	%	2,5	2,8	
Total masse salariale	CHF 1000	537 857	520 256	
	%	100,0	100,0	
Indicateurs RH				
Personnel CCT	Femmes	%	44	43
	Hommes	%	56	57
Cadres	Femmes	%	24	26
	Hommes	%	76	74
Collaborateurs à temps partiel (toutes catégories)		en % du total des employés	50	52
Femmes		%	58	58
Hommes		%	42	42
Moyenne d'âge		Total en années	42,8	42,5
Ancienneté dans l'entreprise		Total en années	12,2	12,1
Absences				
Nombre de jours d'absence des collaborateurs sous CCT		En jours de travail	8,8	7,0
Fluctuation « netto »²				
Personnel CCT		%	2,7	3,6
Cadres		%	2,5	2,5

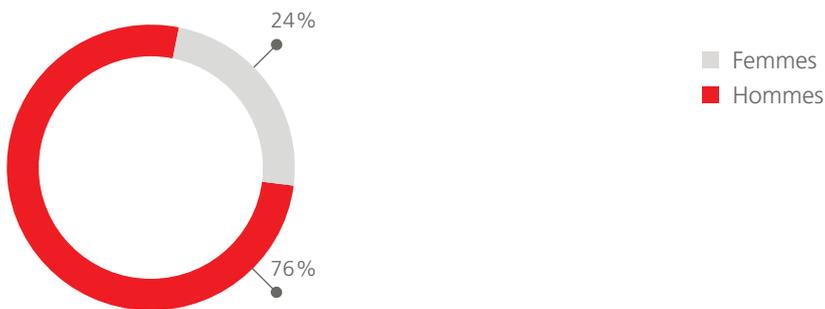
¹ L'augmentation de 110 emplois temps plein (ETP) par rapport à l'année précédente s'explique par l'intégration des places de stage (40 ETP environ), par le retour dans les unités d'entreprise de certaines prestations (40 ETP environ) et par la finalisation du déplacement des rédactions du télétexte de la filiale Swiss TXT vers les unités d'entreprise (30 ETP environ).

² Comprend uniquement les départs décidés par le salarié lui-même

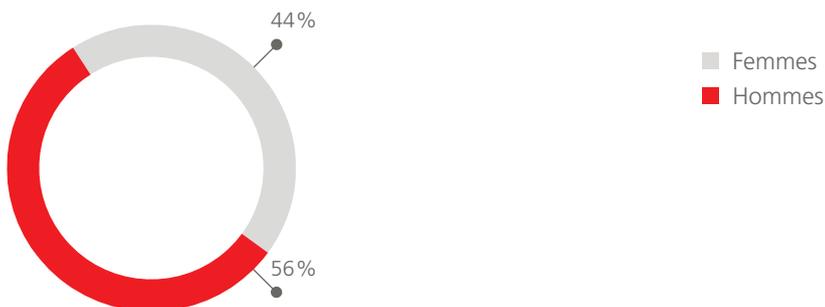
Personnel SRG SSR par catégorie contractuelle



Répartition des cadres SRG SSR par sexe



Personnel sous CCT par sexe (y compris les apprentis)



NOTRE RESPONSABILITÉ ÉCONOMIQUE

SRG SSR idée suisse remplit sa mission de service public à travers la totalité de ses chaînes de radio et de télévision et des autres services journalistiques (médias en ligne, télétexte, offre à destination de l'étranger), dans toutes les langues nationales et diverses autres langues. Ce sont le financement mixte redevances/recettes commerciales, la péréquation financière interne et la contribution fédérale en faveur de l'offre destinée à l'étranger qui lui donnent les moyens de s'acquitter de ce mandat.

Modèle de financement

Les foyers suisses qui consomment les programmes radio/TV doivent payer une redevance. Celle-ci représente la principale source de revenus annuelle de SRG SSR :

- deux tiers des revenus sont assurés par la redevance,
- un tiers par les recettes commerciales et par d'autres recettes.

S'il garantit l'indépendance éditoriale, ce modèle de financement entrave néanmoins la publicité et le parrainage, parce que SRG SSR n'est pas autorisée à utiliser de nouvelles plateformes en ligne. Or, ce segment, qui affiche une croissance à deux chiffres, va remplacer en partie la publicité TV conventionnelle.

Évolution de la redevance

Dans les faits, SRG SSR n'a pas tiré avantage de la hausse de la redevance depuis 2000, puisque l'adaptation de 2003 a

profité en particulier aux bénéficiaires de prestations complémentaires AVS et AI (exemptés de redevance), celle de 2007 aux diffuseurs radio/TV privés (splitting de la redevance).

- Depuis 2000, la redevance radio a augmenté de 7.20 francs, pour passer à 169.20 francs par an (2009), soit 4,4% de hausse nominale (-4,0% en termes réels).
- Depuis 2000, la redevance TV a augmenté de 22.80 francs, pour passer à 292.80 francs par an (2009), soit 8,4% de hausse nominale (0% en termes réels).

En dépit d'une marge de manœuvre réduite, SRG SSR a tiré profit des synergies et élaboré des trains de mesures (2005, 2007 et 2008) pour économiser 115 millions de francs par an. D'autres mesures seront nécessaires dans les années à venir (2010 à 2014) pour alléger les comptes de 30 millions par an.

Sur les 3,4 millions de foyers suisses, près de 97% sont équipés d'un ou plusieurs postes de radio et 94% d'un ou plusieurs téléviseurs. Durant l'exercice sous revue, 220 000 foyers bénéficiaires des prestations complémentaires ont été exonérés du paiement de la redevance radio et TV (soit 6,5%). La charge qui en résulte équivaut à 100 millions CHF. Les téléspectateurs et les auditeurs clandestins se chiffrent à 6,3 et 10,0%, une part qu'on peut qualifier de faible en comparaison européenne. Sur les redevances payées à titre professionnel, environ

88 800 sont revenues à la radio et environ 31 100 à la télévision (source : Billag SA).

Société indépendante de SRG SSR, Billag SA est chargée de l'encaissement de la redevance, sur mandat du Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC). Deux représentants SRG SSR siègent au Conseil d'administration de Billag SA. La surveillance et le traitement des plaintes contre les décisions de l'organe d'encaissement relèvent de l'Office fédéral de la communication (OFCOM).

Les frais d'encaissement et autres quotes-parts sont déduits du produit brut de la redevance radio/TV. SRG SSR touche le produit net.

- Part de la redevance (4%) destinée aux diffuseurs radio/TV au bénéfice d'une concession donnant droit à une quote-part de la redevance.
- Frais d'encaissement de la redevance (5%).
- Part destinée au soutien de la Fondation pour les études d'audience.
- Contribution d'investissement dans les nouvelles technologies.

Des moyens pour tous

SRG SSR distribue les recettes qu'elle tire de la redevance et de la publicité à ses unités radio/TV des quatre régions linguistiques selon une clé de répartition. Ce réajustement des ressources fait que les unités d'entreprise Radio Télévision Suisse (RTS), Radiotelevisione svizzera →

di lingua italiana (RSI) et Radio e Television Rumantscha (RTR) reçoivent une part plus importante des recettes que celle à laquelle elles auraient droit. SRG SSR affecte les recettes de la redevance exclusivement aux programmes qu'elle est tenue de produire en vertu du mandat de prestations.

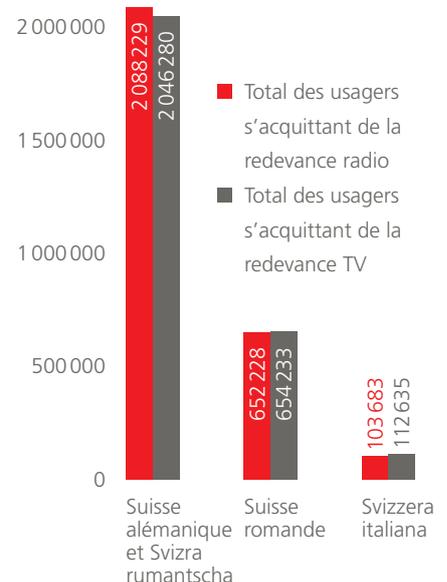
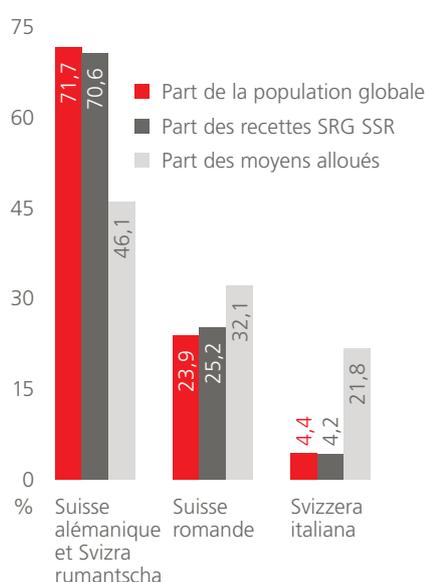
Les recettes provenant du sponsoring, du programme et des prestations de service de même que la contribution fédérale à Swissinfo entrent en revanche directement dans les caisses des unités d'entreprise. Elaborée dans le cadre du plan financier et du processus budgétaire de toute l'entreprise, l'allocation des moyens est ensuite soumise à l'approbation du Conseil d'administration de SRG SSR. Elle repose sur les éléments suivants :

- socle destiné à financer l'offre équivalente de programmes dans la région linguistique selon la concession ; ce socle peut être relevé pour les besoins de la TV en cas d'évolution positive des recettes de la publicité TV ;
- allocation structurelle destinée à couvrir les charges liées aux tâches nationales communes, à l'infrastructure des bâtiments et à la distribution des programmes ;
- attributions destinées à des tâches spéciales, notamment la diffusion internationale des programmes ;
- attributions destinées à des projets d'envergure.

Transparence et efficience

Les recettes de la redevance sont soumises à un contrôle interne des plus stricts. Par ailleurs, SRG SSR est tenue de rendre des comptes au Conseil fédéral et au Département de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC). Dans le rapport annuel, SRG SSR expose sa gestion au cours de l'exercice, tout en dressant un plan quinquennal pour lequel elle demande l'aval des autorités de surveillance. ■

Péréquation financière 2009



NOTRE RESPONSABILITÉ ÉCOLOGIQUE

SRG SSR idée suisse met tout en œuvre pour réduire les nuisances environnementales même si elle sait que l'objectif est bien ambitieux. Elle compte par exemple un important réseau de journalistes en Suisse et à l'étranger dont les activités impliquent de nombreux déplacements. Le présent chapitre revient sur certains aspects de la pollution, sans toutefois entrer dans le détail par manque de données. Préserver l'environnement et les ressources naturelles est un engagement auquel le radiodiffuseur

ne saurait se soustraire, dans son intérêt mais aussi dans celui des collaborateurs.

Technique et informatique

Distribution

Pour diffuser ses programmes radio/TV, SRG SSR doit pouvoir compter sur une infrastructure performante et une alimentation électrique sans faille. Grâce à la numérisation de la diffusion TV et à

la désactivation des émetteurs en ondes moyennes du Monte Ceneri et de Beromünster, elle a pu réduire sensiblement la consommation énergétique et l'émission de rayons non ionisants (RNI).

Consommation électrique des émetteurs radio

SRG SSR disposait fin 2009 de 1030 émetteurs radio totalisant une puissance d'émission de 1594 kW et une consommation de 45,08 GWh par an : →

Installations et puissance d'émission

Valeurs/Facteurs	Unité	Prévisions 2010	2009*	2008*	2007*
Radio					
Nombre total d'émetteurs radio (analogiques et numériques)		1040	1030	1020	994
Nombre d'émetteurs DAB		184	174	159	139
Nombre d'émetteurs radio (analogiques OUC)		855	855	858	852
Nombre d'émetteurs radio (analogiques OM)		1	1	3	3
Total puissance d'émission radio (analogique et numérique)	kW	1633	1594	2532	2481
Total consommation électrique radio (analogique et numérique)	GWh	45,38	45,08	56,2	56
Télévision					
Nombre d'émetteurs TV (analogiques et numériques)		230	228	226	1297
Nombre d'émetteurs TV (analogiques)		0	0	0	1085
Nombre d'émetteurs TV (numériques)		230	228	226	212
Total puissance d'émission TV (analogique et numérique)	kW	814	807	810	3360
Total consommation électrique TV (analogique et numérique)	GWh	7,1	7,1	7,1	29,5

* Calculées sur de nouvelles bases, les données 2009 s'écartent des valeurs figurant dans le rapport de gestion 2008 et dans la brochure « Service public ».

→ **Ondes ultra-courtes (OUC)**: le réseau d'émetteurs OUC de SRG SSR comprenait fin 2009 un total de 855 émetteurs équivalant à une puissance d'émission de 1165 kW et à une consommation annuelle de 40,8 GWh.

→ **Digital Audio Broadcasting (DAB/DAB+)**: le réseau dédié à la radio numérique englobait fin 2009 un total de 174 émetteurs avec une puissance d'émission de 259 kW et une consommation électrique annuelle de 2,3 GWh.

→ **Ondes moyennes (OM)**: depuis la fin 2008, seul l'émetteur de Sottens (Vaud) diffuse encore en ondes moyennes; les mesures d'optimisation 2009 ont permis d'abaisser la puissance d'émission de 600 à 170 kW (-70%) et de réduire la consommation électrique à 1,98 GWh.

Consommation électrique des émetteurs TV

→ **TNT**: les 228 émetteurs TNT (télévision numérique terrestre) en service relaient jusqu'à 5 programmes TV par région linguistique (échange linguistique compris). Ces installations émettent une puissance de 807 kW et consomment annuellement 7,1 GWh d'électricité.

Suite à la désactivation des émetteurs analogiques en 2007, la consommation électrique nécessaire à la diffusion du signal TV s'est stabilisée à un faible niveau.

Rayonnement non ionisant (RNI)

Le rayonnement non ionisant désigne le rayonnement électromagnétique généré par les signaux radio/TV transmis par un émetteur ou par une antenne. SRG SSR prend à cœur les préoccupations de la population et fait en sorte de remplir son mandat de diffusion en produisant le moins possible de rayonnements non ionisants. Au moment de concevoir et de mettre en place de nouveaux émetteurs, elle prend les mesures qui s'imposent comme l'utilisation d'antennes optimisées ou bien le choix de sites moins exposés. En 2009, la réduction de la puissance d'émission de l'installation OM de Sottens (VD) a notamment permis d'abaisser sensiblement le rayonnement non ionisant.

À qualité de réception égale, les réseaux d'émetteurs numériques permettent d'obtenir un rayonnement ionisant de 5 à 10 fois plus faible. SRG SSR poursuit par conséquent le déploiement de la radio numérique (DAB/DAB+), en attendant de pouvoir supprimer le signal radio analogique.

Technique et Informatique

Pour se rapprocher autant que possible de l'objectif d'une « IT verte », le développement de nouveaux concepts d'infrastructure IT s'inscrit lui aussi dans l'effort de durabilité. C'est ainsi que SRG SSR vise, ces prochaines années, une exploitation nettement plus efficace de ses ressources IT, par l'aménagement d'une infrastructure homogène à l'échelle de l'entreprise. En regroupant les services IT, elle pourra tirer un meilleur profit des serveurs et réduire leur nombre. La mise en œuvre systématique d'une stratégie de virtualisation intégrant l'ensemble des éléments infrastructurels IT (serveur, mémoire, réseau) assure une exploitation souple et efficace, ce qui n'est pas le cas de la stratégie dynamique. De plus, le fonctionnement et le refroidissement des composants nécessitent beaucoup moins d'énergie. Et last but not least: grâce à l'achat groupé d'éléments IT modernes, eux aussi toujours plus efficaces en termes d'énergie, SRG SSR peut continuer d'améliorer les succès écologiques et économiques.

Immobilier SRG SSR

SRG SSR est la plus grande entreprise médias de Suisse. Elle est de ce fait propriétaire, exploitante et utilisatrice d'immeubles qui représentent pour elle une infrastructure vitale sans laquelle elle ne pourrait pas remplir son mandat de service public.

SRG SSR veille à concilier les exigences économiques et écologiques lors de la construction et de l'exploitation de son parc immobilier. Elle entend ainsi assurer la durabilité de ses bâtiments tout au long de leur cycle de vie, qui englobe trois phases :

- réalisation,
- exploitation,
- déconstruction.

Le sort d'une construction et de son exploitation en termes de durabilité se décide avant même le début des travaux : en définissant les exigences auxquelles doit satisfaire l'ouvrage, on pose en effet les fondations de l'édifice. Cela dit, c'est durant la phase d'exploitation que le potentiel de durabilité pourra le mieux être mis en valeur ; elle s'étend souvent sur plusieurs décennies et la consommation d'énergie y est la plus élevée.

Besoins des utilisateurs et conditions générales

Les stratégies et les mesures relatives à l'immobilier SRG SSR sont dictées par les besoins du cœur de métier (production radio, production TV et production multi-

média) de même que par les services de support (technique, marketing ou encore ressources humaines). Tout aussi déterminant est le contexte induit par la stratégie d'entreprise, les finances, la sécurité, l'écologie, les relations publiques et la législation. Il est dès lors important d'impliquer les domaines en charge du cœur de métier et le support SRG SSR dans le débat sur le développement durable, afin qu'ils prennent conscience de leur responsabilité. Pour atteindre les objectifs de durabilité, il faut ancrer dans la conscience collective le lien de cause à effet entre le comportement de chacun et les efforts entrepris. En d'autres termes : SRG SSR ne peut construire et exploiter ses immeubles dans un souci de durabilité qu'avec la participation active des utilisateurs.

Masterplan – un instrument au service de la durabilité

Développé en 2009 par le domaine immobilier de SRG SSR, le masterplan (plan directeur) se veut un instrument stratégique dédié au pilotage et à la réalisation des objectifs de durabilité. L'enjeu est en outre de concevoir, avec le concours de tous les intéressés, un cycle de vie évolutif, ciblé, économique et donc durable pour chaque immeuble – au profit de l'entreprise SRG SSR, de son personnel et des parties prenantes.

Le domaine immobilier vise essentiellement trois objectifs de durabilité :

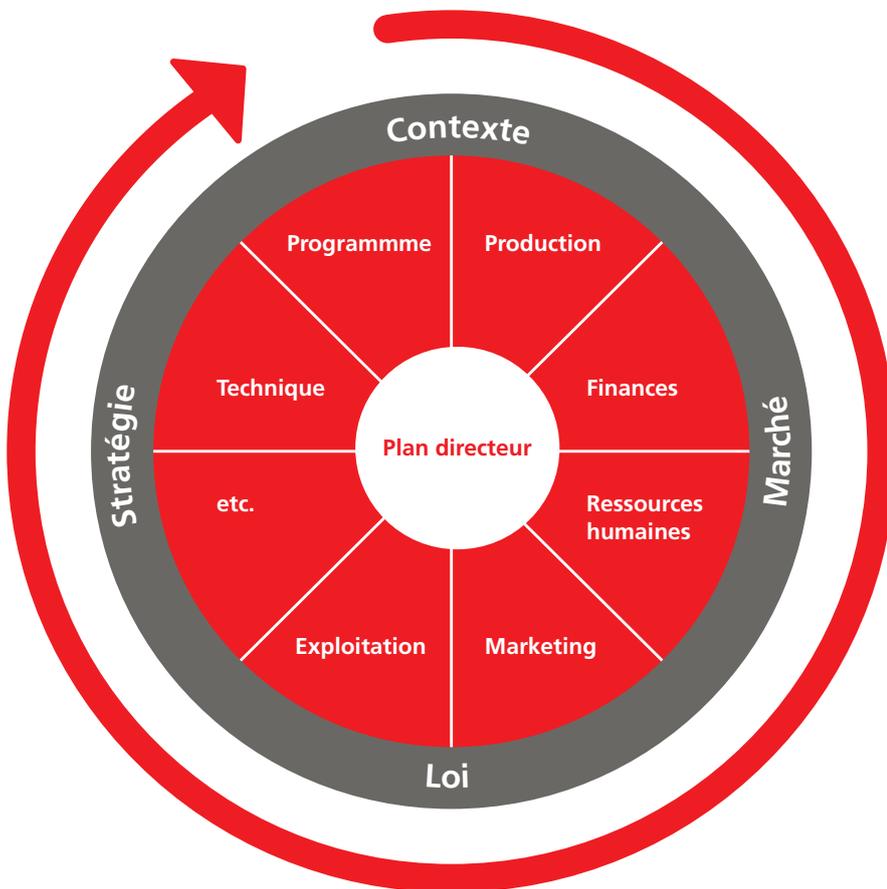
- assurer une mise à disposition flexible et économique des bâtiments et des surfaces, en temps utile et dans une quantité et une qualité adéquates,
- utiliser les moyens financiers avec parcimonie, grâce à des coûts de construction et d'exploitation avantageux et compétitifs,
- utiliser les ressources et l'énergie de manière responsable et écologique pour réduire au maximum les émissions.

Garant du développement durable, le masterplan comprend plusieurs paramètres qu'il est possible de piloter et de mesurer :

- infrastructure : surfaces, locaux et ressources (quantité et qualité) nécessaires à l'activité de SRG SSR à moyen et à long termes,
- efficacité : productivité par unité de surface et qualité de l'utilisation,
- économie : rentabilité (retour sur investissement) en fonction des coûts de cycle de vie des immeubles et des moyens de production,
- écologie : consommation d'énergies et de ressources minimales pour un minimum d'émissions – en accord avec les objectifs et les consignes de la stratégie énergétique de SRG SSR.

Les besoins de l'entreprise SRG SSR entreront aussi bien dans les masterplans régionaux que dans le masterplan consolidé national (voir graphique). Ce dernier ne se contentera donc pas de reproduire l'évolution du parc immobilier de →

Cycle de durabilité



SRG SSR, mais servira aussi d'instrument stratégique dédié à la réalisation des objectifs et, partant, au développement durable de l'entreprise.

Société à 2000 watts

Le domaine immobilier SRG SSR œuvre de façon conséquente à la réalisation d'une « société à 2000 watts » et prépare la stratégie énergétique qui permettra de remplacer entièrement d'ici 2035 les sources d'énergies fossiles par des énergies renouvelables et de réduire d'au moins un tiers la consommation énergétique de SRG SSR. ■

Consommation énergétique annuelle de SRG SSR

SRG SSR est propriétaire d'un parc immobilier d'une superficie brute de 315 500 m² répartie sur 13 sites dans toute la Suisse. La plupart des immeubles ont été construits dans les années 60 et 70. Plus des deux tiers laissent encore apparaître leur structure d'origine.

		2009	2008
Énergie thermique	MWh	23 700	26 300
Énergie électrique	MWh	38 500	31 800

→ La consommation d'**énergie thermique** a pu être réduite de 2600 mégawattheures (MWh) par le biais d'assainissements et de mesures d'exploitation.
 → La consommation d'**énergie électrique** a augmenté de 6700 MWh en raison de la numérisation croissante des signaux audio et vidéo.

Électricité provenant d'installations photovoltaïques

Installation solaire de Schweizer Radio DRS (SR DRS) à Zurich	11 500 kWh par an
Installation solaire de Schweizer Fernsehen (SF) à Zurich	20 500 kWh par an

Immeubles labellisés Minergie

Bâtiment « Stabile M » de la Radiotelevisione svizzera (RSI) à Comano	certifié
Center da Medias de la Radio e Televisiun Rumantscha (RTR) à Coire	certifié
Aile Est (bureaux) du bâtiment de Schweizer Fernsehen (SF) à Zurich	certifié
Tour de la Radio Télévision Suisse (RTS) à Genève	certification demandée pour 2010
Complexe de la Direction générale SRG SSR et de Swissinfo à Berne	certification demandée pour 2010



UNE GESTION RESPONSABLE

SRG SSR idée suisse est une association. En vertu de la loi fédérale sur la radio et la télévision du 24 mars 2006 (LRTV), de l'ordonnance sur la radio et la télévision (ORTV) du 9 mars 2007 et de la concession du 28 novembre 2007 octroyée par le Conseil fédéral, elle diffuse des programmes de radio et de télévision, de même que des services journalistiques (médiatv en ligne, télétexte, offre destinée à l'étranger). Pour s'acquitter de son mandat de service public, SRG SSR exploite une entreprise qui ne poursuit aucun but lucratif.

Structure de SRG SSR

L'association SRG SSR compte quatre sociétés régionales :

- Société SRG.D : Radio- und Fernsehgesellschaft der deutschen und rätoromanischen Schweiz,
- Société RTSR : Société de Radio-Télévision Suisse Romande,
- Coopérative CORSI : Società cooperativa per la Radiotelevisione svizzera di lingua italiana,
- Société SRG.R : SRG SSR Svizra Rumantscha.

Les sociétés régionales SRG.D et RTSR sont à leur tour subdivisées en sociétés membres.

Collaboration au sein de l'association

L'Assemblée des délégués est l'organe suprême de l'association SRG SSR. Elle se compose des délégués des quatre régions linguistiques, auxquels s'ajoutent les

membres du Conseil d'administration SRG SSR. À l'échelon des régions, ces organes nationaux correspondent aux conseils régionaux et à leurs conseils d'administration (appelés comités régionaux depuis le 1^{er} janvier 2010). Ils délèguent des représentants à l'Assemblée des délégués et au Conseil d'administration SRG SSR. Les Conseils du public et les organes de médiation élus par ceux-ci font également partie des organes régionaux.

Le Conseil d'administration SRG SSR assure la direction des affaires de SRG SSR. Il est responsable vis-à-vis de l'autorité de concession du respect des prescriptions légales et des dispositions de la concession. Conformément au règlement d'organisation, il confie au directeur général la gestion de l'entreprise et la direction des programmes.

Conformément aux statuts du 22 novembre 1991 et du 29 novembre 2007, du règlement d'organisation du 29 novembre 2007 et de la politique d'entreprise, les sociétés régionales devaient jusqu'à la fin 2009 :

- assurer la haute direction des unités qui diffusent les programmes de radio et de télévision, et les autres services journalistiques de leur région,
- observer et évaluer les programmes et les autres services journalistiques,
- mener le débat sur l'audiovisuel de service public au sein de l'opinion et promouvoir la discussion sur ses principes et son développement,

- ancrer SRG SSR dans la population via l'affiliation de personnes morales et physiques aux sociétés membres et aux sociétés régionales ; représenter les sociétés et la population dans les organes SRG SSR.

En principe, le directeur général assiste aux réunions du Conseil d'administration SRG SSR. Jusqu'à la fin 2009, il siégeait également au sein des conseils d'administration des sociétés régionales et pouvait soumettre leurs décisions au Conseil d'administration SRG SSR lorsqu'il le jugeait nécessaire ; aujourd'hui, il conserve cette prérogative, mais dans des cas précis.

Réforme des structures

Lorsqu'il a adopté la concession SRG SSR du 28 novembre 2007, le Conseil fédéral a chargé le DETEC et SRG SSR de faire examiner les structures de SRG SSR à l'aune des critères de gouvernance d'entreprise et d'efficacité, et de vérifier l'efficacité des organes institutionnels. L'Assemblée des délégués du 26 novembre 2008 a approuvé le rapport du Conseil d'administration sur la réforme des structures, et le Conseil fédéral en a pris acte.

Le 24 avril 2009, l'Assemblée des délégués a adopté les nouveaux statuts SRG SSR qui mettent en œuvre les exigences formulées par la réforme des structures. Deux nouveaux dispositifs sont entrés en vigueur le 1^{er} janvier 2010 : les statuts adoptés par le DETEC le 12 août 2009 et le règlement d'orga-

nisation approuvée par le Conseil d'administration le 16 décembre 2009.

Aujourd'hui, l'entreprise est placée sous la seule direction du Conseil d'administration. Les sociétés régionales concrétisent l'enracinement de SRG SSR dans la société, elles encouragent l'opinion à débattre d'un service public moderne et exercent une influence sur l'orientation et la qualité des programmes et des autres offres journalistiques.

Les conseils régionaux et l'Assemblée des délégués disposent d'informations et de droits supplémentaires (demandes d'examen de la qualité du service public adressées par l'Assemblée des délégués au Conseil d'administration et demandes d'examen des concepts de programme adressées par les conseils régionaux au comité régional).

Les comités régionaux exercent un rôle comparable à celui d'un comité de conseil d'administration. Conformément aux consignes arrêtées par le Conseil d'administration, ils fixent les concepts de programme, répartissent les moyens entre les chaînes et font des propositions au Conseil d'administration pour les dossiers suivants :

- nomination des directeurs des unités d'entreprise et des cadres du second échelon responsables du programme,
- changement d'emplacement des studios,
- changements apportés à la subdivision régionale en unités d'entreprise,
- changements apportés au second

échelon de direction des unités d'entreprise concernant le programme.

Si le Conseil d'administration rejette les propositions, il retourne les dossiers au comité régional, en formulant des recommandations. En cas de désaccord entre le comité régional et les consignes du Conseil d'administration en matière de concepts de programme ou d'allocation des moyens, il appartient au Conseil d'administration de trancher. Le comité régional peut en outre proposer au Conseil d'administration le réexamen de la qualité des programmes et du service public des unités d'entreprise.

Comme par le passé, le directeur général assure la gestion de l'entreprise, à une différence près : désormais, elle ne relève que de lui, les directeurs des unités d'entreprise étant subordonnés à lui seul, et non plus aux conseils d'administration régionaux (présidents). Si le directeur général n'est plus membre des comités régionaux, il peut participer à leurs réunions, et doit y assister en cas de nominations. Il peut proposer au Conseil d'administration le rejet des décisions susmentionnées.

Structure de l'entreprise SRG SSR

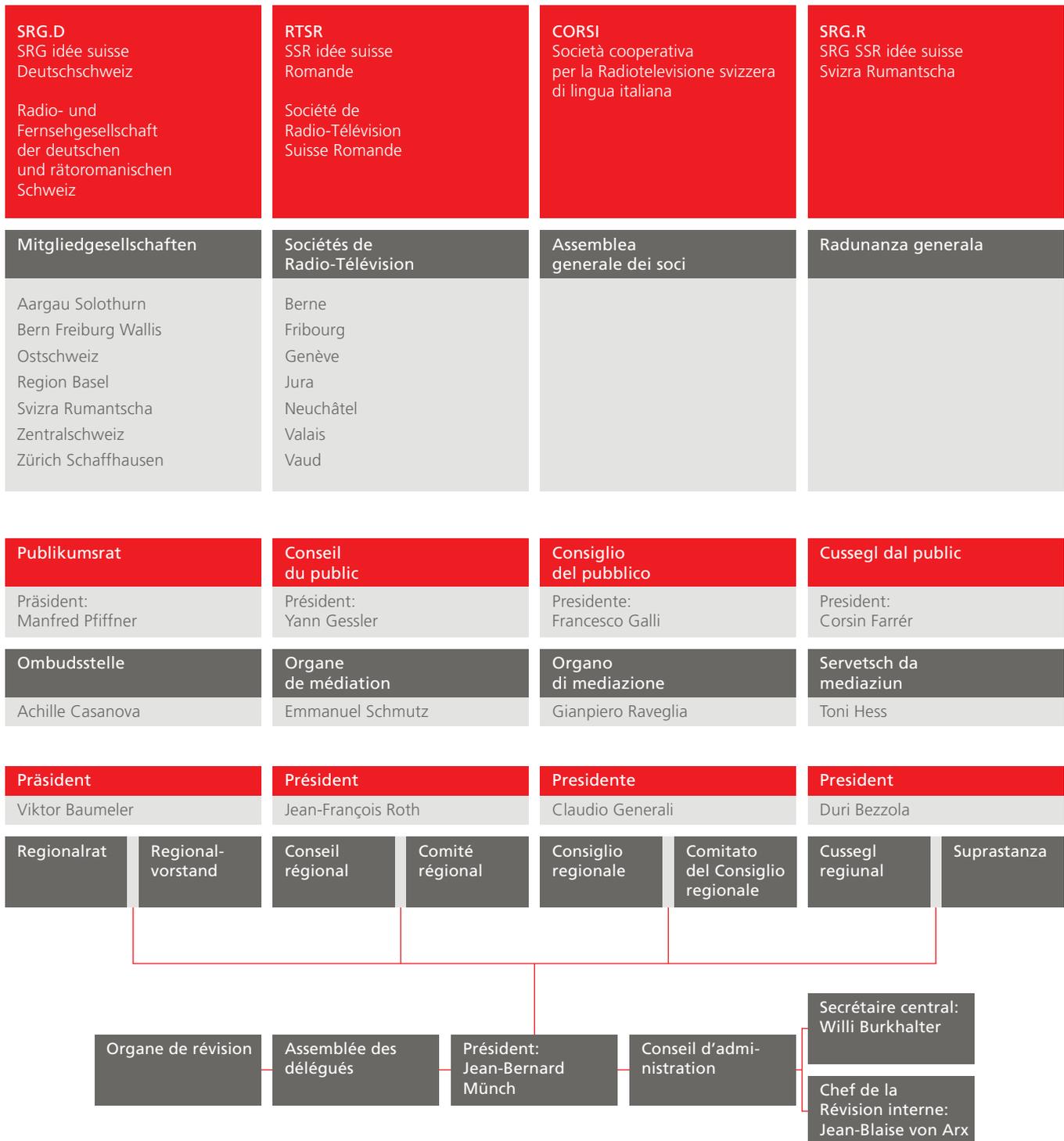
La maison mère SRG SSR, qui n'est autre que l'association, comptait fin 2009 sept unités d'entreprise : Schweizer Radio DRS (SR DRS), Schweizer Fernsehen (SF), Radio Suisse Romande (RSR), Télévision Suisse Romande (TSR), Radiotelevisione svizzera di lingua italiana (RSI), Radio e

Television Rumantscha (RTR) et Swissinfo. Début 2010, la RSR et la TRS ont été regroupées au sein de la nouvelle unité d'entreprise RTS (Radio Télévision Suisse). SR DRS et SF devraient faire de même début 2011.

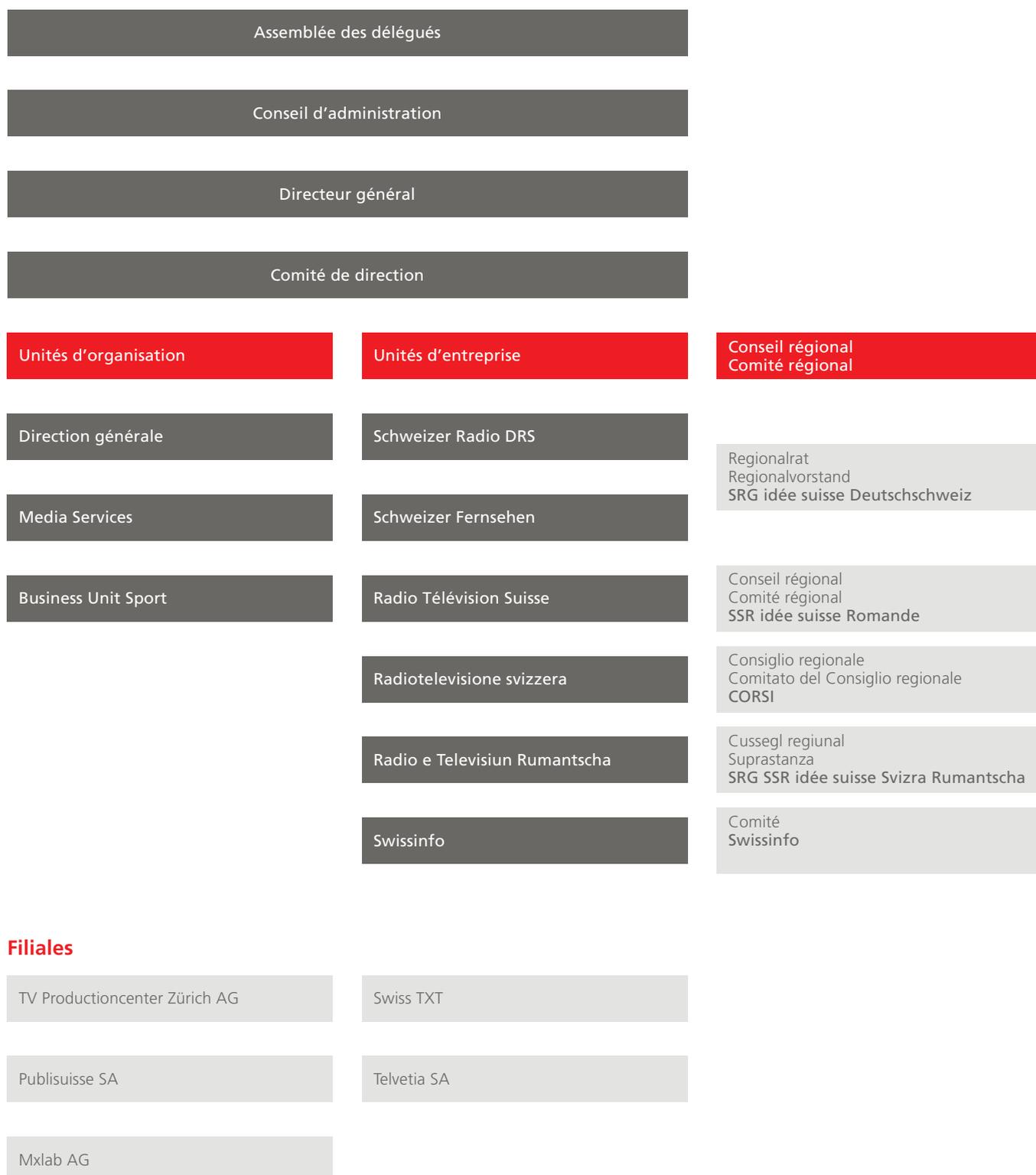
Trois unités d'organisation nationales de la maison mère fournissent des prestations de services pour le compte de l'entreprise. Les unités d'entreprise et les unités d'organisation sont des succursales de l'association SRG SSR.

Fin 2009, l'association SRG SSR détenait une participation supérieure à 50% dans cinq entreprises, les filiales suivantes : TV Productioncenter Zürich AG (TPC AG), Teletext Suisse SA/Swiss TXT, Publisuisse SA, Telvetia SA et Mxlab AG. Leurs activités ne sont directement liées ni à la production des émissions de radio et de télévision, ni à l'offre Internet, mais elles contribuent à leur réalisation. Ces filiales sont des sociétés non cotées en Bourse (cf. annexe aux comptes du groupe en page 150). Chaque filiale est gérée par un conseil d'administration au sein duquel siègent des représentants désignés par le Comité de direction SRG SSR. En règle générale, le président du conseil d'administration des filiales est membre du Comité de direction SRG SSR. Le directeur du TPC siège également au sein de la direction de SF, avec voix consultative. →

Structure de l'association 2010



Structure de l'entreprise 2010



Assemblée des délégués

		1 ^e nomination
Délégués élus par les sociétés régionales:		
SRG.D		
Baumeler Viktor, Meggen (Président SRG.D)	Conseil d'administration SRG SSR	2007
Matter Kathrin, Zofingue		1997
Schefer Andreas, Berne		2009
Ullrich Niklaus, Arlesheim		2001
Niedermann Dieter J., St-Gall †		2005
Fehlmann Stark Lotty, Aarau		2006
Battaglia Hermann, Spiez		2007
Melchior Andreas, Berikon		2009
Flury Peter, Laufon		2007
Frey Gerhard, Niederteufen		2007
Gamma Robert, Küssnacht		2007
Hasler Susanne, Villnachern		2007
Hatz Christine, Bâle		2007
Jaggi Leander, Naters		2007
Oeler Arthur, Heiden		2007
Rigg Evi, Mönchaltorf		2007
Spichiger Robert, Thayngen		2007
Zeier Niklaus, Lucerne		2008

Assemblée des délégués

RTSR

Roth Jean-François, Courtételle (Président RTSR)	Conseil d'administration SRG SSR	2007
Berger Nicole, Cousset		2009
Benjamin Eric, Genève		2007
Caldara Alexandre, Peseux		2007
Fessler Raphaël, Fribourg		2007
Flühmann Martine, Epalinges		2007
Béguin Thierry, St-Blaise		2008
Cleusix Jean-Marie, Leytron		2008
Devaux Stilli, Orvin		2008

CORSI

Generali Claudio, Gentilino (Président CORSI)*	Conseil d'administration SRG SSR	1997
Keller Fabrizio, Grono		2005
Michael Maurizio, Castasegna		2007
Nosedà John, Lugano		2007
Perrucchi Borsa Simonetta, Lugano		2007
Rigozzi Gerardo, Bedano		2007

SRG.R

Bezzola Duri, Scuol (Président CRR)	Conseil d'administration SRG SSR	2006
Baselgia Beatrice, Domat/Ems		2007
Blumenthal Duri, Degen		2007

* Selon l'art. 26, al. 2 des Statuts SRG SSR, les membres du Conseil d'administration élus pour un premier mandat avant 2000 peuvent être réélus dans la même fonction une troisième fois consécutive; leur qualité de membre s'éteint toutefois dans tous les cas à la fin de l'année où ils atteignent l'âge de 70 ans.

Assemblée des délégués

		1 ^e nomination
Membres élus par l'Assemblée des délégués:		
Münch Jean-Bernard, Domdidier (Président)	CA SRG SSR	2002
Küng Lucy, Zurich	CA SRG SSR	2007
Veya Elisabeth, Berne	CA SRG SSR	2001
Membres nommés par le Conseil fédéral:		
Gygi Ulrich, Berne	Conseil d'administration SRG SSR	2007
Lauri Hans, Münsingen	Conseil d'administration SRG SSR	2007
Participant avec droit de proposition (jusqu'à la fin 2009) et voix consultative:		
Walpen Armin, Berne	Directeur général SRG SSR	
Participants avec voix consultative:		
Büttner Barbara, Berne	Représentante du SSM	
Schäffler Jürg, Berne	Représentant de l'association des cadres	
Membres qui ont quitté leurs fonctions en 2009:		
Fetscherin Alfred, Meilen	Assemblée des délégués depuis 2007	
Lavanchy Pierre, Köniz	Conseil central et Assemblée des délégués depuis 2004	
Godly Remo, Domat/Ems	Assemblée des délégués depuis 2007	

Structure du capital

Au 31 décembre 2009, le capital propre de SRG SSR s'élève à CHF 563 millions. Il se compose d'une réserve de base de CHF 480 millions et d'une réserve provenant des bénéfices de CHF 83 millions.

Élection et durée du mandat

L'Assemblée compte 41 membres des quatre régions linguistiques répartis comme suit :

Délégués

SRG.D	18
RTSR	9
CORSI	6
SRG.R	3
Total des délégués	36

(y compris les quatre présidents régionaux qui sont d'office délégués et membres du Conseil d'administration)

Autres membres

Conseillers d'administration élus par l'Assemblée des délégués	3
Conseillers d'administration nommés par le Conseil fédéral	2
Total	41

Les délégués peuvent se faire représenter par d'autres personnes. Les représentants doivent disposer d'une procuration de la société régionale. La période administrative compte quatre années.

L'Assemblée des délégués invite également le président de l'association du personnel signataire de la convention collective de travail (CCT) et un représentant des cadres à participer à ses réunions.

Modalités de travail et compétences

L'Assemblée des délégués se réunit au moins deux fois par an pour une séance dirigée par le président de SRG SSR, également président du Conseil d'administration. Une réunion est consacrée aux affaires statutaires ordinaires, notamment à l'adoption du rapport annuel et des comptes.

Les statuts définissent les compétences de l'organe suprême de SRG SSR et celles du Conseil d'administration. La répartition des compétences correspond, à quelques exceptions près, à celle du droit des sociétés anonymes. En plus des questions statutaires, l'Assemblée des délégués se prononce sur les propositions au Conseil fédéral concernant le montant de la redevance et les statuts. Elle approuve également les propositions de changement de la concession à soumettre au gouvernement, la nomination du directeur général et elle édicte le règlement sur les indemnités de ses membres et de ceux du Conseil d'administration.

Conformément aux nouveaux statuts entrés en vigueur le 1^{er} janvier 2010, l'Assemblée des délégués décide, en plus des dossiers susmentionnés, du rapport annuel sur la qualité du service public et de l'allocation des moyens aux sociétés régionales. L'Assemblée des délégués peut désormais transmettre les propositions d'examen du service public et de la qualité au Conseil d'administration qui doit se prononcer dans un délai de six mois. Elle prend par ailleurs acte de la stratégie et du rapport sur sa mise en œuvre ; le règlement d'organisation et les statuts de Swissinfo lui sont soumis pour information, mais plus pour approbation. Le 25 novembre 2009, elle s'est dotée d'un règlement qui précise les modalités d'organisation et de procédure.

Conseil d'administration

Le Conseil d'administration exerce la haute direction de la société. Il est responsable de tous les dossiers qui ne relèvent pas explicitement d'un autre organe. À compter de 2010, il exerce la haute direction de l'entreprise et peut déléguer au comité régional des compétences relatives aux décisions et aux propositions à formuler pour les questions touchant au programme.

Le 31.12.2009 le Conseil d'administration comprenait les neuf membres suivants :



Jean-Bernard Münch

Président du Conseil d'administration depuis 2002

Docteur en sciences politiques, Jean-Bernard Münch a entamé sa carrière professionnelle à la TSR, en 1969. Il entre ensuite à la Direction générale de SRG SSR où il est nommé, en 1981, directeur des finances et de la gestion. En 1990, il rejoint l'Union Européenne de Radio-Télévision (UER) en tant que secrétaire général (CEO). Son premier mandat est reconduit pour six années. Depuis 2002, il exerce une activité de consultant indépendant à l'échelle internationale.

Claudio Generali

Vice-président du Conseil d'administration depuis 1997, président de la CORSI

En 1966, Claudio Generali achève ses études de sciences économiques à l'Université de Genève. Après avoir travaillé à l'UBS, il rejoint la Banca dello Stato del Canton Ticino dont il est nommé directeur général adjoint. Il a été conseiller d'État du Canton du Tessin de 1983 à 1989.

Mandats au sein de conseils d'administration : Implenia, Schindler Elettronica SA, Fondation Swiss Aviation, Banca del Ceresio SA, Association bancaire tessinoise (président).



Lucy Küng

Membre du Conseil d'administration depuis 2008

Lucy Küng a passé son doctorat et soutenu une thèse d'habilitation en économie d'entreprise à l'Université de St-Gall. Ses compétences clés englobent le développement stratégique, la recherche en créativité, les changements culturels et les processus de transformation. Professeure de gestion des médias, elle enseigne le Leadership in Creative Industries à l'Université de Jönköping en Suède et à l'Ashridge Management Institute en Angleterre. Présidente de la European Media Management Association (EMMA), elle exerce également une activité de consultante auprès d'entreprises et d'organisations dirigeantes.





Jean-François Roth

Membre du Conseil d'administration depuis 2007, président de la RTSR

Jean-François Roth est avocat. Il a été conseiller aux États de 1987 à 1994, puis conseiller d'État du Canton du Jura de 1994 à 2006.

Mandats au sein de conseils d'administration et autres : Florilait SA (président), Fondation de formation en arts de la scène « Cour de miracles » (président), Suisse Tourisme (président), Commission des loteries et paris (président).

Hans Lauri

Membre du Conseil d'administration depuis 2008

Hans Lauri est docteur en droit et avocat. Après avoir été chef de section et vice-directeur auprès de l'Administration fédérale des finances (AFF), il a dirigé de 1986 à 1994 l'Administration fédérale des douanes (AFD), avant d'être nommé conseiller d'État et ministre des finances du canton de Berne. De 2001 à 2007, il a représenté le canton de Berne au Conseil des États. Il exerce aujourd'hui en tant que consultant indépendant.

Mandats au sein de conseils d'administration : BLS AG (président jusqu'en mai 2009), Berner Reha Zentrum AG (président), Basler & Hofmann Ingenieure und Planer AG, Zuckerfabriken Aarberg und Frauenfeld AG, Conseil de fondation de la Caisse de pension ZAF AG (jusqu'en mars 2009), RUAG Holding, fondation de l'Hôpital de l'Île.



Ulrich Gygi

Membre du Conseil d'administration depuis 2007

Ulrich Gygi a étudié les sciences économiques à l'Université de Berne, où il a obtenu son doctorat. Assistant à l'Institut de gestion d'entreprise de l'Université de Berne, il a intégré l'Administration fédérale des finances (AFF) en 1979. Après un passage à l'ancien Office fédéral de l'organisation, il a été promu, en 1986, vice-directeur et, en 1989, directeur de l'AFF. En 2000, Ulrich Gygi devient directeur général de La Poste Suisse, fonction qu'il occupe jusqu'en mars 2009. Le Conseil fédéral l'a nommé le 1^{er} janvier 2009 président du Conseil d'administration des CFF.

Autre mandat : AXA Winterthur





Elisabeth Veya

Membre du Conseil d'administration depuis 2000

Titulaire d'un doctorat en droit, Elisabeth Veya a exercé auprès des tribunaux, dans une banque et au sein de l'administration, avant de devenir journaliste à la rédaction internationale de Schweizer Radio DRS (« Echo der Zeit »), puis secrétaire centrale du PS Suisse. Après un séjour prolongé au Zimbabwe, Elisabeth Veya a occupé la fonction de cheffe de presse adjointe du Département fédéral des finances (DFF). Elle a été ensuite conseillère personnelle du chef du DFF, puis conseillère du chef du Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC). Jusqu'à fin 2009, elle a dirigé la Fondation Science et Cité.

Viktor Baumeler

Membre du Conseil d'administration depuis 2008, président de SRG.D

Viktor Baumeler, docteur en droit, a été chef d'état-major du département social de la Ville de Zurich (de 1979 à 1984), puis du département de l'éducation du Canton de Lucerne (de 1984 à 1988), avant d'assumer les fonctions de chancelier d'État du Canton de Lucerne (en qualité de chef d'état-major du gouvernement et du parlement) entre 1988 et 2008.



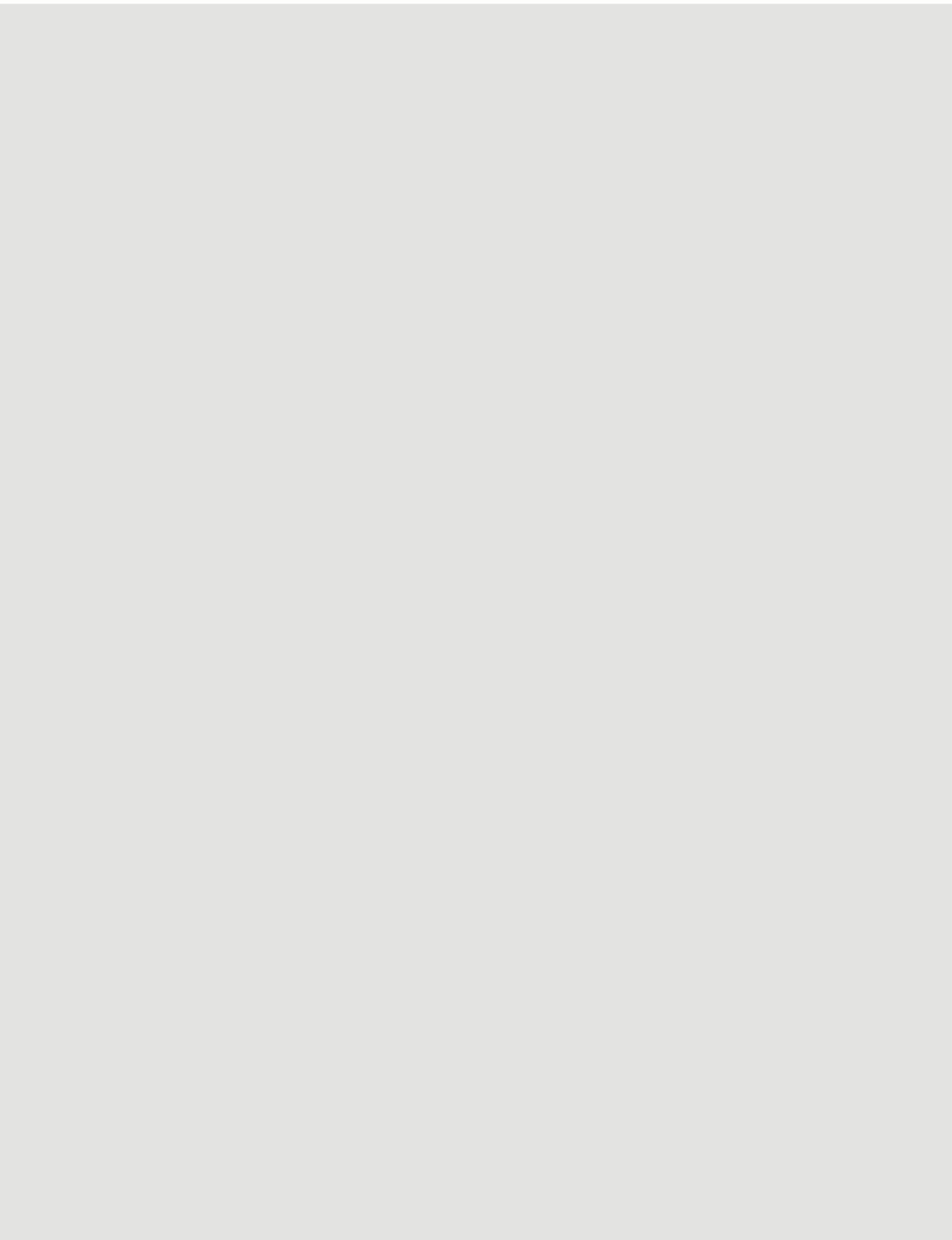
Duri Bezzola

Membre du Conseil d'administration depuis 2006, président de la société régionale SRG.R

Duri Bezzola est architecte de formation. Membre de l'exécutif communal de Scuol de 1983 à 1990, il a représenté le canton des Grisons au Conseil national de 1991 à 2007. De 2000 à 2008, il a été président de Swiss Ski (fédération suisse de ski).

Mandats au sein de conseils d'administration et autres : Bezzola Denoth SA, Bogn Engiadina SA (président), Chemins de fer rhétiques, imprimerie Sihldruck SA (président).





Déclaration des intérêts

Les autres activités principales au sein d'organes de direction et de surveillance et les fonctions politiques sont indiquées pour chaque membre.

Participations croisées

Il n'y a pas de participation croisée à des conseils d'administration entre SRG SSR et d'autres sociétés en dehors de l'association SRG SSR ou de son périmètre de consolidation.

Élection et durée du mandat

Les quatre présidents des sociétés régionales sont d'office membres du Conseil d'administration. Le Conseil fédéral désigne deux membres, l'Assemblée des délégués en élit trois. Un administrateur ne peut pas exercer plus de 12 ans de mandature.

Organisation interne

Le président du Conseil d'administration, également président de SRG SSR, est élu par l'Assemblée des délégués. Le Conseil d'administration s'organise librement. Il désigne un secrétaire qui n'est pas membre du Conseil d'administration. Le Conseil d'administration se réunit aussi souvent que les affaires l'exigent. Il désigne les comités suivants :

Comité de rémunération

Le comité de rémunération se compose de Jean-Bernard Münch (président), Viktor Baumeler et Hans Lauri.

Ce comité élabore et supervise à l'intention du Conseil d'administration les principes d'une politique de rémunération cohérente des cadres dirigeants de l'entreprise et l'enveloppe salariale applicable aux échelons nationaux supérieurs de la maison mère. Il prépare également les dossiers sur l'indemnisation des organes nationaux de l'organisation institutionnelle. Il fixe, sur mandat du Conseil d'administration, les conditions d'engagement du directeur général. En 2009, il s'est réuni deux fois. Le Conseil d'administration a reçu les procès-verbaux des réunions.

Comité de nomination

Le comité de nomination regroupe Jean-Bernard Münch (président), Viktor Baumeler, Jean-François Roth et Ulrich Gygi.

Le comité veille à ce que le Conseil d'administration soit composé de manière équilibrée et prépare, à l'intention de ce dernier, les dossiers de nomination du directeur général (catégorie 0) et des cadres des échelons nationaux supérieurs. Il se réunit en fonction des besoins, 4 fois en 2009. Le Conseil d'administration reçoit les procès-verbaux des réunions ou, dans le cas de proposition de candidat, un rapport des délibérations.

Comité d'audit

Le comité d'audit se compose de Claudio Generali (président), Duri Bezzola et Hans Lauri.

Chargé d'assister le Conseil d'administration dans ses activités de surveillance

et de contrôle, le comité a trois tâches principales : évaluer les processus de contrôle et les risques au sein de l'entreprise, assurer l'examen et le contrôle préliminaires des rapports financiers, évaluer l'indépendance et les prestations de la Révision interne et de l'organe de contrôle. En 2009, le comité d'audit s'est réuni six fois. Il remet les procès-verbaux au Conseil d'administration. Dans certains cas, le président SRG SSR peut assister aux séances avec voix consultative. Dans le nouveau règlement d'organisation, le comité est appelé « comité d'audit et des finances ».

Comité d'investissement

Le comité d'investissement se compose de Duri Bezzola (présidence), Ulrich Gygi et Lucy Küng.

Ce comité se tient informé des innovations technologiques, des événements et des changements qui ont lieu à l'intérieur et à l'extérieur de l'entreprise et qui pourraient avoir des répercussions sur les investissements. Il évalue à l'intention du Conseil d'administration la stratégie d'investissement, les masterplans (plans directeurs), le plan et le budget d'investissement, de même que les projets d'investissement de CHF 4 millions et plus. Il lui appartient enfin de suivre la réalisation de projets d'investissement d'envergure ou qui revêtent une importance stratégique. En 2009, le comité d'investissement s'est réuni six fois.

Comité spécifique Swissinfo

Swissinfo est subordonnée au Conseil d'administration SRG SSR, qui désigne les membres du comité spécifique. Jusqu'à la fin 2009, il comptait parmi ses membres Elisabeth Veya (présidence), Lucy Küng, Jean-François Roth et le directeur général. Il ne représentait donc pas un comité du Conseil d'administration au sens strict, ce qui était d'ailleurs souligné par l'ajout « spécifique ».

Conformément à la réforme des structures, le comité spécifique est, depuis le 1^{er} janvier 2010, un comité du Conseil d'administration au sens strict du terme. Raison pour laquelle le directeur général n'en est plus membre.

Le comité prépare des dossiers à l'attention du Conseil d'administration SRG SSR, mais dispose aussi de compétences de décision selon les statuts Swissinfo.

En vertu des nouveaux statuts adoptés par le Conseil d'administration le 16 décembre 2009 et entrés en vigueur le 1^{er} janvier 2010, les compétences de décision portent sur les questions suivantes :

- concept de l'offre et allocation des moyens nécessaires dans le respect des directives fixées par le Conseil d'administration,
- règlement du Conseil du public et nomination de ses membres,
- indemnités versées au Conseil du public et à l'organe de médiation conformément aux montants en vigueur à SRG SSR.

Modalités de travail du Conseil d'administration

En 2009, le Conseil d'administration s'est réuni onze fois. En principe, le directeur général et le directeur général adjoint participent aux séances. Si les affaires traitées le requièrent, le Conseil d'administration invite également des membres du Comité de direction, des responsables de la Direction générale et d'autres experts. Une fois par an, il procède à l'évaluation de ses activités.

Répartition des compétences entre le Conseil d'administration, le directeur général et le Comité de direction

Les statuts et l'art. 716b du Code des obligations (CO) précisent que le Conseil d'administration délègue au directeur général la gestion du groupe et la direction des programmes conformément à un règlement d'organisation. Le règlement d'organisation fixe l'obligation de faire rapport et les modalités de la gestion, détermine les postes nécessaires, en définit les tâches et spécifie les attributions inaccessibles du Conseil d'administration aux termes de l'art. 716b CO. Il veille en outre à une juste délimitation entre compétences nationales et compétences régionales. Le Conseil d'administration a arrêté le 16 décembre 2009 un nouveau règlement d'organisation, entré en vigueur le 1^{er} janvier 2010.

Instruments d'information et de contrôle

Le Conseil d'administration dispose des instruments d'information et de contrôle suivants :

- rapport trimestriel selon le « Balanced Scorecard » dans les secteurs ci-après : marché, offre, finances, processus d'exploitation, RH, respect des objectifs stratégiques et projets,
- comptes prévisionnels actualisés tous les trimestres,
- comptes annuels,
- budget et plan financier à moyen terme,
- plan de révision annuel de la Révision interne,
- rapports de révision de la Révision interne et de l'organe de révision, Management Letter de l'organe de révision,
- rapport annuel sur l'état des filiales et des participations.

Subordonnée au Conseil d'administration, la Révision interne soutient ce dernier et le comité d'audit dans leurs tâches de surveillance et de contrôle. →



Daniel Eckmann

Directeur général adjoint depuis 2004, né en 1950, CH

Secrétaire juridique de l'ancien Office fédéral de la propriété intellectuelle, Daniel Eckmann devient chef de presse de la Ville de Berne, avant de prendre la tête, en 1987, du service de presse et d'information de Schweizer Fernsehen. En 1991, il est nommé responsable de la communication auprès de l'ancien Département militaire fédéral, puis délégué à la communication et membre de la direction du Département fédéral des finances à partir de 1997.

Mandats au sein de conseils d'administration et autres : Billag SA, membre des conseils de fondation du Centre de formation des journalistes alémanique (MAZ), du Conseil suisse de la presse, de l'agence Antidoping Suisse ainsi que du Conseil de l'Institut des sciences de la communication et des médias de l'Université de Berne et de la Swiss Olympic Academy.



Comité de direction

Le 31.12.2009 le Comité de direction comprenait les dix membres suivants :

Armin Walpen

Directeur général depuis 1996, né en 1948, CH

Titulaire d'une licence de droit, Armin Walpen travaille à l'ancien Département fédéral des transports et de l'énergie (DFTE) de 1974 à 1988, notamment pour le Service radio et télévision qu'il dirige de 1980 à 1988. Il entre ensuite au « Tages-Anzeiger », où il dirige la rubrique « Audiovisuelle Medien » de 1988 à 1991, avant de devenir secrétaire général du Département fédéral de justice et police (DFJP) de 1991 à 1996.

Mandats au sein de conseils d'administration et autres : administrateur Union Européenne de Radio-Télévision (UER), conseiller stratégique et vice-président du Comité de la Fernfachhochschule Schweiz, membre du Conseil de fondation château de Loèche.



Gilles Marchand

Directeur TSR depuis 2001, né en 1962, CH

Sociologue de formation, Gilles Marchand a travaillé à la « Tribune de Genève » de 1988 à 1990. Il a ensuite rejoint Ringier Romandie où il a dirigé le département Recherche, marketing et communication avant de prendre la direction du groupe en 1998.

Mandats au sein de conseils d'administration et autres : Publisuisse SA (président), TV5 Monde, Swiss TXT, Communauté des télévisions francophones, Fondation pour l'écrit, Union Européenne de Radio-Télévision (suppléant d'Armin Walpen), Conseil d'orientation stratégique de l'Université de Genève.



Gérard Tschopp

Directeur RSR (1999–2009), né en 1954, CH

Gérard Tschopp est licencié en sciences politiques de l'Université de Genève. Il a poursuivi des études de droit et d'économie, avant de se tourner vers le journalisme en 1977. Entré à la RSR en 1979, il devient responsable du département de l'information entre 1984 et 1998, avant de diriger la RSR entre 1999 et 2009. Depuis janvier 2010, il pilote, au sein de la Direction générale SRG SSR, le projet national « Convergence et efficacité ». Dans sa fonction de chef de la coordination stratégique des programmes, il réfère directement au directeur général Armin Walpen.

Mandats d'administrateur et autres mandats : Agence Télégraphique Suisse SA (ATS), Romandie FM SA, Caisse de pension SRG SSR (CPS), Swiss TXT, Publisuisse SA.

Dino Balestra

Directeur de la RSI depuis décembre 2006, né en 1947, CH

Après des études de pédagogie, Dino Balestra entre en 1968 à la Televisione della Svizzera italiana (TSI). En 1986, il est nommé directeur des programmes de la Radiotelevisione della Svizzera italiana (RTSI) et en 1999, il prend les rênes de la TSI.

Mandats au sein de conseils d'administration : Swiss TXT, Publisuisse SA.



Ueli Haldimann

Directeur SF depuis octobre 2009, né en 1953, CH

Ueli Haldimann a travaillé pendant de nombreuses années comme journaliste indépendant, avant d'entrer en 1985 au service de la TV alémanique Schweizer Fernsehen comme rédacteur de l'émission « Kassensturz ». Il a ensuite pris les rênes de la rédaction « 10vor10 », assuré la coordination des actualités et œuvré comme rédacteur en chef de l'émission « Rundschau ». Il a travaillé pendant trois ans comme rédacteur en chef du « SonntagsZeitung » et a dirigé pendant un an la rédaction du gratuit « Metropol ». Avant de prendre la tête de SF, il en a été le rédacteur en chef pendant sept ans, dirigeant le département de l'Information.

Mandats au sein de conseils d'administration et autres : Swiss TXT, Publisuisse SA.





Iso Rechsteiner

Directeur de SR DRS depuis octobre 2009, né en 1966, CH

Iso Rechsteiner est titulaire d'une licence obtenue en 1994 après des études de littérature, de linguistique, de théologie, d'histoire comparée des religions et de journalisme (universités de Fribourg, Munich et Zurich). De 1994 à 2005, il a été journaliste à Radio DRS, d'abord en tant que rédacteur au journal régional, puis comme correspondant du canton des Grisons et enfin comme rédacteur à la rubrique économique. Nommé chef des rédactions régionales en 2006, il a accédé au poste de directeur adjoint SR DRS en 2008.

Peter Schibli

Directeur de Swissinfo depuis 2008, né en 1956, CH

Après des études de droit à l'Université de Berne, Peter Schibli a entamé sa carrière professionnelle comme journaliste au « Bund » et au « Badener Tagblatt ». De 1986 à 2007, il a travaillé pour la « Basler Zeitung » (BaZ), tout d'abord à la rubrique nationale, puis comme correspondant en Allemagne et aux États-Unis. En 2000, il prend la direction de la rédaction en ligne de la « BaZ », avant de rejoindre la rédaction en chef en 2003. Début mars 2007, il entre à Swissinfo, où il occupe la fonction de rédacteur en chef, du 1^{er} janvier 2008 jusqu'à sa nomination au poste de directeur, le 22 octobre 2008.



Mariano Tschuor

Directeur RTR depuis mai 2009, né en 1958, CH

Après plusieurs engagements de théâtre à Hof (D, Bavière) et à Coire, et après un stage au « Bündner Zeitung », Mariano Tschuor entre en 1982 à Radio Rumantsch comme rédacteur. En 1990, il est nommé correspondant national de Schweizer Fernsehen DRS à Coire, époque à laquelle il entre à la Televisiun Rumantscha comme modérateur. Il prend la tête, en 1993, du département Culture populaire de SF à Zurich. En 2003, il accède au poste de responsable des programmes de la Televisiun Rumantscha, avant de devenir rédacteur en chef RTR en 2006. C'est dans cette fonction qu'il lance, en 2006, le processus de convergence à la RTR.

Mandats d'administrateur et autres mandats : Swiss TXT, Euronews Lyon, Agentura da Novitads Rumantschas (ANR), Fondation CIVIS des médias.





Daniel Jorio

Directeur Finances et Controlling depuis 1999, né en 1953, CH

Daniel Jorio est ingénieur ETS en génie civil. Il a obtenu en 1978 une licence en sciences commerciales et industrielles à l'Université de Genève. Après s'être spécialisé dans le secteur Finances et Controlling auprès de diverses entreprises nationales et internationales, il rejoint SRG SSR en 1989.

Mandats au sein de conseils d'administration et autres : Publisuisse SA, Caisse de pension SRG SSR (CPS), Fondation pour la Sauvegarde du patrimoine audiovisuel de la Télévision Suisse Romande.

Départs

Bernard Cathomas

Directeur de la RTR (2001–avril 2009), né en 1946, CH

Bernard Cathomas a été directeur de la fondation Pro Helvetia de 1998 à 2001 et secrétaire général de la Lia Rumantscha de 1980 à 1997. Docteur en littérature allemande, il a enseigné pendant sept ans à l'école normale grisonne.

Ingrid Deltenre

Directrice de SF (2004–septembre 2009), née en 1960, NL

Après des études de pédagogie et de journalisme, Ingrid Deltenre occupe différentes fonctions : secrétaire générale de l'association Presse Suisse, responsable de projet au sein du département « Business Development » de Ringier SA, cheffe d'édition du journal économique Cash et Chief Marketing Officer auprès de Swisscard AECS SA. Avant de prendre les rênes de Schweizer Fernsehen, elle a dirigé Publisuisse SA.

Walter Rüegg

Directeur de SR DRS (1999–septembre 2009), né en 1947, CH

Docteur en économie, il travaille de 1973 à 1980 à SF (à l'époque Schweizer Fernsehen DRS), notamment comme journaliste économique et chef de la rubrique économique. De 1982 à 1984, il occupe le poste de secrétaire général du « Tages-Anzeiger ». Avant d'accéder à la tête de SR DRS, il était président de la direction du groupe Vogt-Schild/Habegger.

Participants aux réunions du Comité de direction

- Max Gurtner, chef Communication d'entreprise SRG SSR
- Rainer Keller, chef Stratégie et planification SRG SSR

À partir de janvier 2010 :

- Gérard Tschopp, chef Coordination stratégique des programmes auprès du directeur général SRG SSR

À partir d'avril 2010 :

- Thomas Waldmeier, chef Ressources humaines SRG SSR

Jusqu'à la fin 2009, le chef Stratégie et planification SRG SSR et le chef Communication d'entreprise SRG SSR participaient aux réunions du Comité de direction, avec voix consultative. Depuis le début 2010, le chef de la Coordination stratégique des programmes et le chef des Ressources humaines y participent également.

D'autres cadres et experts peuvent être invités à présenter des dossiers.

Autres activités et intérêts

Certains membres du Comité de direction représentent SRG SSR dans les conseils d'administration de filiales de SRG SSR ou de sociétés en partie détenues par SRG SSR, au sein de conseils de fondation ou d'autres sociétés proches. Lorsque des honoraires sont versés, leur montant est limité à CHF 15 000 par membre.

Les membres du Comité de direction peuvent être autorisés à exercer une activité accessoire, pour autant

- que celle-ci ne soit pas en conflit économique ou déontologique avec SRG SSR,
- que SRG SSR en tire un intérêt direct ou que cette activité soit nécessaire pour des raisons familiales,
- qu'il s'agisse de fonctions requérant peu de temps pour des organisations caritatives ou sociales,
- qu'il s'agisse d'activités dans le domaine de la formation ou encore de fonctions qui relèvent de la sphère des intérêts personnels.

Les mandats et les activités accessoires des membres du Comité de direction sont précisés pour chacun d'eux.

Modalités de travail du Comité de direction

En tant qu'organe supérieur de direction, le Comité de direction définit les stratégies et les plans du groupe qu'il soumet au Conseil d'administration avant d'en coordonner la mise en œuvre. Il traite les questions essentielles qui concernent l'entreprise et, par son action de coordination et de concertation, veille à ce que les unités d'entreprise et la Direction générale agissent dans l'intérêt du groupe. Le Comité de direction se réunit en principe une fois par mois pour une séance d'un ou de deux jours.

À la tête du Comité de direction, le directeur général tranche lorsque le comité ne parvient pas à un accord. Il est tenu de rendre des comptes au Conseil d'administration quant au respect des objectifs. Il met en place les instruments appropriés pour la direction de l'entreprise et veille à leur application.

Contrats de management

Le groupe SRG SSR n'a délégué aucune tâche de direction à des tiers.

Le salaire indiqué correspond au salaire de base. Les honoraires sont versés pour l'exercice de mandats d'administrateur dans l'intérêt de SRG SSR, que ce soit au sein de l'organisation institutionnelle, de filiales ou d'autres sociétés. La part

« prestation » correspond aux primes versées pour récompenser des prestations particulières et à la composante salariale accordée pour le respect des objectifs.

Les prestations accessoires comprennent les forfaits pour frais professionnels et frais de représentation, la prise en charge de la redevance radio/TV (Conseil d'administration et Comité de direction), les contributions de l'employeur à la caisse de prévoyance professionnelle des cadres, l'utilisation privée de véhicules de service (Comité de direction), l'abonnement général des CFF en première classe et dans quelques cas des prestations en nature.

Les honoraires des membres du Conseil d'administration comprennent l'indemnisation des activités exercées au sein du Conseil d'administration, de ses comités et de groupes de travail (mandats nationaux), de même que l'indemnisation du travail fourni par les quatre présidents régionaux au sein des organes régionaux (mandats nationaux et mandats régionaux consolidés). Les honoraires du président s'élèvent à CHF 135 000 et ceux des autres membres CA n'exerçant pas de fonction exceptionnelle à CHF 32 000 (mandat national). Les membres du CA touchent des jetons de présence de CHF 1000 pour chaque séance de comité ou réunion de groupe de travail. Le vice-président et les présidents des comités touchent une indemnité de fonction. Les montants correspondent aux tarifs que le Conseil fédéral a recomman-

Rémunération 2009

en CHF 1000/Chiffres 2008 entre parenthèses	Salaire	Honoraires	Part prestation	Prestations accessoires	Total 2009
Président CA		135 (135)		12 (12)	147 (147)
Autre membres CA 8 (8) (mandats nationaux et régionaux consolidés)		517 (451)	(2)	34 (61)	551 (514)
Autres membres CA 8 (8) (mandat national)		341 (312)		28 (28)	369 (340)
Directeur général	410 (398)	8 (0)	103 (98)	55 (53)	576 (549)
Autre membres Comité de direction 9 (9)	2724 (2422)	102 (82)	669 (599)	349 (260)	3844 (3363)

dés par arrêté du 21 décembre 2007 pour le président et les administrateurs SRG SSR n'exerçant pas de fonction exceptionnelle et qui ont été repris dans la décision de l'Assemblée des délégués du 28 avril 2008. Les honoraires des présidents régionaux sont fixés par les conseils régionaux; ils fluctuent entre CHF 16 000 et 41 000.

Les principales différences par rapport à l'exercice précédent s'expliquent par un nombre différent de réunions du Conseil d'administration dans les différents comités et groupes de travail, par des mandats régionaux et par la conversion de prestations accessoires en honoraires. Les directeurs SR DRS, SF et RTR, membres du Comité de direction, ont été remplacés. Des postes ont donc été occupés par deux personnes pendant la phase transitoire et des montants ont été versés aux directeurs sortants.

Le Comité de rémunération fixe le salaire de base du directeur général conformément à l'enveloppe avalisée par le Conseil d'administration. Il décide aussi de la part « prestation », en fonction des objectifs annuels arrêtés par le Conseil d'administration. Les salaires et la part prestation des autres membres du Comité de direction sont fixés par le directeur général et les conseillers d'administration régionaux sur la base de l'enveloppe salariale budgétée. Conformément à la réforme des structures entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2010, cette prérogative revient aux conseils d'administration →

régionaux, appelés désormais comités régionaux.

Droit de participation des membres de l'association SRG SSR

Voir les explications au chapitre « Collaboration au sein de l'association ».

Organe de révision

Depuis le 1^{er} janvier 2009, la société Ernst & Young exerce le mandat d'organe de révision de l'entreprise (maison mère et filiales). Depuis 2009, elle contrôle également les comptes annuels des filiales TPC AG, Swiss TXT et Publisuisse SA et assume la fonction de réviseur des comptes du groupe. Martin Gröli et Fredi Widmann sont les réviseurs en chef. Les honoraires versés pour la maison mère et ses filiales s'élèvent à CHF 515 000.

Le Comité d'audit examine le résultat de la révision avec l'organe de révision. Avant d'évaluer la qualité de la révision, il s'informe du calendrier et du processus de révision, ainsi que de la collaboration avec la Révision interne et les départements concernés de SRG SSR.

Politique d'information

SRG SSR pratique une politique de communication ouverte, transparente et en prise sur son temps. Elle informe à l'interne et à l'externe via tous les canaux disponibles, notamment Internet, Intranet, la presse, les événements, les contacts directs avec le personnel, les représentants des autorités et des milieux

politiques et les associations. A l'instar d'une société cotée en Bourse, elle communique régulièrement sur la stratégie, son évolution, la planification financière de l'entreprise et les décisions importantes. Diffuseur de service public financé essentiellement par la redevance, SRG SSR s'est fixé des objectifs quantitatifs et surtout qualitatifs; elle rend compte de leur respect à intervalles réguliers.

Au niveau national, SRG SSR communique à travers la Communication d'entreprise de la Direction générale et, au niveau régional, par l'intermédiaire des services de communication des unités d'entreprise et des filiales. La Communication d'entreprise du groupe rend compte des questions nationales – objectifs, mission et stratégie du service public de l'audiovisuel, loi et ordonnance sur la radio et la télévision, concession, distribution, redevance et péréquation financière, projets nationaux, dossiers et partenariats médias nationaux, convention collective de travail et projets interrégionaux. Elle est responsable du branding national, de sa mise en relation avec le service public et de la visibilité pour celles et ceux qui paient la redevance. Elle se charge des relations avec les groupes d'intérêts nationaux.

Responsables du positionnement stratégique de leur marque, les services régionaux de la communication d'entreprise se chargent de l'information sur les programmes et les sujets qui intéressent leurs unités d'entreprise, et sur les projets régionaux. ■



COMPTES ANNUELS
SRG SSR IDÉE SUISSE

RAPPORT SUR LA SITUATION FINANCIÈRE

Chiffres en bref

Le commentaire ci-après se rapporte aux comptes annuels de la maison mère.

		2009	2008
Résultat d'entreprise	CHF mio	-46,7	-79,1
Produit d'exploitation	CHF mio	1 563,1	1 580,7
Charges d'exploitation	CHF mio	1 608,1	1 652,9
Entrées de fonds liées à l'exploitation	CHF mio	25,7	41,3
Acquisition d'immobilisations corporelles	CHF mio	133,1	97,9
Effectif postes	à plein temps	4 979	4 869*
	personnes	6 112	6 164
Redevances de réception par foyer	CHF par an	462	462
Radio		169	169
Télévision		293	293
(foyers privés, TVA comprise)			
Volume de diffusion radio des quatre régions linguistiques	en heures	159 252	159 601
Productions maison		34 788	35 286
Productions de tiers		96 132	100 650
Reprises		28 332	23 665
Productions maison	en %	21,8	22,1
Productions de tiers		60,4	63,1
Reprises		17,8	14,8
Volume de diffusion télévision des quatre régions linguistiques	en heures	71 774	70 847
Productions maison		9 521	9 050
Productions de tiers		15 574	16 289
Reprises		46 679	45 508
Productions maison	en %	13,3	12,8
Productions de tiers		21,7	23,0
Reprises		65,0	64,2

* Une comparaison directe des postes à plein temps n'est plus possible depuis le passage à la comptabilité analytique harmonisée.

Commentaire du compte de résultat

L'exercice 2009 a été marqué par l'atténuation de la crise financière et par une situation économique encore tendue. La redevance a certes progressé de 2,2%, mais les recettes commerciales ont fléchi de 4,6% par rapport à 2008, en raison de l'évolution défavorable du marché.

Le reflux de 16,6 millions de francs des recettes commerciales et de 24,2 millions de francs des autres produits n'a pu être compensé que partiellement par les 24,4 millions de francs supplémentaires de la redevance. Le produit d'exploitation s'est contracté de 1,1% à 1563,1 millions de francs (1580,7 millions de francs en 2008).

Les charges d'exploitation se sont rétractées de 2,7% par rapport à 2008, à 1608,1 millions de francs (1652,9 millions de francs). Les charges programme et production se sont tassées de 76,0 millions de francs (-12,0%) en l'absence de grands événements sportifs internationaux, mais aussi en raison d'une diminution des mandats confiés à des tiers.

Bien que les mesures d'économie engagées en 2008 commencent à porter leurs fruits, l'exercice 2009 s'est terminé sur une perte de 46,7 millions de francs (79,1 millions de francs en 2008).

Redevances de réception

Nombre de payeurs

Etat au 31 décembre

	2009	2008
Radio à titre privé	2 753 835	2 721 379
Radio à titre professionnel	31 569	24 303
Radio à titre commercial I–III	57 210	48 778
Total radio	2 842 614	2 794 460
Télévision à titre privé	2 781 156	2 744 132
Télévision à titre professionnel	6 705	5 926
Télévision à titre commercial I–III	24 443	22 182
Total télévision	2 812 304	2 772 240

Près de 97,9% de la redevance (98,2% en 2008) sont payés à titre privé par les foyers (radio et télévision).

La progression des foyers privés constatée un an auparavant s'est confirmée au cours de l'exercice sous revue : elle est de 1,3% (1,2% en 2008).

En dépit des critiques formulées par les associations économiques, la concession à titre professionnel et la concession à titre commercial ont rapporté 0,2% de recettes supplémentaires.

Marché publicitaire

Selon Media Focus, les chaînes TV de SRG SSR ont généré en 2009 des recettes publicitaires brutes de 477,6 millions de francs (-5,9% par rapport à 2008), équivalant à une part de marché de 41,0%. Publisuisse reste donc leader de marché en Suisse, à l'instar des années précédentes. Les fenêtres publicitaires suisses des télévisions privées étrangères ont augmenté leurs recettes de 14,0%. L'écart 2009 entre recettes brutes et recettes nettes devrait donc s'être creusé. Par contre, les télévisions régionales ont enregistré une nouvelle contraction de leur résultat (10,0% environ par rapport à 2008).

Comparaison pluriannuelle

CHF mio	2009	2008	2007	2006	2005
Redevances de réception	1 153,3	1 128,9	1 122,1	1 116,1	1 114,0
Recettes commerciales	344,6	361,1	363,4	356,1	348,9
Autres recettes	66,5	90,7	84,3	75,1	74,7
Diminution de recettes	-1,1	0,0	-0,6	-0,8	-0,4
Produit d'exploitation	1 563,1	1 580,7	1 569,2	1 546,5	1 537,2
Charges de personnel	681,2	677,7	667,1	631,7	628,1
Charges programme et production	557,2	633,2	636,8	668,9	638,2
Autres charges d'exploitation	289,0	267,0	216,0	189,9	177,3
Amortissements et corrections de valeur	80,7	75,0	67,9	87,2	95,3
Charges d'exploitation	1 608,1	1 652,9	1 587,8	1 577,7	1 538,9
Résultat d'exploitation	-45,0	-72,2	-18,6	-31,2	-1,7
Résultat financier	-1,7	-6,9	0,1	8,7	0,7
Résultat d'entreprise	-46,7	-79,1	-18,5	-22,5	-1,0

Commentaire du bilan

La somme de 1115,9 millions de francs inscrite au bilan le 31 décembre 2009 est en recul de 2,0% par rapport à 2008 (-4,3% entre 2007 et 2008).

Les actifs circulants sont en baisse, alors que les actifs immobilisés progressent, comme l'année précédente. Côté passifs, les capitaux étrangers à long terme augmentent, tandis que les capitaux propres varient en raison du résultat d'exploitation négatif.

Ratios

	31.12.2009	31.12.2008
Current Ratio	135,5%	146,2%
Actifs circulants en % des capitaux étrangers à court terme		
Intensité de placement	73,7%	70,0%
Actifs immobilisés en % du total du bilan		
Couverture des actifs immobilisés I	68,5%	79,6%
Capitaux propres en % des actifs immobilisés		
Couverture des actifs immobilisés II	109,4%	113,5%
Capitaux propres et capitaux étrangers à long terme en % des actifs immobilisés		
Coefficient d'autofinancement	50,5%	55,7%
Degré d'autofinancement sans effet prévoyance	41,4%	44,3%
Capitaux propres en % du total du bilan		

Les ratios ont évolué en raison du résultat d'exploitation négatif et des investissements. Les ratios d'investissement le prouvent, avec une baisse respective de 11,1% dans la catégorie I et de 4,1% dans la catégorie II.

Le coefficient d'autofinancement s'est rétracté de 5,2% suite à l'augmentation des capitaux étrangers et à la perte d'exploitation précitée. Corrigé de l'effet prévoyance (réserve induite par la présentation des comptes Swiss GAAP RPC 16), il se monte à 41,4% (44,3% en 2008).

PRINCIPES RÉGISSANT L'ÉTABLISSEMENT DES COMPTES

Généralités

L'établissement des comptes annuels de la maison mère (clôture individuelle) et des comptes de groupe SRG SSR idée suisse, Berne (ci-après SRG SSR), intervient en conformité avec les Swiss GAAP RPC 2009. Les comptes annuels de la maison mère et ceux du groupe donnent une image du patrimoine, de la situation financière et des résultats conformes à la réalité (true and fair view).

Restatements liés à HKLR

Une nouvelle comptabilité analytique harmonisée (HKLR) a été adoptée par l'entreprise au 1^{er} janvier 2009, assortie d'un nouveau plan comptable. Il en est résulté une reclassification dans les rapports financiers et un ajustement des valeurs de l'exercice précédent.

Les ajustements de l'exercice précédent sont sans effet sur le résultat ; par ailleurs, ils n'ont pas d'influence sur la clôture annuelle 2008. Les opérations de restatement apparaissent ci-après.

Restatement charges d'exploitation 2008

CHF 1000	Avant restatement	Avant restatement	Restatement
Charges de personnel	693 939	677 656	-16 283
Charges programme et production	666 511	633 194	-33 317
Autres charges d'exploitation	217 499	267 099	49 600
Charges d'exploitation	1 577 949	1 577 949	0

Les charges personnel et production et les loyers en rapport avec la production passent dans les « Autres charges d'exploitation » en raison du nouveau plan comptable.

Restatement actifs circulants 2008

CHF 1000	Avant restatement	Avant restatement	Restatement
Créances résultant de livraisons et de prestations	78 450	50 964	-27 486
Compte de régularisation actif	17 673	45 159	27 486
Actifs circulants	96 123	96 123	0

Les créances de redevance en souffrance figurent désormais dans le compte de régularisation actif (pertes éventuelles prises en compte). Elles n'apparaissent plus dans les créances car leur calcul, leur facturation et leur encaissement ne sont plus contrôlés par SRG SSR.

Restatement immobilisations 2008

CHF 1000	Avant restatement	Après restatement	Restatement
Immobilisations corporelles	696 360	689 686	-6 674
Immobilisations financières	69 950	69 950	0
Immobilisations incorporelles	0	6 674	6 674
Immobilisations	766 310	766 310	0

Les valeurs incorporelles (logiciels et licences) constituent désormais une rubrique. Elles figuraient auparavant sous la rubrique « Informatique » des immobilisations corporelles.

Conversion des devises étrangères

La comptabilité de la maison mère et celle des diverses sociétés du groupe sont tenues en monnaie nationale (franc suisse CHF).

Les créances et les dettes en devises étrangères sont converties au cours du jour de clôture du bilan. Les gains et les pertes sur cours provenant de transactions en devises étrangères sont donc pris en considération dans le compte de résultat.

Instruments financiers dérivés

Les instruments financiers dérivés ne sont utilisés que pour couvrir les risques liés aux futures sorties de fonds. Des directives internes règlent la nature, le volume et les limites de ce type de transactions. Le respect de ces directives est soumis à un contrôle périodique.

L'inscription au compte de résultat s'effectue au moment de la réalisation. L'évaluation du risque intervient à la valeur de marché le jour de clôture du bilan.

Institutions de prévoyance

Les répercussions économiques effectives des engagements de prévoyance sont présentées conformément à la Swiss GAAP RPC 16, sur la base des comptes annuels des institutions de prévoyance établis selon la Swiss GAAP RPC 26. Un commentaire détaillé figure à l'annexe des comptes de groupe 2009.

Principes de consolidation des comptes de groupe

La clôture des comptes de groupe repose sur les clôtures respectives des sociétés du groupe arrêtées au 31 décembre selon des critères unifiés.

Périmètre de consolidation

Le périmètre de consolidation englobe les principales sociétés dans lesquelles SRG SSR détient une participation au capital directe ou indirecte et la majorité des droits de vote, ou exerce sous une autre forme un contrôle direct ou indirect.

SRG SSR idée suisse, Berne

maison mère (holding), en la forme d'une association

Sociétés du groupe

	2009	2008
TV Productioncenter Zürich AG, Zurich	100%	100%
Capital-actions 10 millions CHF Fabrication de produits audiovisuels pour diffuseurs TV suisses et étrangers		
Teletext Suisse SA, Bienne	100%	100%
Capital-actions 1 million CHF Télétexte et Data Broadcast		
Publisuisse SA, Berne	99,8%	99,8%
Capital-actions 4,5 millions CHF (dont 2 millions CHF payés) Commercialisation de la publicité TV et du sponsoring		
Telvetia SA, Berne	100%	100%
Capital-actions 1 million CHF Participations dans le secteur de la radiodiffusion		
Mxlab AG, Berne	51%	–
Capital-actions 0,1 million CHF Développement, exploitation et commercialisation de plateformes musicales		

En fondant la société d'exploitation Mxlab AG, Berne, SRG SSR externalise sa plateforme musicale « mx3.ch ». Sont parties prenantes Telvetia SA, filiale à 100% de SRG SSR, la Société Suisse pour les droits des auteurs d'œuvres musicales (SUISA) et la Société Suisse des artistes interprètes (SIG).

Radio Events Sàrl, Berne, dans laquelle SRG SSR détient une participation de 50% au capital initial de 20 000 francs, n'est pas consolidée en vertu du principe de matérialité ; elle figure parmi les autres participations.

Situation identique pour **NET-Metrix AG, Zurich**. La participation de SRG SSR s'élève à 50% du capital initial de 600 000 francs.

Principes de consolidation et goodwill

Les participations inférieures à 20% et celles de moindre importance sont activées au prix d'acquisition, compte tenu d'éventuels ajustements liés à des pertes de valeur durables. Les participations entre 20% et 49% sont évaluées selon la méthode de la mise en équivalence (part des capitaux propres) et portées au bilan. Les participations entre 50% et 100% sont inscrites dans les comptes de la maison mère au prix d'acquisition, déduction faite d'éventuels ajustements liés à des pertes de valeur durables, et intégralement consolidées dans les comptes du groupe.

La consolidation du capital s'effectue selon la méthode anglo-saxonne dite « purchase ». Au moment de l'acquisition ou de la fondation, les capitaux propres de la société consolidée sont compensés avec la valeur comptable de la participation dans les comptes annuels de la maison mère (holding). Les actifs et les passifs des sociétés du groupe sont évalués selon des critères unifiés au moment de la première consolidation. Une éventuelle différence provenant de la réévaluation entre le prix d'achat ou la valeur comptable de la participation (valeur d'acquisition) et les capitaux propres d'une société acquise est inscrite comme goodwill à l'actif du bilan ou comme badwill au passif. Le goodwill est en principe amorti sur la durée d'utilisation attendue, mais pas plus de 20 ans, avec effet sur le compte de résultat. Conformément à la méthode de la consolidation intégrale, les actifs et les passifs ainsi que les charges et les produits des sociétés consolidées sont repris dans leur intégralité et les parts des actionnaires minoritaires au capital propre et au bénéfice présentées séparément.

Devises étrangères

La comptabilité de la maison mère et celle des diverses sociétés du groupe sont tenues en monnaie nationale (franc suisse/CHF). Les créances et les dettes en devises étrangères sont converties au cours du jour de clôture du bilan. Les gains et les pertes sur cours provenant de transactions en devises étrangères sont ainsi pris en considération dans le compte de résultat.

Consolidation des dettes, opérations internes et bénéfiques internes

Les charges et les produits des sociétés consolidées, mais aussi les dettes et les créances, sont éliminés. Les bénéfiques internes sur stocks sont éliminés dans les comptes consolidés, avec un effet sur le résultat.

Impôts

Les provisions pour impôts latents sont constituées au bilan des participations consolidées en raison des écarts temporels entre les valeurs consolidées et les valeurs fiscales. Sur ces montants, les impôts sont provisionnés au taux effectif attendu, soit 25% en moyenne.

Principes d'activation et d'évaluation

Le principe appliqué aux comptes annuels maison mère et aux comptes de groupe est celui du prix d'acquisition ou de production, fondé sur le principe de l'évaluation individuelle des actifs et des passifs.

A chaque clôture de bilan, la valeur des actifs est réexaminée quant à son maintien. S'il y a diminution, la valeur comptable est abaissée à la valeur réalisable et la dépréciation d'actif imputée au résultat périodique. Toute augmentation qui pourrait intervenir ultérieurement si la dépréciation d'actif ne devait pas se réaliser aurait également un effet sur le résultat.

Liquidités

Les liquidités englobent la caisse, les comptes postaux et les avoirs bancaires, de même que les fonds assimilés à des liquidités comme les placements et les dépôts à vue dont l'échéance ne dépasse pas 90 jours. L'évaluation intervient à la valeur nominale.

Papiers-valeurs et autres placements à court terme

Les papiers-valeurs sont des titres facilement réalisables sur le marché, constituant des réserves liquides dans le cadre de la politique financière. Ils sont évalués au cours de la Bourse valable à la clôture du bilan. Les placements affichant une durée résiduelle supérieure à 90 jours sont eux aussi activés sous cette rubrique et évalués à la valeur nominale.

Créances

Les créances comprennent toutes les prétentions non satisfaites à l'égard de tiers ; elles sont affichées à la valeur nominale, après déduction des ajustements de valeur. Une fois les ajustements individuels déduits, un ajustement de valeur forfaitaire de 2% est calculé sur le total au titre du risque général lié aux créances douteuses et aux intérêts.

Stocks

Les stocks sont activés à la valeur d'acquisition ou de production, mais au maximum à la valeur nette réalisable. Ils englobent essentiellement les stocks de programmes TV (productions maison et productions de tiers, y compris les droits cinématographiques) et les marchandises.

Les coûts d'acquisition ou de fabrication des stocks de programmes TV sont activés et amortis dans leur intégralité après la première diffusion. Les droits de rediffusion ne sont pas activés. La valeur des stocks activés est réexaminée chaque année ; les stocks de programmes qui ne sont plus diffusables sont amortis à 100%.

Les droits de diffusion et les préproductions radiophoniques ne sont pas inscrits à l'actif en vertu du principe de matérialité.

Sont également comptabilisées sous ce poste, en plus des stocks proprement dits, les avances versées aux fournisseurs.

Immobilisations corporelles

Les immobilisations corporelles sont évaluées à la valeur d'acquisition ou de production, déduction faite des amortissements nécessaires. Les immobilisations en construction comprennent les coûts de projet activables. Les charges non activables sont imputées au compte de résultat en fonction de la période et du type de charge.

Les achats jusqu'à 5000 CHF et le mobilier ne sont pas inscrits au bilan, mais ils sont imputés directement au compte de résultat.

Outre les stocks d'inventaire proprement dits, les actifs immobilisés comprennent aussi les avances aux fournisseurs.

Les amortissements sont effectués à partir de la valeur d'acquisition, linéairement sur la période d'utilisation estimée. Le premier amortissement intervient à la mise en service, à l'achèvement des travaux ou au moment du transfert de propriété, au prorata.

Les taux d'amortissement sont les suivants :

– Bâtiments	2 à 20%
– Moyens de production	10 à 33%
– Informatique	20 à 33%
– Autres immobilisations corporelles	10 à 33%

Les terrains ne sont pas amortis.

Immobilisations incorporelles

Les immobilisations incorporelles sont activées lorsqu'il s'agit de valeurs acquises qui procurent des avantages économiques mesurables sur plusieurs années. Les valeurs incorporelles non quantifiables créées en propre sont débitées au résultat de la période.

Les immobilisations incorporelles destinées à être commercialisées (droits de programme et de diffusion, par exemple) sont traitées comme les stocks.

Les amortissements sont effectués linéairement sur la période d'utilisation estimée (en général 3 à 5 ans).

Immobilisations financières

Les immobilisations financières à long terme recouvrent les titres sans caractère de participation, achetés à des fins de placement à longue échéance, les prêts et les participations.

Les titres et les prêts sont activés à la valeur d'acquisition ou à la valeur nominale, compte tenu d'éventuels ajustements pour couvrir les pertes de valeur durables ou le risque de solvabilité.

Les participations sont activées au prix d'acquisition, compte tenu d'éventuels ajustements liés à des pertes de valeur durables.

Engagements

Les engagements ouverts sont saisis à la valeur nominale.

Comptes de régularisation

Les actifs et les passifs inscrits à ces comptes servent uniquement à régulariser les écritures (produits et charges) entre deux périodes comptables.

Les créances de redevances en souffrance sont inscrites dans le compte de régularisation actif. Elles n'apparaissent plus dans les créances car leur calcul, leur facturation et leur encaissement ne sont plus contrôlés par SRG SSR.

Provisions

Les provisions sont des engagements probables, fondés sur un événement passé, dont le montant et/ou l'échéance sont incertains mais estimables. Ces engagements constituent des passifs exigibles. Les provisions ne couvrent pas les corrections de valeur d'actifs. L'événement doit avoir eu lieu avant la date du bilan.

Les provisions sont subdivisées en fonction du court terme et du long terme. Sont considérées comme provisions à court terme celles dont l'échéance prévisible se situe dans les 12 mois. Dès lors que l'échéance prévisible dépasse 12 mois, la provision passe dans la catégorie du long terme.

Les provisions pour impôts latents sont constituées uniquement pour les comptes consolidés, la maison mère étant exonérée. Les provisions de restructuration ne peuvent être constituées que s'il existe un plan de restructuration détaillé (mis en œuvre ou annoncé). Le crédit temps à long terme du personnel est porté au passif dans les provisions du personnel.

Les autres provisions couvrent les litiges juridiques et les autres risques.

COMPTES ANNUELS MAISON MÈRE 2009

Compte de résultat

CHF 1000	Annexe	2009	2008
Redevances de réception	M 1	1 153 260	1 128 904
Recettes commerciales	M 2	344 569	361 148
Autres recettes	M 3	66 460	90 667
Diminution de recettes	M 4	-1 144	-2
Produit d'exploitation		1 563 145	1 580 717
Charges de personnel	M 5	681 223	677 656*
Charges programme et production	M 6	557 170	633 194*
Autres charges d'exploitation	M 7	289 050	267 099*
Amortissements et corrections de valeur	M 8	80 655	74 967
Charges d'exploitation		1 608 098	1 652 916
Résultat d'exploitation		-44 953	-72 199
Résultat financier	M 9	-1 737	-6 887
Résultat d'entreprise		-46 690	-79 086

* Valeurs adaptées; restatement dû au passage à HKLR (voir p. 118)

M = Comptes annuels maison mère, Annexe

Bilan

CHF 1000	Annexe	31.12.2009	31.12.2008
Liquidités		79 139	109 481
Créances résultant de livraisons et de prestations	M 11	39 919	50 964*
Autres créances	M 12	12 873	2 634
Comptes de régularisation actifs	M 13	40 690	45 159*
Stocks	M 14	121 324	119 893
Actifs circulants		293 945	328 131
Immobilisations corporelles	M 15	733 797	689 686*
Immobilisations financières	M 15	79 733	69 950
Immobilisations incorporelles	M 15	8 380	6 674*
Actifs immobilisés		821 910	766 310
ACTIFS		1 115 855	1 094 441
Dettes financières à court terme	M 16	1 835	2 622
Engagements résultant de livraisons et de prestations	M 17	115 355	96 502
Autres dettes	M 18	30 307	39 937
Comptes de régularisation passifs	M 19	56 567	60 510
Provisions à court terme	M 20	12 929	24 830
Capitaux étrangers à court terme		216 993	224 401
Dettes financières à long terme	M 21	280 000	200 000
Provisions à long terme	M 22	55 789	60 277
Capitaux étrangers à long terme		335 789	260 277
Capitaux étrangers		552 782	484 678
Réserve de base		480 000	480 000
Réserves provenant de bénéfices		129 763	208 849
Résultat d'entreprise		-46 690	-79 086
Capitaux propres		563 073	609 763
PASSIFS		1 115 855	1 094 441

* Valeurs adaptées; restatement dû au passage à HKLR (voir p. 118)

M = Comptes annuels maison mère, Annexe

Tableau de financement

CHF 1000	Annexe	2009	2008
Résultat d'entreprise		-46 690	-79 086
Amortissements et corrections de valeur	M 8	80 655	74 967
Augmentation (-)/diminution (+) créances résultant de livraisons et de prestations	M 11	11 045	-3 662*
Augmentation (-)/diminution (+) autres créances	M 12	-10 239	746
Augmentation (-)/diminution (+) comptes de régularisation actifs	M 13	4 469	3 222*
Augmentation (-)/diminution (+) stocks	M 14	-1 431	15 517
Augmentation (+)/diminution (-) dettes financières	M 16	-787	0
Augmentation (+)/diminution (-) engagements découlant de livraisons et de prestations	M 17	18 853	1 006
Augmentation (+)/diminution (-) autres dettes	M 18	-9 630	14 285
Augmentation (+)/diminution (-) comptes de régularisation passifs	M 19	-3 943	1 567
Augmentation (+)/diminution (-) provisions à court terme	M 20	-11 901	10 566
Augmentation (+)/diminution (-) provisions à long terme	M 22	-4 488	1 313
Résultat provenant de ventes d'immobilisations corporelles		-166	907
Entrées de fonds liées à l'exploitation		25 748	41 347
Acquisition d'immobilisations corporelles	M 15	-133 121	-97 931
Vente d'immobilisations corporelles	M 15	7 739	4 403
Acquisition de titres et de participations	M 15	-283	-30
Vente de titres et de participations	M 15	0	16 550
Prêt accordé	M 15	-11 000	-18 964
Remboursement d'un prêt	M 15	1 500	2 010
Acquisition d'immobilisations incorporelles	M 15	-925	0
Sorties de fonds liées aux opérations d'investissement		-136 090	-93 962
Free cashflow		-110 342	-52 615
Remboursement emprunt obligataire	M 21	0	-200 000
Prêt contre reconnaissance de dette	M 21	80 000	200 000
Flux de fonds liés aux opérations de financement		80 000	0
Variation des fonds		-30 342	-52 615
Liquidités au 1. 1		109 481	162 096
Liquidités au 31. 12		79 139	109 481
Variation des fonds		-30 342	-52 615

* Valeurs adaptées; restatement dû au passage à HKLR (voir p. 118)

M = Comptes annuels maison mère, Annexe

Tableau des capitaux propres

CHF 1000	Capitaux propres dégagés par l'exploitation			Total
	Réserve de base	Réserve provenant de bénéfices	Résultat d'entreprise	
Solde au 1. 1. 2008	480 000	227 341	-18 492	688 849
Réimputation résultat 2007		-18 492	18 492	
Résultat d'entreprise 2008			-79 086	-79 086
Solde au 31. 12. 2008	480 000	208 849	-79 086	609 763
Réimputation résultat 2008		-79 086	79 086	
Résultat d'entreprise 2009			-46 690	-46 690
Solde au 31. 12. 2009	480 000	129 763	-46 690	563 073

Annexe

Commentaire

M 1 Redevances de réception

CHF 1000	2009	2008
Redevances de réception télévision	738 586	722 638
Redevances de réception radio	414 674	406 266
Total	1 153 260	1 128 904

Les **redevances de réception** s'affichent en hausse de 24,4 millions de francs (+2,2%) par rapport à 2008, en raison essentiellement d'une augmentation du nombre des payeurs qui s'en acquittent à titre professionnel.

M 2 Recettes commerciales

CHF 1000	2009	2008
Publicité (nette)	236 635	259 419
Sponsoring	57 637	65 718
Programme	50 297	36 011
Total	344 569	361 148

Les **recettes publicitaires** continuent à diminuer. Le recul de 22,8 millions de francs (-12,0 millions de francs en 2008) est imputable à la mauvaise conjoncture générée par la crise financière de 2008. Après déduction des rabais de quantité et des rabais spéciaux, des honoraires de conseil, des droits d'auteur et de la provision Publisuisse SA, SRG SSR a encaissé de celle-ci un montant net de 232,8 millions de francs.

Les **recettes du sponsoring** ont dégringolé de 8,1 millions de francs à cause du contexte économique (+6,2 millions de francs en 2008). Les **recettes de programme** ont progressé de 14,3 millions de francs (+3,5 millions de francs en 2008), à 50,3 millions de francs à la suite de l'accroissement des ventes des droits de rediffusion, des indemnités liées aux coûts de production dans le domaine sportif (12,0 millions de francs environ) et des recettes supplémentaires call media (1,5 million de francs).

M 3 Autres recettes

CHF 1000	2009	2008
Contributions	22 982	19 445
Prestations de services	31 311	54 913
Autre produit d'exploitation	12 167	16 309
Total	66 460	90 667

Les **contributions** comprennent quasi exclusivement les versements de la Confédération pour les programmes et les émissions à destination de l'étranger. En 2009, cette subvention fédérale s'est élevée à 21,3 millions de francs (18,3 millions de francs en 2008).

Le produit des **prestations de services** a fléchi de 23,6 millions de francs (+4,3 millions de francs en 2008), à 31,3 millions de francs. Il s'explique en grande partie par le reflux de prestations diverses fournies à des tiers sur le marché. Alors que les prestations techniques sont restées plutôt stables, les autres prestations se sont effondrées de 16,1 millions de francs. Les produits locatifs se sont tassés de 1,0 million de francs.

Le recul de 4,1 millions de francs des **autres produits d'exploitation** est la conséquence de la contraction massive du nombre de cartes SatAccess vendues, induite par l'absence de grandes manifestations sportives.

M4 Diminution de recettes

CHF 1000	2009	2008
Diminutions	-1 144	-2
Total	-1 144	-2

Les **diminutions** concernent le sponsoring, le programme et les autres produits. Le produit de la publicité et le produit du sponsoring décomptés par Publisuisse SA sont inscrits dans les comptes à leur valeur nette.

M5 Charges de personnel

CHF 1000	2009	2008
Salaires	528 311	520 598
Allocations	25 499	30 816
Prestations sociales	105 845	112 060
Autres charges de personnel	21 568	14 182*
Total	681 223	677 656

* Valeurs adaptées; restatement dû au passage à HKLR (voir p. 118)

Les charges de personnel ont augmenté de 0,5%, ou 3,6 millions de francs (26,9 millions de francs en 2008).

Les **salaires** ont progressé de 7,7 millions de francs car ils ont été indexés (+20,1 millions de francs en 2008). En revanche, les **allocations** ont fléchi de 5,3 millions de francs (+1,0 million de francs en 2008) en raison notamment du remboursement des allocations familiales en vertu de la nouvelle loi fédérale.

Les **prestations sociales** ont pesé lourd en 2008 (24,1 millions de francs) du fait des cotisations de renflouement en faveur de la Caisse de pension SRG SSR. Sans cet effet ponctuel, on obtiendrait une hausse de 6,2 millions de francs au lieu de la baisse affichée de 6,2 millions de francs. Les surcoûts s'expliquent par la contribution accrue à la Caisse de compensation (renchérissement et augmentation des primes pour allocations familiales).

Les **autres charges de personnel** enregistrent une hausse de 7,4 millions de francs (-0,5 million de francs en 2008). Les positions les plus importantes sont la constitution d'une provision pour paiements de compensation (3,4 millions de francs) et des dépenses liées aux cas de maladie et d'invalidité (2,0 millions de francs).

M6 Charges programme et production

CHF 1000	2009	2008
Indemnités artistes et auteurs	31 967	33 383*
Droits d'auteur	97 336	116 792
Productions de tiers et commandes	323 809	358 218
Charges de liaisons et de lignes	102 500	102 197
Charges diverses programme et production	7 620	10 548
Variation des stocks de programmes	-6 062	12 056
Total	557 170	633 194

* Valeurs adaptées; restatement dû au passage à HKLR (voir p. 118)

Les charges programme et production font apparaître une baisse de 76,0 millions de francs (-12,0%).

Les grands événements sportifs de l'exercice précédent (UEFA Euro 2008™ et Jeux Olympiques d'été à Pékin) ont induit une augmentation des **droits d'auteur** et des productions de tiers de 38,5 millions de francs. Les achats de productions de tiers et les commandes de tiers se sont tassés de 15,0 millions de francs.

L'**accroissement des stocks de programmes** allège les comptes annuels de 6,0 millions de francs (+12,1 millions de francs en 2008).

M7 Autres charges d'exploitation

CHF 1000	2009	2008
Entretien et remplacement	60 800	59 553
Frais administratifs et publicité	62 467	67 504*
Communication, logistique et frais	58 778	60 415*
Autres charges diverses	107 005	79 627
Total	289 050	267 099

* Valeurs adaptées; restatement dû au passage à HKLR (voir p. 118)

Les autres charges d'exploitation ont progressé de 22,0 millions de francs (+8,2%).

Des charges de publicité inférieures de 5,0 millions de francs expliquent la variation de la position **frais administratifs et publicité**.

Les **autres charges diverses** progressent de 27,4 millions de francs par rapport à l'année précédente (+1,4 million de francs en 2008), dont 14,2 millions de francs imputables aux activités de conseil et aux projets et 12,4 millions de francs à la régionalisation de Swiss TXT.

M8 Amortissements et corrections de valeur

CHF 1000	2009	2008
Immobilisations corporelles		
Amortissements prévus	67 657	69 266*
Dépréciations d'actifs	10 014	931
Immobilisations financières		
Dépréciations d'actifs	0	2 264
Valeurs incorporelles		
Amortissements prévus	2 774	2 506*
Dépréciations d'actifs	210	0
Total	80 655	74 967

* Valeurs adaptées; restatement dû au passage à HKLR (voir p. 118)

La hausse de 5,7 millions de francs (+7,1 millions de francs en 2008) s'explique avant tout par les amortissements immobiliers extraordinaires à Genève (5,7 millions de francs) et par les moyens de production liés à la TV HD (3,0 millions de francs).

Les amortissements prévus dans les **immobilisations corporelles** sont en léger recul.

M9 Résultat financier

CHF 1000	2009	2008
Produit financier	9 265	8 040
Charges financières	-11 002	-14 927
Total	-1 737	-6 887

La stabilisation du cours des devises a débouché sur une amélioration sensible du résultat financier (contrats sur devises). Bien que celui-ci soit encore négatif, les comptes SRG SSR affichent une amélioration de 5,2 millions de francs (+74,8%) par rapport à 2008.

M 11 Créances résultant de livraisons et de prestations

CHF 1000	31.12.2009	31.12.2008
Tiers	18 865	18 650*
Sociétés du groupe	22 424	32 186
Sociétés proches	541	1 049
Corrections de valeur	-1 911	-921*
Total	39 919	50 964

* Valeurs adaptées; restatement dû au passage à HKLR (voir p. 118)

Les **créances** sont en baisse de 11,0 millions de francs (-0,5 million de francs en 2008) en raison principalement des débiteurs du groupe (9,8 millions de francs), à savoir les filiales Publisuisse SA et TPC Productioncenter Zürich AG.

M 12 Autres créances

CHF 1000	31.12.2009	31.12.2008
Tiers	12 873	2 634
Total	12 873	2 634

Les autres créances ont gonflé de 10,2 millions de francs (-2,2 millions de francs en 2008). Les deux positions principales sont un paiement anticipé de 5,6 millions de francs lié au projet VERA (TV HD) et une créance de 5,4 millions de francs sur l'Administration fédérale des contributions (TVA et impôt anticipé).

M 13 Comptes de régularisation actifs

CHF 1000	31.12.2009	31.12.2008
Tiers	38 226	38 677*
Sociétés du groupe	2 464	6 482
Total	40 690	45 159

* Valeurs adaptées; restatement dû au passage à HKLR (voir p. 118)

Les postes actifs affichent une diminution de 4,5 millions de francs (+2,4 millions de francs en 2008). 27,7 millions de francs (27,5 millions de francs en 2008) sont attribuables à la régularisation de la redevance 2009 en souffrance.

M 14 Stocks

CHF 1000	31.12.2009	31.12.2008
Productions maison	33 388	24 137
Productions de tiers	59 206	61 953
Paiements anticipés de programmes	30 061	34 678
Total stocks de programmes brut	122 655	120 769
Stocks de marchandises	690	703
Total stocks brut	123 345	121 472
Corrections de valeur	-2 021	-1 579
Total stocks net	121 324	119 893

Les **stocks de programmes** sont inscrits au bilan des trois unités d'entreprise TV Schweizer Fernsehen, Télévision Suisse Romande et Radiotelevisione svizzera di lingua italiana et à celui de Business Unit Sport et de Radio e Televisiun Rumantscha. Ils progressent de 1,4 million de francs (-15,5 millions de francs en 2008).

M 15 Actifs immobilisés

CHF 1000	Solde au 01.01.2009	Entrées	Sorties	Reclassi- fications	Solde au 31.12.2009
Valeurs d'acquisition					
Immobilisations en construction et paiements anticipés	72 898	66 646	-6 744	-32 510	100 290
Terrains	26 951				26 951
Bâtiments	824 348	19 137	-56	35 786	879 215
Moyens de production	368 484	33 430	-19 358	4 214	386 770
Informatique	64 886	12 032	-5 869	-699	70 350*
Autres immobilisations corporelles	42 603	1 876	-1 001	-11 035	32 443
Immobilisations corporelles	1 400 170	133 121	-33 028	-4 244	1 496 019
Prêts	52 559	11 000	-1 672		61 887
Participations	20 405	283			20 688
Immobilisations financières	72 964	11 283	-1 672	0	82 575
Logiciels et licences	20 215	925	-1 299	4 244	24 085*
Immobilisations incorporelles	20 215	925	-1 299	4 244	24 085
Actifs immobilisés	1 493 349	145 329	-35 999	0	1 602 679

Amortissements cumulés

Immobilisations en construction et paiements anticipés	0				0
Terrains	0				0
Bâtiments	-366 678	-35 373		-6 284	-408 335
Moyens de production	-266 300	-30 919	18 885	-210	-278 544
Informatique	-46 471	-9 081	5 854	595	-49 103*
Autres immobilisations corporelles	-31 035	-2 298	716	6 377	-26 240
Immobilisations corporelles	-710 484	-77 671	25 455	478	-762 222
Prêts	-2 435		172		-2 263
Participations	-579				-579
Immobilisations financières	-3 014	0	172	0	-2 842
Logiciels et licences	-13 541	-2 984	1 298	-478	-15 705*
Immobilisations incorporelles	-13 541	-2 984	1 298	-478	-15 705
Actifs immobilisés	-727 039	-80 655	26 925	0	-780 769

Valeurs comptables nettes

Immobilisations en construction et paiements anticipés	72 898				100 290
Terrains	26 951				26 951
Bâtiments	457 670				470 880
Moyens de production	102 184				108 226
Informatique	18 415				21 247*
Autres immobilisations corporelles	11 568				6 203
Immobilisations corporelles	689 686				733 797
Prêts	50 124				59 624
Participations	19 826				20 109
Immobilisations financières	69 950				79 733
Logiciels et licences	6 674				8 380*
Immobilisations incorporelles	6 674				8 380
Actifs immobilisés	766 310				821 910

* Valeurs adaptées ; restatement dû au passage à HKLR (voir p. 118)

La valeur assurance incendie des immobilisations corporelles se monte à 1457,7 millions de francs (1446,7 millions de francs en 2008). Les versements en faveur du poste « Immobilisations en construction et paiements anticipés » totalisent 0,8 million de francs (0,6 million de francs en 2008).

Autres indications concernant les immobilisations financières

CHF 1000	31.12.2009	31.12.2008
Prêts aux tiers	1 580	39
Prêts aux sociétés du groupe	58 046	47 046
Prêts aux sociétés proches	0	3 039
Total prêts	59 626	50 124
Sociétés du groupe (participation entre 50% et 100%)	18 784	18 784
Sociétés à participations (participation entre 20% et 49%)	778	478
Autres participations (participation inférieure à 20%)	546	564
Total participations	20 108	19 826
Total immobilisations financières	79 733	69 950

Le **prêt du groupe** à TPC Productioncenter Zürich AG a été augmenté de 11,0 millions de francs, à 58,0 millions de francs. Swiss MediaCast AG a procédé à une augmentation de capital en 2009; SRG SSR a souscrit à hauteur de 0,3 million de francs, portant ainsi sa part à 29,1%.

La liste des participations figure à l'annexe G 21 des comptes 2009 du groupe.

M 16 Dettes financières à court terme

CHF 1000	31.12.2009	31.12.2008
Tiers	1 835	2 622
Total	1 835	2 622

Il s'agit pour l'essentiel d'engagements en rapport avec les opérations de change à terme. Pour plus d'informations, voir le point M 24.

M 17 Engagements découlant de livraisons et de prestations

CHF 1000	31.12.2009	31.12.2008
Tiers	86 386	67 921
Sociétés du groupe	23 377	23 799
Sociétés proches	5 592	4 782
Total	115 355	96 502

L'augmentation de 18,9 millions de francs (+1,0 million de francs en 2008) est due aux activités ordinaires, pas à un effet ponctuel.

M 18 Autres dettes

CHF 1000	31.12.2009	31.12.2008
Tiers	30 307	39 937
Total	30 307	39 937

M 19 Comptes de régularisation passifs

CHF 1000	31.12.2009	31.12.2008
Tiers	52 137	60 375
Sociétés du groupe	4 430	60
Sociétés proches	0	75
Total	56 567	60 510

Les régularisations passives affichent une baisse de 3,9 millions de francs (+1,6 million de francs en 2008), le crédit temps non compensé du personnel s'étant contracté.

Outre les heures supplémentaires, l'horaire flexible, les vacances, les jours fériés et les jours de repos (10,1 millions de francs environ), les régularisations à l'égard des tiers intègrent les délimitations périodiques habituelles.

M 20 Provisions à court terme

CHF 1000	Provisions de restructuration	Provisions pour le personnel et prévoyance	Autres provisions	Total
Valeur comptable 1. 1. 2008	1 954	0	12 310	14 264
Constitution		5 000	702	5 702
Utilisation	-1 338		-7 775	-9 113
Dissolution	-176		-3 163	-3 339
Reclassification	11		17 305	17 316
Valeur comptable 31. 12. 2008	451	5 000	19 379	24 830
Constitution		1 850	2 340	4 190
Utilisation	-369	-4 261	-12 828	-17 458
Dissolution	-76	-1 168	-2 309	-3 553
Reclassification	82	6 300	-1 462	4 920
Valeur comptable 31. 12. 2009	88	7 721	5 120	12 929

L'utilisation des **provisions de restructuration** concerne les mesures annoncées en 2007 par la Télévision Suisse Romande et par swiss-info.

La tranche annuelle de dépenses de renflouement de la Caisse de pension (5 millions de francs) figure dans les **provisions pour le personnel et la prévoyance**. Le solde contient les provisions pour paiements de compensation et de remplacement.

Les **autres provisions** contiennent 3,7 millions de francs (8,6 millions de francs en 2008) pour les litiges juridiques en cours.

M21 Dettes financières à long terme

CHF 1000	31.12.2009	31.12.2008
Emprunt	280 000	200 000
Total	280 000	200 000

Le prêt contre reconnaissance de dette accordé par Postfinance a été augmenté de 80,0 millions de francs. La durée est de trois ans, la rémunération de 1,43%.

M22 Provisions à long terme

CHF 1000	Provisions de restruc- turation	Provisions pour le personnel et prévoyance	Autres provisions	Total
Valeur comptable 1. 1. 2008	220	28 033	30 711	58 964
Constitution		27 028	2 858	29 886
Utilisation	-117	-5 283	-573	-5 973
Dissolution			-5 284	-5 284
Reclassification	-11		-17 305	-17 316
Valeur comptable 31. 12. 2008	92	49 778	10 407	60 277
Constitution		7 810	4 483	12 293
Utilisation		-3 660		-3 660
Dissolution		-524	-7 677	-8 201
Reclassification	-82	-6 300	1 462	-4 920
Valeur comptable 31. 12. 2009	10	47 104	8 675	55 789

Les **provisions pour le personnel et la prévoyance** couvrent pour l'essentiel les soldes temps à long terme (33,6 millions de francs) et les paiements de renflouement 2011 à 2014 en faveur de la Caisse de pension (13,3 millions de francs). Un escompte inchangé de 3,0% est appliqué au montant provisionné.

Dans les **autres provisions** figurent 2,4 millions de francs pour les litiges juridiques (2,5 millions de francs en 2008) et 5,6 millions de francs pour le démontage des bâtiments ou des parties de bâtiment loués.

Autres indications

M23 Engagements conditionnels et engagements non inscrits au bilan

La caution de SRG SSR envers le Bayerischer Rundfunk pour des achats de films de la société à participations Telepool Sàrl, Munich, a expiré à la mi-décembre 2009.

L'engagement envers Telepool Sàrl portant sur l'achat de films et de séries à hauteur de 11,8 millions de francs reste inchangé.

Le « Pacte de l'audiovisuel 2010–2011 » passé entre SRG SSR et diverses associations cinématographiques se traduit par des engagements de 44,1 millions de francs (49,0 millions de francs en 2008) pour la production de fictions, de documentaires et de films d'animation.

La Business Unit Sport a conclu, dans le cadre de son activité ordinaire, des contrats sport à long terme à hauteur de 84,8 millions de francs (95,5 millions de francs en 2008). Les acomptes éventuels figurent dans les stocks de programmes (voir M 14).

Les autres contrats à long terme en rapport avec l'activité ordinaire et les engagements provenant de commandes d'immobilisations corporelles se montent à 23,6 millions de francs.

M24 Instruments financiers dérivés et opérations à terme

CHF 1000		Valeurs contractuelles	Valeurs de remplacement	
			positif	négatif
Opérations de change à option ouvertes au 31. 12. 2009				
Achat	Euro	97 767		882
Achat	Dollar US	17 186		809
Achat	Livre anglaise	2 622		126
Total		117 575	0	1 817

Ces instruments financiers servent exclusivement à couvrir les futures sorties de fonds. SRG SSR n'utilise pas d'autres instruments financiers dérivés.

M25 Engagements envers des institutions de prévoyance

Les engagements à court terme envers des institutions de prévoyance du personnel se montent à 0,2 million de francs au 31 décembre 2009 (0,2 million de francs en 2008).

M26 Evaluation des risques

Les organes responsables de l'entreprise procèdent depuis plusieurs années au relevé et à l'évaluation systématiques des risques. La méthode utilisée a été améliorée en continu et intégrée aux autres instruments de gestion. Le système actuel se base sur un catalogue des risques unifié, qui tient compte des spécificités de la branche audiovisuelle. Les responsabilités et l'organisation de la gestion des risques ont été définies par le Conseil d'administration SRG SSR dans une politique ad hoc. Chaque année, les risques susceptibles d'affecter l'entreprise sont réévalués aux principaux échelons de direction. Cette démarche itérative vise à repérer les principaux risques et à engager les mesures ou les projets nécessaires.

Durant l'exercice sous revue, 16 risques majeurs ont été identifiés dans les catégories BSC Politique et société, Marché, Finances, Processus et Personnel. L'harmonisation avec la stratégie afférente a confirmé les principales orientations. Le paquet de mesures arrêté devrait permettre de gérer et de contrôler ces risques de manière appropriée.

M27 Événements survenus après la clôture du bilan

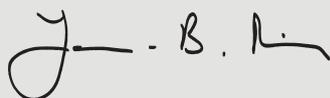
En janvier 2010, le prêt contre reconnaissance de dette a été augmenté de 70,0 millions de francs. Sa durée est de trois ans, sa rémunération de 1,47%.

Après la clôture du bilan et jusqu'à l'approbation des comptes de la maison mère par le Conseil d'administration le 21 avril 2010, il ne s'est produit aucun événement majeur qui puisse compromettre la teneur des comptes annuels 2009 et qui doit être publié ici.

Proposition

En nous référant aux commentaires qui précèdent sur les comptes annuels 2009 de la maison mère et au rapport ci-après de l'organe de révision, nous proposons à l'Assemblée des délégués de SRG SSR d'approuver les comptes 2009 de la maison mère. SRG SSR enregistre en 2009 un déficit de 46,9 millions de francs. Nous proposons de le porter au débit des réserves provenant de bénéfices.

SRG SSR idée suisse



Le président
Jean-Bernard Münch



Le directeur général
Armin Walpen

Rapport de l'organe de révision sur les comptes annuels

En notre qualité d'organe de révision, nous avons effectué l'audit des comptes annuels de la Société suisse de radiodiffusion et télévision, comprenant le compte de profits et pertes, le bilan, le tableau de financement, le tableau de variation des fonds propres et l'annexe (pages 114 à 135) pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2009. Les comptes annuels de l'exercice précédent ont été vérifiés par un autre organe de révision. Celui-ci a délivré, dans son rapport du 1^{er} avril 2009, une opinion d'audit sans réserve.

Responsabilité du Conseil d'administration

La responsabilité de l'établissement des comptes annuels, conformément aux Swiss GAAP RPC et aux dispositions légales, incombe au Conseil d'administration. Cette responsabilité comprend la conception, la mise en place et le maintien d'un système de contrôle interne relatif à l'établissement des comptes annuels afin que ceux-ci ne contiennent pas d'anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs. En outre, le Conseil d'administration est responsable du choix et de l'application de méthodes comptables appropriées, ainsi que des estimations comptables adéquates.

Responsabilité de l'organe de révision

Notre responsabilité consiste, sur la base de notre audit, à exprimer une opinion sur les comptes annuels. Nous avons effectué notre audit conformément à la loi suisse et aux Normes d'audit suisses (NAS). Ces normes requièrent de planifier et réaliser l'audit pour obtenir une assurance raisonnable que les comptes annuels ne contiennent pas d'anomalies significatives.

Un audit inclut la mise en œuvre de procédures d'audit en vue de recueillir des éléments probants concernant les valeurs et les informations fournies dans les comptes annuels. Le choix des procédures d'audit relève du jugement de l'auditeur, de même que l'évaluation des risques que les comptes annuels puissent contenir des anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs. Lors de l'évaluation de ces risques, l'auditeur prend en compte le système de contrôle interne relatif à l'établissement des comptes annuels, pour définir les procédures d'audit adaptées aux circonstances, et non pas dans le but d'exprimer une opinion sur l'efficacité de celui-ci. Un audit comprend, en outre, une évaluation de l'adéquation des méthodes comptables appliquées, du caractère plausible des estimations comptables effectuées ainsi qu'une appréciation de la présentation des comptes annuels dans leur ensemble. Nous estimons que les éléments probants recueillis constituent une base suffisante et adéquate pour former notre opinion d'audit.

Opinion d'audit

Selon notre appréciation, les comptes annuels pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2009 donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et des résultats, en conformité avec les Swiss GAAP RPC et sont conformes à la loi suisse (art. 957 et ss. CO).

Rapport sur d'autres dispositions légales

Nous attestons que nous remplissons les exigences légales d'agrément conformément à la loi sur la surveillance de la révision (LSR) et d'indépendance (art. 69b CC en liaison avec l'art. 728 CO) et qu'il n'existe aucun fait incompatible avec notre indépendance. Conformément à l'art. 69b CC en liaison avec l'art. 728a al. 1 chiff. 3 CO et à la Norme d'audit suisse 890, nous attestons qu'il existe un système de contrôle interne relatif à l'établissement des comptes annuels, défini selon les prescriptions du Conseil d'administration.

Nous recommandons d'approuver les comptes annuels qui vous sont soumis.

Ernst & Young AG



Martin Gröli
Expert-réviseur agréé
(Réviseur responsable)



Fredi Widmann
Expert-réviseur agréé

Zurich, le 21 avril 2010

COMPTES DE GROUPE 2009

Compte de résultat

CHF 1000	Annexe	2009	2008
Redevances de réception	G 1	1 153 260	1 128 904
Recettes commerciales	G 2	627 385	656 432
Autres recettes	G 3	57 993	80 692
Diminution de recettes	G 4	-232 613	-239 804
Produit d'exploitation		1 606 025	1 626 224
Charges de personnel	G 5	784 703	776 796*
Charges programme et production	G 6	480 676	550 503*
Autres charges d'exploitation	G 7	287 926	276 620*
Amortissements et corrections de valeur	G 8	96 699	91 117
Charges d'exploitation		1 650 004	1 695 036
Résultat d'exploitation		-43 979	-68 812
Résultat financier	G 9	-3 858	-10 191
Impôts	G 10	415	-281
Participations minoritaires		1	-4
Résultat du groupe		-47 421	-79 288

* Valeurs adaptées; restatement dû au passage à HKLR (voir p. 118)

G = Comptes de groupe, Annexe

Bilan

CHF 1000	Annexe	31.12.2009	31.12.2008
Liquidités		89 272	123 814
Papiers-valeurs et autres placements à court terme		1 888	1 674
Créances résultant de livraisons et de prestations	G 11	69 838	76 847*
Autres créances	G 12	13 561	3 986
Comptes de régularisation actifs		39 008	39 448*
Stocks	G 13	127 956	121 076
Actifs circulants		341 523	366 845
Immobilisations corporelles		794 903	744 325*
Immobilisations financières		22 588	23 536
Immobilisations incorporelles		9 536	9 759*
Actifs immobilisés	G 14	827 027	777 620
ACTIFS		1 168 550	1 144 465
Dettes financières à court terme		1 835	2 622
Engagements résultant de livraisons et de prestations	G 15	104 710	82 810
Autres dettes		45 541	48 831
Comptes de régularisation passifs		59 000	68 986
Provisions à court terme	G 16	14 715	26 680
Capitaux étrangers à court terme		225 801	229 929
Dettes financières à long terme	G 17	280 439	200 000
Provisions à long terme	G 16	67 625	72 474
Capitaux étrangers à long terme		348 064	272 474
Capitaux étrangers		573 865	502 403
Réserve de base		480 000	480 000
Réserves provenant de bénéfices		162 013	241 301
Résultat du groupe		-47 421	-79 288
Capitaux propres sans les parts des minoritaires		594 592	642 013
Intérêts minoritaires		93	49
Capitaux propres intérêts minoritaires compris		594 685	642 062
PASSIFS		1 168 550	1 144 465

* Valeurs adaptées; restatement dû au passage à HKLR (voir p. 118)

G = Comptes de groupe, Annexe

Tableau de financement

CHF 1000	Annexe	2009	2008
Résultat du groupe		-47 421	-79 288
Résultat intérêts minoritaires		-1	4
Amortissements et corrections de valeur	G 8	96 699	91 117
Augmentation (-)/diminution papiers-valeurs et autres placements à court		-214	-157
Augmentation (-)/diminution (+) créances résultant de livraisons et de prestations		7 009	6 476*
Augmentation (-)/diminution (+) autres créances		-9 575	-194
Augmentation (-)/diminution (+) comptes de régularisation actifs		440	7 324*
Augmentation (-)/diminution (+) stocks		-6 880	16 002
Augmentation (+)/diminution (-) dettes financières à court terme		-787	2 622
Augmentation (+)/diminution (-) engagements découlant de livraisons et de prestations		21 900	-880
Augmentation (+)/diminution (-) autres dettes à court terme		-3 290	7 476
Augmentation (+)/diminution (-) comptes de régularisation passifs		-9 986	26
Augmentation (+)/diminution (-) provisions à court terme	G 17	-11 965	12 251
Augmentation (+)/diminution (-) provisions à long terme	G 17	-4 849	-1 052
Résultat provenant de ventes d'immobilisations corporelles		262	1 126
Résultat provenant de ventes d'immobilisations financières		-222	472
Résultat provenant de ventes d'immobilisations incorporelles		-48	-79
Autres charges et produits sans effet sur les fonds (net)		9	-486
Entrées de fonds liées à l'exploitation		31 081	62 760
Acquisition d'immobilisations corporelles	G 14	-153 561	-113 736
Vente d'immobilisations corporelles		7 439	5 416
Acquisition d'immobilisations financières	G 14	-715	-3 964
Vente d'immobilisations financières		1 841	2 010
Acquisition d'immobilisations incorporelles		-1 146	-272
Vente d'immobilisations incorporelles		44	0
Sorties de fonds liées aux opérations d'investissement		-146 098	-110 546
Free cashflow		-115 017	-47 786
Remboursement emprunt obligataire		0	-200 000
Prêt contre reconnaissance de dette		80 000	200 000
Augmentation dettes financières à long terme		439	0
Remboursement dettes financières à long terme		0	-300
Paiement de dividendes aux minoritaires		36	-8
Sorties de fonds liées aux opérations de financement		80 475	-308
Variations des fonds		-34 542	-48 094
Liquidités au 1. 1		123 814	171 908
Liquidités au 31. 12		89 272	123 814
Variations des fonds		-34 542	-48 094

* Valeurs adaptées; restatement dû au passage à HKLR (voir p. 118)

G = Comptes de groupe, Annexe

Tableau des capitaux propres

CHF 1000	Capitaux propres dégagés par l'exploitation			Total sans les parts des minoritaires	Parts des minoritaires	Total y compris parts des minoritaires
	Réserve de base	Réserve provenant de bénéfices	Résultat du groupe			
Solde au 1. 1. 2008	480 000	258 971	-17 183	721 788	52	721 840
Réimputation résultat 2007		-17 183	17 183		-8	-8
Changement de périmètre de consolidation		-487		-487	1	-486
Résultat du groupe 2008			-79 288	-79 288	4	-79 284
Solde au 31. 12. 2008	480 000	241 301	-79 288	642 013	49	642 062
Réimputation résultat 2008		-79 288	79 288		-9	-9
Changement de périmètre de consolidation					54	54
Résultat du groupe 2009			-47 421	-47 421	-1	-47 422
Solde au 31. 12. 2009	480 000	162 013	-47 421	594 592	93	594 685

Annexe

Commentaire

G 1 Redevances de réception

Voir annexe aux comptes annuels 2009 de la maison mère – Commentaire – M 1.

G 2 Recettes commerciales

CHF 1000	2009	2008
Publicité	496 152	524 566
Sponsoring	57 265	64 776
Programme	73 968	67 090
Total	627 385	656 432

Le produit de la **publicité** s'est contracté de 28,4 millions de francs par rapport à 2008, celui du **sponsoring** de 7,5 millions de francs. En revanche, les **recettes de programme** sont remontées de 6,8 millions de francs. À 29,0 millions de francs, les recettes commerciales sont inférieures à celles de l'exercice précédent.

G 3 Autres produits

CHF 1000	2009	2008
Contributions	22 982	19 445
Prestations de services	18 866	40 991
Autre produit d'exploitation	16 145	20 256
Total	57 993	80 692

G 4 Diminution de recettes

CHF 1000	2009	2008
Total	-232 613	-239 804

Les **diminutions de recettes** se rapportent aux recettes commerciales et aux autres recettes, les redevances de réception étant comptabilisées à leur valeur nette. Elles s'expliquent à hauteur de 230,5 millions de francs (228,8 millions de francs en 2008) par les rabais de quantité, les rabais spéciaux et les honoraires de conseil liés aux opérations de la publicité TV.

G 5 Charges de personnel

CHF 1000	2009	2008
Salaires	607 921	598 275
Allocations	29 198	35 658
Prestations sociales	123 543	125 814
Autres charges de personnel	24 041	17 049*
Total	784 703	776 796

* Valeurs adaptées; restatement dû au passage à HKLR (voir p. 118)

G6 Charges programme et production

CHF 1000	2009	2008
Indemnités artistes et auteurs	32 483	35 695*
Droits d'auteur	103 818	123 815
Productions de tiers et commandes	228 811	254 566
Charges de liaisons et de lignes	102 453	102 259
Charges diverses programme et production	19 172	22 113
Variation des stocks de programmes	-6 061	12 055
Total	480 676	550 503

* Valeurs adaptées; restatement dû au passage à HKLR (voir p. 118)

G7 Autres charges d'exploitation

CHF 1000	2009	2008
Entretien et remplacement	71 136	63 979
Frais administratifs et publicité	62 886	69 248*
Communication, logistique et frais	63 389	65 097*
Autres charges diverses	90 515	78 296
Total	287 926	276 620

* Valeurs adaptées; restatement dû au passage à HKLR (voir p. 118)

G8 Amortissements et corrections de valeur

CHF 1000	2009	2008
Immobilisations corporelles		
Amortissements prévus	83 148	87 016*
Dépréciations d'actifs	9 797	931
Immobilisations financières		
Dépréciations d'actifs	44	2 264
Valeurs incorporelles		
Amortissements prévus	3 440	906*
Dépréciations d'actifs	270	0
Total	96 699	91 117

* Valeurs adaptées; restatement dû au passage à HKLR (voir p. 118)

G 9 Résultat financier

CHF 1000	2009	2008
Produit financier	7 350	6 042
Charges financières	-11 208	-16 233
Total	-3 858	-10 191

La bonne santé des marchés financiers a eu pour effet d'augmenter le **produit financier** des placements à terme de 1,3 million de francs (-2,3 millions de francs en 2008), en dépit de la faiblesse des taux.

Les charges financières comprennent pour l'essentiel des charges d'intérêts à hauteur de 7,9 millions de francs (6,4 millions de francs en 2008) sur le capital à long terme et des pertes sur cours de 2,9 millions de francs (-8,5 millions de francs en 2008) enregistrées en fin d'exercice sur les devises étrangères.

G 10 Impôts

CHF 1000	2009	2008
Impôts courants	112	670
Variation impôts latents	-527	-389
Total	-415	281

G 11 Créances résultant de livraisons et de prestations

CHF 1000	31.12.2009	31.12.2008
Tiers	74 973	80 245*
Sociétés proches	566	1 053
Corrections de valeur	-5 701	-4 451*
Total	69 838	76 847

* Valeurs adaptées ; restatement dû au passage à HKLR (voir p. 118)

G 12 Autres créances

CHF 1000	31.12.2009	31.12.2008
Tiers	13 561	3 986
Total	13 561	3 986

G 13 Stocks

CHF 1000	31.12.2009	31.12.2008
Stocks de programmes	128 379	120 982
Stocks de marchandises	1 597	1 673
Corrections de valeur	-2 020	-1 579
Total	127 956	121 076

G 14 Actifs immobilisés

Les immobilisations corporelles et les immobilisations financières se décomposent comme suit :

CHF 1000	Solde au 1.1.2009	Entrées	Sorties	Reclassi- fications	Solde au 31.12.2009
Valeurs d'acquisition					
Immobilisations en construction et paiements anticipés	77 499	72 492	-6 746	-37 101	106 144
Terrains	26 951				26 951
Bâtiments	830 761	19 159	-199	42 258	891 979
Moyens de production	556 036	46 277	-25 389	8 421	585 345
Informatique	65 903	12 994	-7 912	-682	70 303*
Autres immobilisations corporelles	56 710	2 639	-1 494	-13 532	44 323
Immobilisations corporelles	1 613 860	153 561	-41 740	-636	1 725 045
Titres	2				2
Prêts	5 513	182	-1 740		3 955
Participations	7 772	283	-1 255		6 800
Actifs provenant de la réserve de cotisations d'employeur	2 863	250			3 113
Immobilisations financières	16 150	715	-2 995	0	13 870
Goodwill	758		-79		679
Logiciels et licences	32 172	1 146	-2 882	6 715	37 151*
Immobilisations incorporelles	32 930	1 146	-2 961	6 715	37 830
Actifs immobilisés	1 662 940	155 422	-47 696	6 079	1 776 745
Amortissements cumulés					
Immobilisations en construction et paiements anticipés	-14				-14
Terrains	0				0
Bâtiments	-371 073	-36 512	34	-10 293	-417 844
Moyens de production	-410 150	-43 203	24 985	-434	-428 802
Informatique	-47 261	-10 044	7 666	2 093	-47 546*
Autres immobilisations corporelles	-41 037	-3 186	1 354	6 933	-35 936
Immobilisations corporelles	-869 535	-92 945	34 039	-1 701	-930 142
Titres	0				0
Prêts	-2 434	-44	171		-2 307
Participations	9 820		1 205		11 025
Actifs provenant de la réserve de cotisations d'employeur	0				0
Immobilisations financières	7 386	-44	1 376	0	8 718
Goodwill	-758		79		-679
Logiciels et licences	-22 413	-3 710	2 886	-4 378	-27 615*
Immobilisations incorporelles	-23 171	-3 710	2 965	-4 378	-28 294
Actifs immobilisés	-885 320	-96 699	38 380	-6 079	-949 718

* Valeurs adaptées ; restatement dû au passage à HKLR (voir p. 118)

CHF 1000	Solde au 1.1.2009	Entrées	Sorties	Reclassi- fications	Solde au 31.12.2009
Valeurs comptables nettes					
Immobilisations en construction et paiements anticipés	77 485				106 130
Terrains	26 951				26 951
Bâtiments	459 688				474 135
Moyens de production	145 886				156 543
Informatique	18 642				22 757*
Autres immobilisations corporelles	15 673				8 387
Immobilisations corporelles	744 325				794 903
Titres	2				2
Prêts	3 079				1 648
Participations	17 592				17 825
Actifs provenant de la réserve de cotisations d'employeur	2 863				3 113
Immobilisations financières	23 536				22 588
Goodwill	0				0
Logiciels et licences	9 759				9 536*
Immobilisations incorporelles	9 759				9 536
Actifs immobilisés	777 620				827 027

* Valeurs adaptées; restatement dû au passage à HKLR (voir p. 118)

Valeur d'assurance incendie: 1674,9 millions de francs, comme en 2008.

G 15 Engagements découlant de livraisons et de prestations

CHF 1000	31.12.2009	31.12.2008
Tiers	99 118	78 028
Sociétés proches	5 592	4 782
Total	104 710	82 810

G 16 Provisions

Les provisions sont subdivisées en fonction du court terme et du long terme. Les provisions à court terme comprennent des engagements dont l'échéance prévue se situe dans les 12 mois; les provisions à long terme couvrent les autres engagements dont l'échéance prévue dépasse 12 mois.

Provisions à court terme

CHF 1000	Provisions pour impôts latents	Provisions de restructuration	Provisions pour le personnel et prévoyance	Autres provisions	Total
Valeur comptable 1. 1. 2008	0	2 157	0	12 272	14 429
Constitution		108	5 000	818	5 926
Utilisation		-1 406		-7 792	-9 198
Dissolution		-311		-3 164	-3 475
Reclassification		193		18 805	18 998
Valeur comptable 31. 12. 2008	0	741	5 000	20 939	26 680
Constitution		340	2 352	2 401	5 093
Utilisation		-659	-4 262	-13 908	-18 829
Dissolution		-76	-1 168	-2 767	-4 011
Reclassification		87	7 227	-1 532	5 782
Valeur comptable 31. 12. 2009	0	433	9 149	5 133	14 715

Sur les provisions à court terme, 12,9 millions de francs reviennent à la maison mère (24,8 millions de francs en 2008). De plus amples informations figurent dans l'annexe aux comptes annuels 2009 de la maison mère – Commentaire – M20.

Provisions à long terme

CHF 1000	Provisions pour impôts latents	Provisions de restructuration	Provisions pour le personnel et prévoyance	Autres provisions	Total
Valeur comptable 1. 1. 2008	2 598	488	37 709	32 731	73 526
Constitution			27 950	2 931	30 881
Utilisation		-133	-6 438	-572	-7 143
Dissolution	-442	-15	-50	-5 285	-5 792
Reclassification		-193		-18 805	-18 998
Valeur comptable 31. 12. 2008	2 156	147	59 171	11 000	72 474
Constitution		1	9 745	4 727	14 473
Utilisation			-4 811		-4 811
Dissolution	-527		-525	-7 676	-8 728
Reclassification		-88	-7 227	1 532	-5 783
Valeur comptable 31. 12. 2009	1 629	60	56 353	9 583	67 625

Sur les provisions à long terme, 55,8 millions de francs reviennent à la maison mère (60,3 millions de francs en 2008). De plus amples informations figurent dans l'annexe aux comptes annuels 2009 de la maison mère – Commentaire – M22. Les provisions côté filiales s'élèvent à 11,8 millions de francs (12,2 millions de francs en 2008).

G 17 Dettes financières

CHF 1000	31.12.2009	31.12.2008
Dettes financières à court terme	1 835	2 622
Dettes financières à long terme	280 439	200 000

Les **dettes financières à court terme** comprennent essentiellement les dettes portées au bilan, liées aux opérations de change à terme (voir commentaire M24 des comptes de la maison mère). La variation des **dettes financières à long terme** s'explique par le prêt contre reconnaissance de dette de 80 millions de francs.

Autres indications

G 18 Institutions de prévoyance

L'évaluation de la situation dans le domaine de la prévoyance intervient selon la recommandation Swiss GAAP 16 révisée. Les répercussions économiques effectives des engagements de prévoyance sur SRG SSR sont évaluées et activées à la date du bilan. L'appréciation montre que depuis la fondation de la Caisse de pension SRG SSR (CPS) en 2003, la situation financière des institutions de prévoyance induit pour la première fois un engagement économique pour SRG SSR.

Les plans de prévoyance de SRG SSR sont en primauté des cotisations pour une partie, en primauté des prestations pour l'autre. Les actifs de ces plans sont gérés indépendamment du patrimoine de SRG SSR et de ses filiales par des institutions de prévoyance autonomes sur le plan juridique.

Le financement des plans de prévoyance est assuré par des cotisations employé et employeur, à l'exception de la caisse des cadres de la maison mère, financée par l'employeur.

Le personnel de SRG SSR est assuré contre les conséquences économiques de la vieillesse, de l'invalidité et du décès.

Au 31 décembre 2009, on comptait 6642 assurés actifs (6562 en 2008) et 1264 bénéficiaires de prestations (1197 en 2008).

La réserve de cotisations d'employeur et la situation économique (avantages en faveur des institutions de prévoyance ou engagements à leur charge) ont évolué comme suit :

Réserve de cotisations d'employeur

CHF 1000	Valeur nominale 31.12.09	Renon- ciation à l'utilisation 31.12.09	Autres corr. de valeur 31.12.09	Constitu- tion 31.12.09	Bilan 31.12.09	Bilan 31.12.08	Résultat réserves dans charges personnel 2009	2008
Institutions de prévoyance	3 322	0	-209	250	3 113	2 863	0	1 500
Total	3 322	0	-209	250	3 113	2 863	0	1 500

Avantage/engagement économique et charges de prévoyance

CHF 1000	Excédent/ découvert 31.12.09	Part économique de l'entité 31.12.09	31.12.08	Var. exer. préc. et avec effet sur résultat de l'exercice	Cotisations ajustées à la période	Charges de prévoyance dans charges de personnel 2009	2008
Fonds patronaux/institutions de prévoyance patronales	-125				2 691	2 691	2 633
Institutions de prévoyance avec excédent de couverture	2 331				778	778	722
Plan de prévoyance avec déficit de couverture	-28 777	-2 000		2 000	8 294	10 294	6 385
Plan de prévoyance avec déficit de couverture (maison mère)	-150 599	-18 300	-24 100		56 775	56 775	68 396
Total	-177 170	-20 300	-24 100	2 000	68 538	70 538	78 136

Remarques complémentaires

Retraités Publica ; compensation du renchérissement

Le 1^{er} janvier 2003, le personnel actif de SRG SSR assuré auprès de la caisse fédérale de pensions (devenue Publica) a été transféré dans la nouvelle Caisse de pension SRG SSR, alors que les retraités sont restés auprès de Publica. Il n'existe plus d'engagements envers Publica.

S'agissant de la compensation du renchérissement sur les rentes, des conventions ont été passées au moment de la création de la CPS et la dette cumulée pour la période conventionnelle a été inscrite dans les autres provisions. Ces conventions ont été résiliées au 31 décembre 2007.

Une nouvelle convention entre SRG SSR et le Syndicat suisse des mass media (SSM), assortie d'un régime transitoire pour les années 2009 et 2010, définit la démarche et le traitement applicables à la compensation du renchérissement sur les rentes.

Au terme du régime transitoire, les propositions des caisses de pension Publica et CPS concernant le financement du renchérissement seront systématiquement évaluées sous les angles économique, politique et financier avant de faire l'objet d'une décision.

De plus amples informations figurent dans l'annexe aux comptes annuels 2009 de la maison mère – Commentaire – M 20/22.

Situation financière de la CPS

Les répercussions économiques des engagements de prévoyance sur l'employeur sont évaluées sur la base de la situation financière de l'institution de prévoyance lors de la dernière clôture annuelle. En présence d'éléments indiquant que la situation a connu des développements notables, il y a lieu de tenir compte de leur impact. Suite à l'évolution du marché des capitaux en 2008, la CPS a vu son degré de couverture fléchir. Ce déclin l'a incitée à engager des mesures de renflouement auxquelles les assurés et l'employeur doivent contribuer. La perception d'une cotisation d'assainissement fait partie des mesures arrêtées. Pour SRG SSR, il en résulte un engagement économique provisionné à hauteur de 24,1 millions de francs (après cumul et escompte à 3% sur un horizon de 5 ans).

Une première tranche de 5,0 millions de francs a été versée en 2009. La reprise des marchés financiers en 2009 a permis de ramener le degré de couverture de 90% à 100%. La permanence de cette valeur n'étant pas acquise et l'évolution des marchés financiers restant incertaine, la provision de 19,8 millions de francs est maintenue, de même que la stratégie de renflouement.

G 19 Evaluation des risques

Les organes responsables de l'entreprise procèdent depuis plusieurs années au relevé et à l'évaluation systématiques des risques. La méthode utilisée a été améliorée en continu et intégrée aux autres instruments de gestion. Le système actuel se base sur un catalogue des risques unifié, qui tient compte des spécificités de la branche audiovisuelle. Les responsabilités et l'organisation de la gestion des risques ont été définies par le Conseil d'administration SRG SSR dans une politique ad hoc. Chaque année, les risques susceptibles d'affecter l'entreprise sont réévalués aux principaux échelons de direction. Cette démarche itérative vise à repérer les principaux risques et à engager les mesures ou les projets nécessaires.

Durant l'exercice sous revue, 16 risques majeurs ont été dégagés dans les catégories BSC Politique et société, Marché, Finances, Processus et Personnel. L'harmonisation avec la stratégie afférente a confirmé les principales orientations. Le paquet de mesures arrêté devrait permettre de gérer et de contrôler ces risques de manière appropriée.

G 20 Informations complémentaires

La rubrique « National » comprend la Direction générale SRG SSR (DG), l'Unité d'allocation financière (UAF), SRG SSR Media Services (MSC), Business Unit Sport (BUS) et les autres effets sur la consolidation. Sous « Autres » figurent les autres unités du groupe (TPC, Publisuisse SA, etc.)

Postes à plein temps 2009

	Suisse alémanique et rhéto-romane	Suisse romande	Suisse italienne	Total
Télévision	971	1 075	1 064	3 110
Radio	968	511		1 479
National	390			390
Autres	758	25	16	799
Total	3 087	1 611	1 080	5 778

Postes à plein temps 2008

	Suisse alémanique et rhéto-romane	Suisse romande	Suisse italienne	Total
Télévision	975	1 044	1 028	3 047
Radio	931	514		1 445
National	377			377
Autres	722	24	15	761
Total	3 005	1 582	1 043	5 630

Produit d'exploitation 2009

CHF 1000	Suisse alémanique et rhéto-romane	Suisse romande	Suisse italienne	Total
Télévision	62 785	17 300	6 926	87 011
Radio	25 367	8 998		34 365
National	1 031 869			1 031 869
Autres	339 222	99 694	13 864	452 780
Total	1 459 243	125 992	20 790	1 606 025

Produit d'exploitation 2008

CHF 1000	Suisse alémanique et rhéto-romane	Suisse romande	Suisse italienne	Total
Télévision	68 210	21 310	8 337	97 857
Radio	24 514	10 414		34 928
National	1 018 795			1 018 795
Autres	351 551	104 629	18 464	474 644
Total	1 463 070	136 353	26 801	1 626 224

G21 Liste des participations

	Monnaie	Capital de base en monnaie nationale en 1000	Parti- cipation SRG SSR en %	Méthode de conso- lidation*
Sociétés du groupe (participation de 50 à 100%)				
TV Productioncenter Zürich AG, Zurich Fabrication de produits audiovisuels pour diffuseurs TV suisses et étrangers	CHF	10 000	100	intég.
Teletext Suisse SA, Bienne Télétexte et Data Broadcast	CHF	1 000	100	intég.
Publisuisse SA, Berne (capital versé: 2,0 millions CHF) Commercialisation de la publicité TV et du sponsoring	CHF	4 500	100	intég.
Telvetia SA, Berne Participations dans le secteur de la radiodiffusion	CHF	1 000	100	intég.
Mxlab AG, Berne Développement, exploitation et commercialisation de plateformes musicales	CHF	100	51	intég.
Sociétés à participations (participation entre 20 et 49%)				
Romandie FM SA, Lausanne (capital versé: 125 000 CHF) Prestations, conseils et assistance aux actionnaires dans le secteur radiophonique	CHF	250	28	équiv.
SMD Schweizer Mediendatenbank SA, Zurich Exploitation d'une base de données en ligne pour les médias	CHF	900	33	équiv.
Swiss MediaCast AG, Zurich Mise en place, exploitation et développement d'infrastructures radio/TV	CHF	1 030	29	équiv.
Telepool Sàrl, Munich Acquisition, réalisation et commercialisation de productions TV, films, supports image et son en Suisse et à l'étranger	EUR	5 000	26	équiv.
Viasuisse SA, Bienne Acquisition, mise en forme et commercialisation de services d'information routière	CHF	340	42	équiv.
Autres participations (participation inférieure à 20% ou de moindre importance)				
NET-Metrix SA, Zurich	CHF	600	50	v.a.
Radio Events Sàrl, Berne	CHF	20	50	v.a.
TV5 Monde SA, Paris	EUR	137	11	v.a.
Agence Télégraphique Suisse SA, Berne	CHF	2 000	10	v.a.
Euronews (Secemie) SA, Lyon	EUR	3 888	9	v.a.
Institut für Rundfunktechnik Sàrl, Munich	EUR	140	6	v.a.
Sonal SA, Genève	CHF	1 100	2	v.a.
Radio Lac SA, Genève	CHF	600	2	v.a.
CORSI, Lugano (coopérative)	CHF	296	0,2	v.a.
MCH Group SA, Bâle	CHF	48 053	0,003	v.a.

*Méthode de consolidation: (consolidation) intégrale, (mise en) équivalence, VA (valeur d'acquisition)

G 22 Engagements de leasing

À l'échelon du groupe, il n'existe pas d'engagement non inscrit au bilan (leasing opérationnel) qui ne soit résiliable dans l'année.

G 23 Engagements conditionnels/Engagements non inscrits au bilan

Dans le cadre de ses activités courantes, SRG SSR est impliquée dans des querelles juridiques. Les engagements qui risquent de déboucher sur une sortie de fonds sont provisionnés.

Aux engagements conditionnels figurant sous M23 des comptes de la maison mère doivent être ajoutés d'autres contrats à long terme d'une valeur de 3,5 millions de francs. Dans leur ensemble, les engagements se montent donc à 163,9 millions de francs.

G 24 Instruments financiers dérivés

Les instruments financiers dérivés et les opérations à terme sont utilisés par la maison mère. De plus amples informations figurent dans le commentaire des comptes annuels 2009 de la maison mère (M24).

Comme en 2008, les filiales n'ont utilisé ni instruments financiers dérivés, ni opérations à terme.

G 25 Engagements envers des institutions de prévoyance

Les engagements à court terme envers des institutions de prévoyance du personnel se montent à 0,3 million de francs au 31 décembre 2009 (0,2 million de francs en 2008).

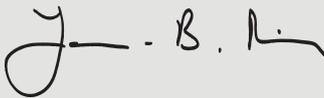
G 26 Événements survenus après la clôture du bilan

Il y a lieu de mentionner la nouvelle augmentation de capital avant approbation des comptes par le Conseil d'administration le 21 avril 2010. De plus amples informations figurent dans le commentaire des comptes annuels 2009 de la maison mère (M27).

Proposition

En référence aux commentaires qui précèdent et au rapport du réviseur des comptes consolidés, nous proposons à l'Assemblée des délégués de SRG SSR d'approuver les comptes 2009 du groupe.

SRG SSR idée suisse



Le président
Jean-Bernard Münch



Le directeur général
Armin Walpen

Rapport de l'organe de révision sur les comptes consolidés

En notre qualité d'organe de révision, nous avons effectué l'audit des comptes consolidés de la Société suisse de radiodiffusion et télévision, comprenant le compte de profits et pertes, le bilan, le tableau de financement, le tableau de variation des fonds propres et l'annexe (pages 137 à 151) pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2009. Les comptes annuels de l'exercice précédent ont été vérifiés par un autre organe de révision. Celui-ci a délivré, dans son rapport du 1^{er} avril 2009, une opinion d'audit sans réserve.

Responsabilité du Conseil d'administration

La responsabilité de l'établissement des comptes consolidés, conformément aux Swiss GAAP RPC et aux dispositions légales incombe au Conseil d'administration. Cette responsabilité comprend la conception, la mise en place et le maintien d'un système de contrôle interne relatif à l'établissement et la présentation des comptes consolidés afin que ceux-ci ne contiennent pas d'anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs. En outre, le Conseil d'administration est responsable du choix et de l'application de méthodes comptables appropriées, ainsi que des estimations comptables adéquates.

Responsabilité de l'organe de révision

Notre responsabilité consiste, sur la base de notre audit, à exprimer une opinion sur les comptes consolidés. Nous avons effectué notre audit conformément à la loi suisse et aux Normes d'audit suisses. Ces normes requièrent de planifier et réaliser l'audit pour obtenir une assurance raisonnable que les comptes consolidés ne contiennent pas d'anomalies significatives.

Un audit inclut la mise en œuvre de procédures d'audit en vue de recueillir des éléments probants concernant les valeurs et les informations fournies dans les comptes consolidés. Le choix des procédures d'audit relève du jugement de l'auditeur, de même que l'évaluation des risques que les comptes consolidés puissent contenir des anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs. Lors de l'évaluation de ces risques, l'auditeur prend en compte le système de contrôle interne relatif à l'établissement des comptes consolidés, pour définir les procédures d'audit adaptées aux circonstances, et non pas dans le but d'exprimer une opinion sur l'efficacité de celui-ci. Un audit comprend, en outre, une évaluation de l'adéquation des méthodes comptables appliquées, du caractère plausible des estimations comptables effectuées ainsi qu'une appréciation de la présentation des comptes consolidés dans leur ensemble. Nous estimons que les éléments probants recueillis constituent une base suffisante et adéquate pour former notre opinion d'audit.

Opinion d'audit

Selon notre appréciation, les comptes consolidés pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2009 donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et des résultats, en conformité avec les Swiss GAAP RPC et sont conformes à la loi suisse.

Rapport sur d'autres dispositions légales

Nous attestons que nous remplissons les exigences légales d'agrément conformément à la loi sur la surveillance de la révision (LSR) et d'indépendance (art. 728 CO) et qu'il n'existe aucun fait incompatible avec notre indépendance.

Conformément à l'article 728a al. 1 chiffre 3 CO et à la Norme d'audit suisse 890, nous attestons qu'il existe un système de contrôle interne relatif à l'établissement et la présentation des comptes consolidés, défini selon les prescriptions du Conseil d'administration.

Nous recommandons d'approuver les comptes consolidés qui vous sont soumis.

Ernst & Young AG



Martin Gröli
Expert-réviseur agréé
(Réviseur responsable)



Fredi Widmann
Expert-réviseur agréé

Zurich, le 21 avril 2010

Impressum

Éditeur

SRG SSR idée suisse, Communication d'entreprise,
Max Gurtner, Berne
www.srg-ssr.ch, publishing@srg-ssr.ch

Direction du projet et rédaction

Dominic Witschi (Rapport annuel)
Jürg U. Schäffler (Comptes)
www.srg-ssr.ch, publishing@srg-ssr.ch

Traduction

Media Services SRG SSR idée suisse, Service linguistique
www.srg-ssr.ch

Concept, design, réalisation

en ligne/hors ligne
Heusser Communicates AG, Zurich
www.heussercom.ch

Impression

Stämpfli Publikationen AG, Berne
www.staempfli.ch

Date de publication

Juin 2010

Tirage

Allemand : 2200 / Français : 1100

Commande

SRG SSR idée suisse, Communication d'entreprise,
Giacomettistrasse 1, 3000 Berne 31

Il est également possible de s'abonner au rapport de gestion à l'adresse www.srg-ssr.ch, en passant par le service info (nouvelles publications), ou de le télécharger au format PDF à la rubrique « Publications ». Le rapport de gestion est disponible en français et en allemand. La version allemande imprimée fait foi.

Photos

6–7	Pablo Faccinnetto, www.pablofaccinnetto.com
8–9	Télévision Suisse Romande
10–11	Schweizer Fernsehen/Paolo Foschini & Gian Vaitl
12–13	en haut : SRG SSR idée suisse/Marco Barberi en bas : SRG SSR idée suisse
14–15	Foto-Net/Hennes Roth, www.foto-net.ch
16–17	Radio Suisse Romande/Alexandre Chatton
18–19	Complices : Télévision Suisse Romande/ Vega Films Giulias Verschwinden : Schweizer Fernsehen/ T&C Film Nilou : Radio e Televisiun Rumantscha/ Simon Bundi Tag am Meer : Schweizer Fernsehen/ Philipp Koller Sinestesia : Radiotelevisione svizzera/Imagofilm
20–21	Schweizer Fernsehen/Nathan Beck
22–23	Parlamentsdienste Bern, www.parlament.ch
24–25	Schweizer Radio DRS/Schweizer Fernsehen/ Michael Stahl
27	Pablo Faccinnetto, www.pablofaccinnetto.com
39	Photo 1 Schweizer Radio DRS/Nicole Nobs Photo 3 SRG SSR idée suisse/Marco Barberi Photo 6 Radio Suisse Romande/ Alexandre Chatton Photo 7 Radiotelevisione svizzera Photo 10 Schweizer Radio DRS/Michael Stahl
53	Photo 1 Schweizer Fernsehen/Merly Knörle Photo 2 Das Bild, www.dasbild.ch Photo 3 Schweizer Fernsehen/ Peter Mosimann Photo 4 Schweizer Fernsehen/Oscar Alessio Photo 5 SRG SSR idée suisse/Daniela Wittwer Photo 6 Télévision Suisse Romande/ Frank Mentha Photo 7 Télévision Suisse Romande/ Philippe Christin Photo 8 Radiotelevisione svizzera/ Loreta Daulte Photo 9 Radiotelevisione svizzera/ Loreta Daulte Photo 10 Radio e Televisiun Rumantscha/ TI-Press/Carlo Reguzzi Photo 11 Radio e Televisiun Rumantscha/ Oscar Alessio
67	Photo 3 Schweizer Fernsehen Photo 4 Schweizer Fernsehen, Videoportal
100–102	Pablo Faccinnetto, www.pablofaccinnetto.com
106–109	Pablo Faccinnetto, www.pablofaccinnetto.com

Si jamais la brochure « Chiffres, données, faits » ne se trouvait plus à cet endroit, vous pourriez soit la commander, soit la lire au format électronique.

Adresse

SRG SSR idée suisse
Communication d'entreprise
Giacomettistrasse 1
3000 Berne 31

Internet

www.srg-ssr.ch (Publications)

